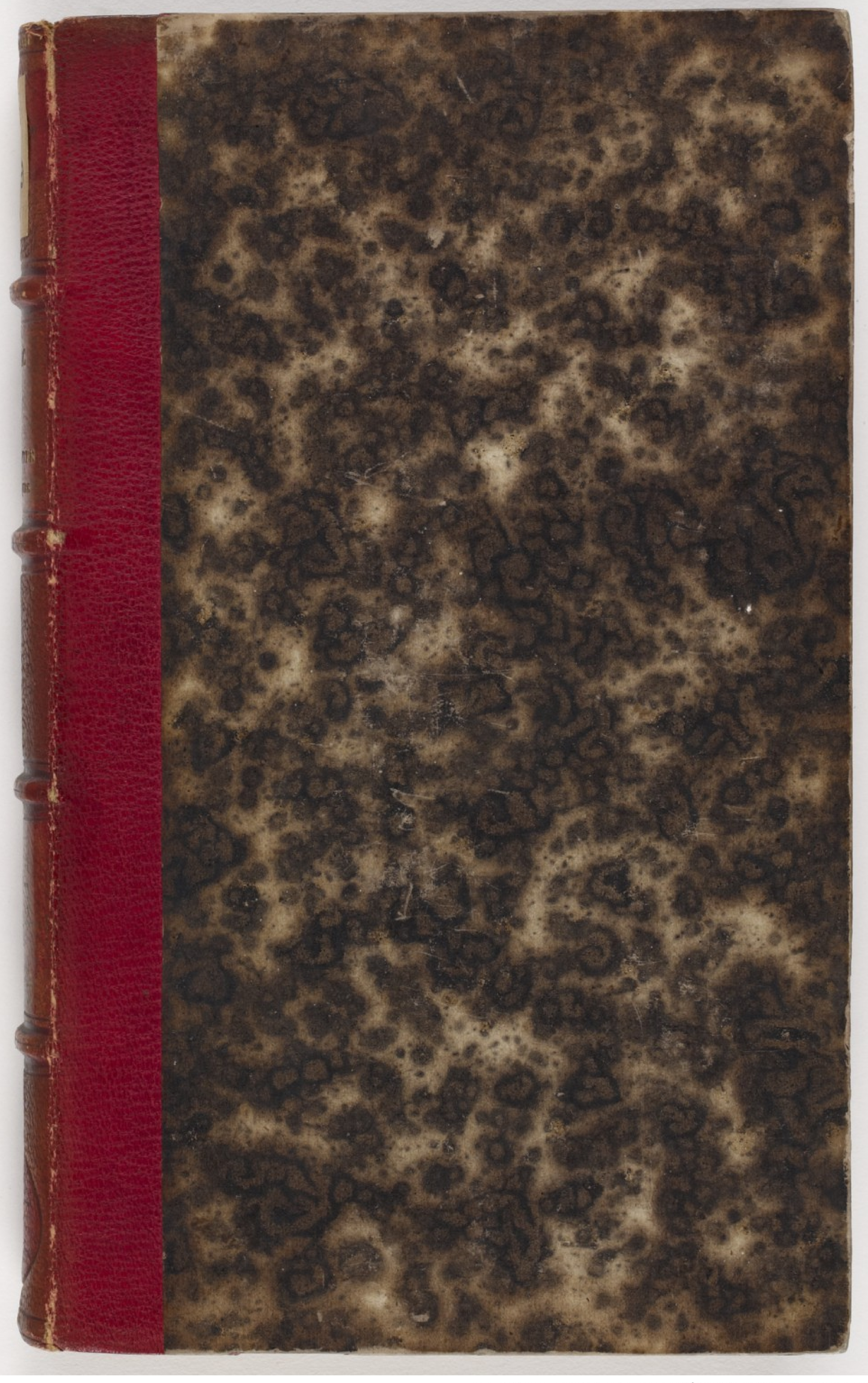
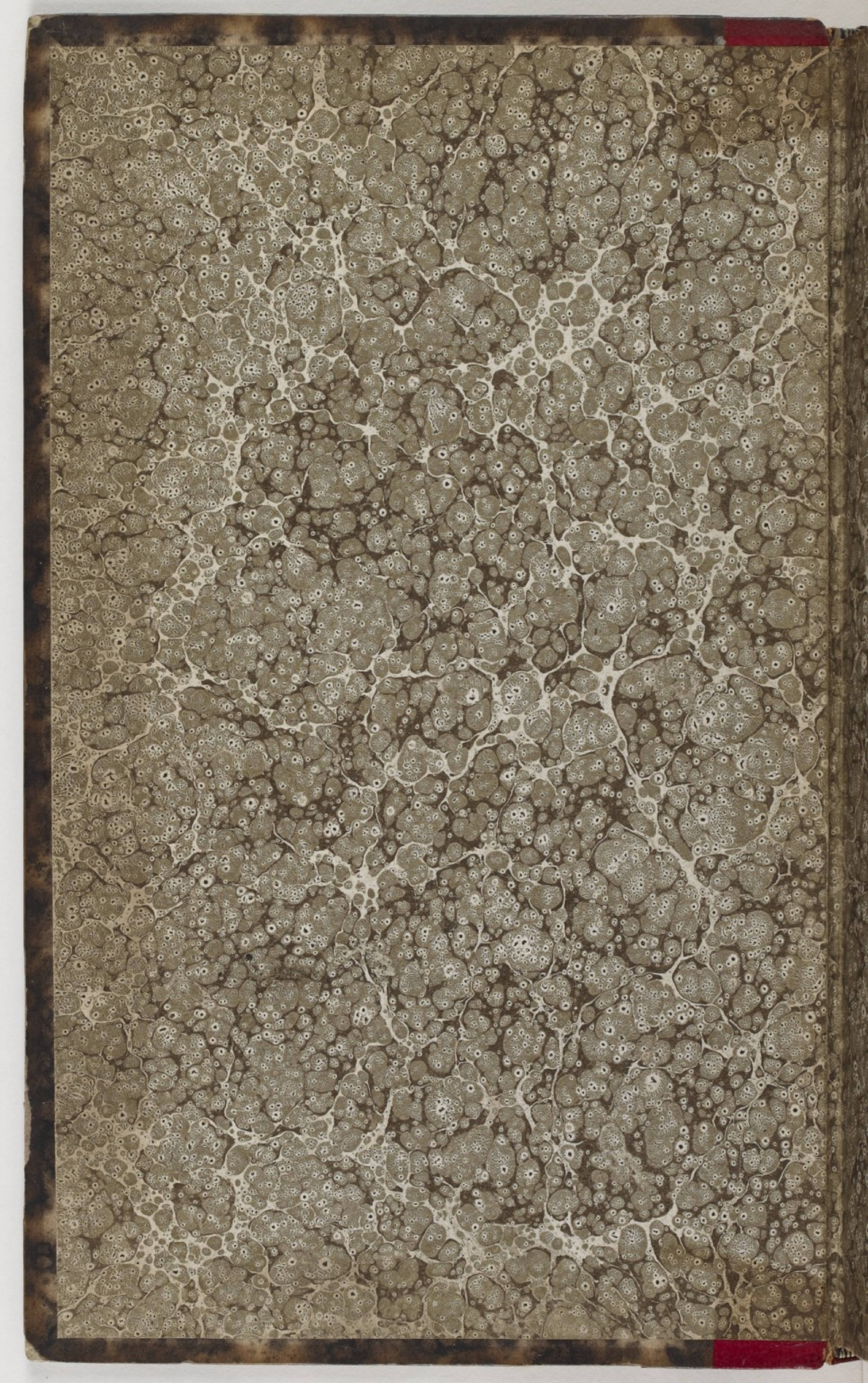
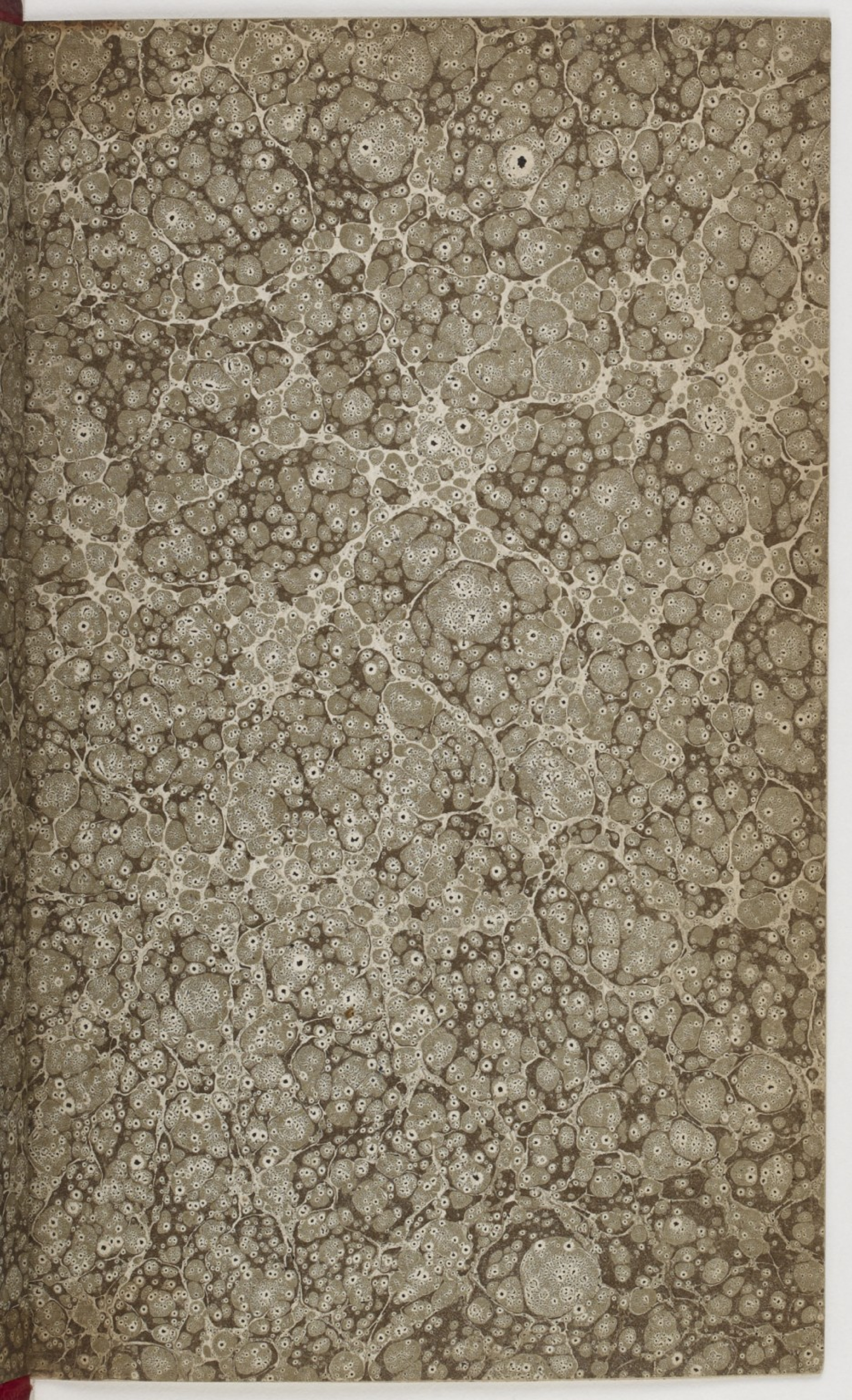
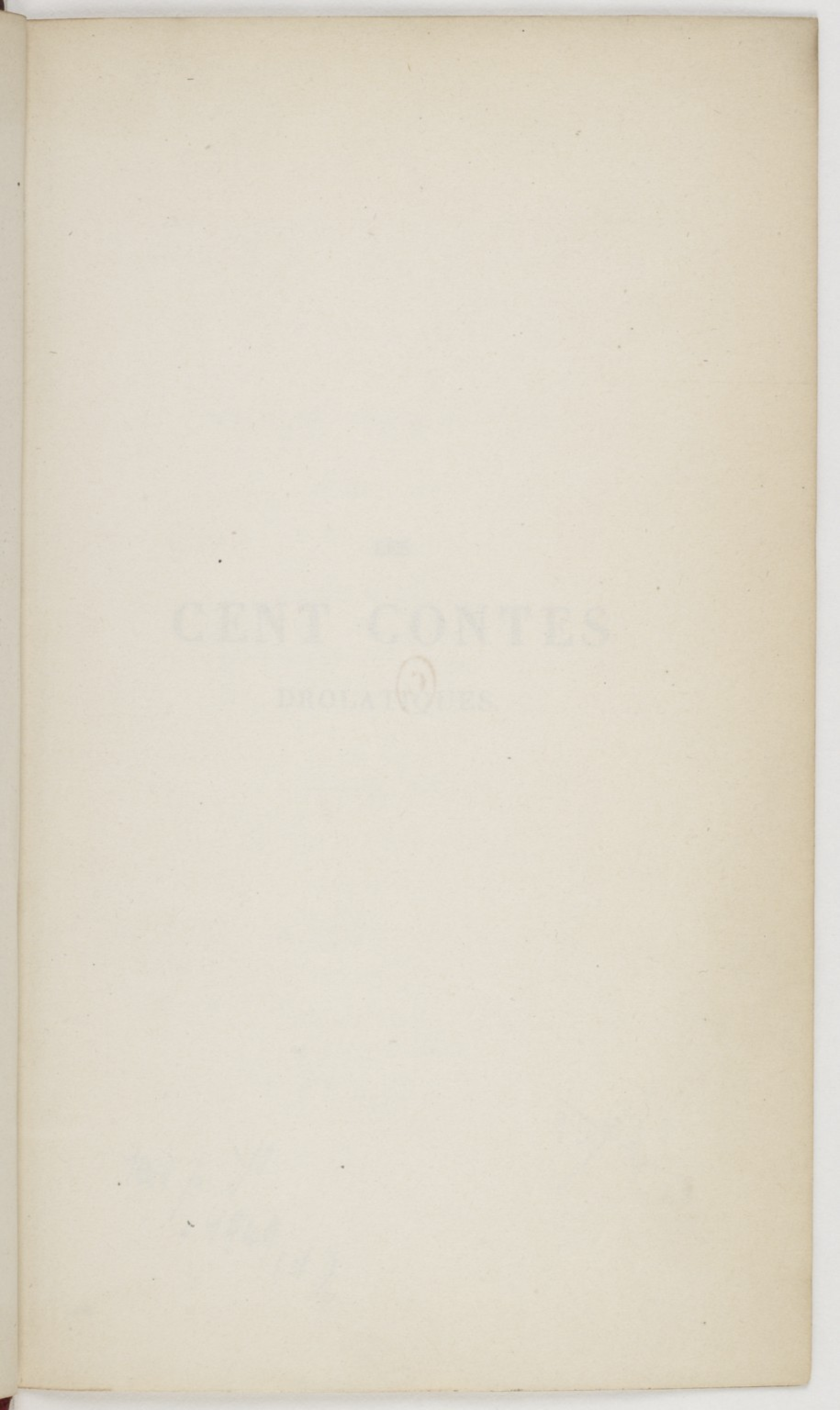
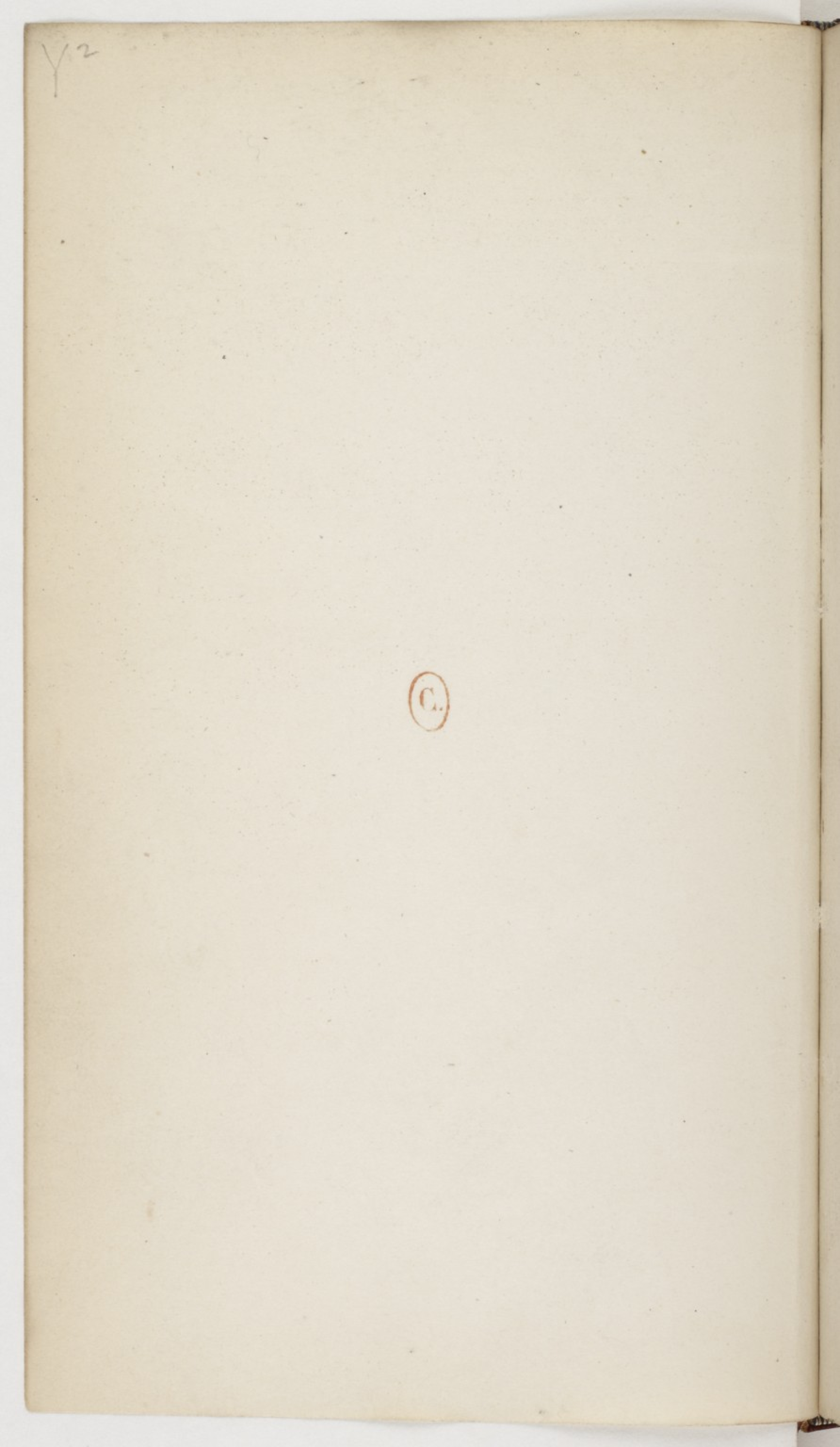
Les cent Contes drolatiques colligez ez abbaïes de Touraine et mis en lumière par le sieur de Balzac pour l'esbattement [...]











LES

CENT CONTES

DROLATIQUES.

LES

CENT CONTES

DROLATIQUES,

COLLIGEZ ÈS ABBAÏES DE TOURAINE,

ET MIS EN LUMIÈRE

PAR

le sieur de BALZAC,

POUR L'ESBATTEMENT DES PANTAGRUELISTES ET NON AULTRES.



Premier Dixain.

SE TROUVE A PARIS,

EN LA LIBRAIRIE DE CHARLES GOSSELIN,

Rue Sainct-Germain-des-Prées, N. IX.

HA ÉTÉ IMPRIMÉ

Par ÉVERAT, rüe du Cadran, et acheué en Mars

MDCCCXXXII.

AVERTISSEMENT DU LIBRAIRE.

Si ce livre n'était pas une œuvre d'art dans toute l'acception de ce mot, peut-être un peu trop prodigué de nos jours, l'éditeur ne se serait point hasardé à le publier; mais il a pensé que les critiques consciencieux et les lecteurs choisis, entre les mains desquels doivent aller

les CENT CONTES DROLATIQUES, se souviendront des illustres précédens qui autorisent cette hardie tentative dont l'auteur ne s'est pas dissimulé la témérité, dont il a calculé tous les périls.

Aucun de ceux à qui la littérature est encore chère ne voudra répudier la reine de Navarre, Boccace, Rabelais, l'Arioste, Verville et La Fontaine, génies rares dans les tems modernes, car ils ont presque tous été Molière, moins la scène; au lieu de peindre une passion, la plupart d'entre eux peignaient leur époque; aussi, plus nous allons vers le terme auquel meurent les littératures, mieux nous sentons le prix de ces œuvres antiques où respire le parfum d'une naïveté jeune et où se trouvent le nerf comique dont notre théâtre est privé, l'expression vive et drue qui

peint sans périphrase et que personne n'ose plus *oser*.

L'indulgence est donc un devoir envers le conteur qui veut, non pas accepter le vaste héritage de nos ancêtres, mais seulement reconnaître la carrière que tant de beaux génies semblent avoir fermée, et dans laquelle un succès a paru presque impossible le jour où notre langage perdit sa naïveté. La Fontaine aurait-il pu écrire la *Courtisane amoureuse* avec le style de J.-J. Rousseau? L'éditeur a emprunté cette remarque à l'auteur pour justifier l'anachronisme de l'idiome employé dans ces contes : à tous les obstacles de cette entreprise, il fallait encore joindre celui de l'impopularité du style.

Il existe en France un grand nombre de personnes attaquées de ce *cant*

anglais dont lord Byron s'est si souvent plaint. Ces gens, dont le front rougit des bonnes franchises qui, jadis, faisaient rire les princesses et les rois, ont mis en deuil notre ancienne physionomie, et persuadé au peuple le plus gai, le plus spirituel du monde qu'il fallait rire décemment et sous l'éventail, sans songer que le rire est un enfant nu, un enfant habitué à jouer avec la thiare, l'épée et la couronne sans connaître le danger.

Aussi, par les mœurs qui courent, l'auteur des *Contes Drolatiques* ne peut être absous que par son talent; et, justement effrayé de l'alternative, il n'a voulu donner que ses dix premiers contes; mais, nous, croyant beaucoup au public, et beaucoup en l'auteur, nous espérons en éditer promptement dix

nouveaux, ne redoutant ni le livre ni les reproches.

Ne serait-ce pas une inconséquence que de blâmer en littérature les essais encouragés au salon et tentés par les E. Delacroix, les E. Deveria, les Chenavard et par tant d'artistes voués au moyen âge. Si l'on accueille la peinture, les vitraux, les meubles, la sculpture de la *renaissance*, en proscrira-t-on les joyeux récits, les fabliaux comiques ?

Si le début de cette muse insouciante de sa nudité doit avoir besoin de chauds protecteurs et de bienveillans suffrages, peut-être ne nous manqueront-ils pas chez les gens dont le bon goût et la vertu ne sauraient être soupçonnés.

Le libraire devait cet avertissement à

tout le monde ; quant aux réserves de l'auteur, elles font partie du livre.

PROLOGUE.

Cecy est ung livre de haulte digestion, plein de déduicts de grant goust, épicez pour ces gouttеulx très-illustres et beuveurs très-prétieulx auxquels s'adressoyt nostre digne compatriote, esternel honneur de Tourayne, Françoys Rabelays; non que l'autheur ayt l'oultre-cuydance de vouloir estre aultre chose que bon Tourangeaud; et entretenir en joye les amples lippées

des gens fameulx de ce mignon et plantureulx païs, aussi fertile en cocquz, coquardz et raillards que pas ung ; et qui ha fourni sa grand'part des hommes de renom à la France avecque feu Courier de picquante mémoire ; Verville, autheur du *Moyen de parvenir;* et aultres bien cogneuz, desquels nous trions le sieur Descartes, pource que ce fust ung génie mélancholique, et qui ha plus célébbré les songeries creuses que le vin et la friandise, homme duquel tous les pastisciers et rostisseurs de Tours ont une saige horreur, le mescognoissent, n'en veulent point entendre parler, et disent : — Où demeure-t-il ? si on le leur nomme.

Doncques, cette œuvre est le produict des heures rieuses de bons vieulx moynes, et dont estoyent maintz vestiges espars en notre païs comme à la Grenadière lez Sainct-Cyr, au bourg de Sacché lez Azay-le-Ridel, à Marmoustiers, Veretz, la Roche-Corbon, et dans aulcuns typothèques des bons récits qui sont chanoines anticques et preudes femmes ayant cogneu le bon tems où l'on jocquetoit encore sans resguarder s'il vous

sortoit ung cheval ou de joyeulx poulains des costes à chaque risée, comme font au jour d'huy les jeunes femmes qui vouldroyent soy esbattre gravement, chose qui sied à nostre gaye France comme une huilière sur la teste d'une royne.

Aussi, comme le rire est ung privilége octroïé seullement à l'homme, et qu'il y ha cause suffisante de larmes avecque les libertez publicques sans en adjouxter par les livres, j'ai creu chose patrioticque en dyable de publier une drachme de joyeulsetéz par ce tems où l'ennuy tumbe comme une pluie fine qui mouille, qui nous perce à la longue, et va dissolvant nos anciennes coustumes qui faisoyent de la *raye publique* ung amusement pour le plus grant numbre. Mais de ces vieulx pantagruelistes qui laissoyent faire à Dieu et au Roy leur mestier, sans mettre la main à la paste plus que ne debvoyent, se contentant de rire, il y en a peu, et il en chet tous les jours, en sorte que j'ay grant paour de voir ces nottables fragmens d'anciens breviaires, conspués, conchiés, gallefretés, honnis, blasmés, ce dont je ne me mocqueroys

poinct, vû que ie conserve et porte beaucoup de respect aux rogneures de nostre anticquité gauloyse.

Souvenez-vous aussy, criticques enraigés, hallebotteurs de motz, harpyes qui guastez les intentions et inventions de ung chascun, que nous ne rions que enfans; et, à mesure que nous voïageons, le rire s'estainct et despérit comme l'huyle de la lampe. Cecy signifie que, pour rire, besoing est d'estre innocent et pur de cueur; faulte de quoy, vous tortillez vos lèvres, jouez des badigoinces et fronssez les sourcilz en gens qui cachent des vices et impuretez.

Or, doncques, prenez ceste œuvre comme ung grouppe ou statue desquelz ung artiste ne peut retrayre certaines pourtrayctures, et seroyt ung sot à vingt-deux caratz s'il y mettoyt seullement des feuilles, pour ce que ces dictes œuvres, non pluz que cettuy livre, ne sont faictes pour des couvens.

Néanmoins, i'ai eu cure à mon grand despit de sarcler, ès manuscripts, les vieulx mots qui eussent deschiré les aureilles, esblouy les yeulx,

rougi les joues, deschiqueté les levres des vierges à braguettes, et des vertuz à trois amans; car il fault aussy faire aulcunes choses pour les vices de son tems, et la périphrase est bien pluz guallante que le mot! De faict, nous sommes vieulx et trouvons les longues bagatelles meilleures que les brèves follies de notre jeunesse, vu que, alors, nous y goustons pluz longtems.

Doncques, mesnagez-moy dans vos médisances, et lisez cecy plustost à la nuyct que pendant le jour; et, poinct ne le donnez aux puccelles, s'il en est encore, pourceque le livre prendroyt feu. Ie vous quitte de moy.

Mais ie ne crains rien pour ce livre, vu qu'il est extraict d'ung hault et gentil lieu, d'où tout ce qui est sorti a eu grant succès, comme il est bien prouvé par les ordres royaux de la Toyson d'Or, du Sainct-Esprit, de la Jarretierre, et nottables choses qui y furent prises, et tant de à l'umbre desquelles je me metz.

Or, esbaudyssez-vous, mes amours, et gay-

ment lisez tout, à l'aise du corps et des reins, et que le maulubec vous trousque si vous me reniez après m'avoir lu.

Ces parolles sont de nostre bon maistre Rabelays, auquel nous debvons tous oster nostre bonnet en signe de réverence et honneur, comme prince de toute sapience et toute commédie.

LA BELLE IMPÉRIA.

2

LA BELLE IMPÉRIA.

L'archevesque de Bourdeaux avoyt mis de sa suitte, pour aller au Concile de Constance, ung tout joli petit prebstre tourangeau dont les façons et la parolle étoient curieusement mignonnes, d'autant qu'il passoit pour fils de la Soldée et du gouverneur.

L'archevesque de Tours l'avoyt voulentiers baillé à son confrère lors de son passaige en ceste ville, pourceque les archevesques se font de

ces cadeaux entre eulx, cognoissant combien sont cuisantes les démangeaisons théologicques.

Doncques, ce jeune prestre vind au concile et fust logé dans la maison de son prélat, qui estoit homme de bonnes mœurs et grand science.

Philippe de Mala, comme avoyt nom le prebstre, se résolut à bien faire et servir dignement son promoteur; mais il vid dans ce concile mystigorique force gens menant une vie dissolue, et n'en gaignant pas moins, et mesme pluz d'indulgences, escuz d'or, bénéfices, que tous aultres, saiges et bien rengés.

Or, pendant une nuict aspre à sa vertu, le dyable lui souffla dans l'aureille et entendement qu'il eust à faire sa provision à pannerées, puisque ung chascun puisoyt au giron de nostre saincte mère l'Église, sans le tarir; miracle qui prouvoit bien la présence de Dieu. Et le prestre tourangeaud ne faillyt point au diable. Il se promit de bancqueter, de se ruer en rostisseries et aultres saulces d'Allemaigne, quand il le pourroit sans païer, vu qu'il estoit pauvre tout son saoul.

Comme il restoyt fort continent en ce qu'il se

modeloit sur son paouvre vieulx archevesque, qui, par force, ne péchoit plus, et passoyt pour ung saint, il avoyt souvent à souffrir ardeurs intolérables suivies de tristifications, vu le numbre de belles courtisannes bien gorgiasées et gelives au paouvre monde, lesquelles habitoient Constance pour éclaircir l'entendement des pères du concile. Il enrageoit de ne pas savoir comment on abordoit ces pies guallantes qui rabrouoient les cardinaulx, abbés commandataires, auditeurs de rote, légats, évesques, princes, ducs et margraves, comme elles auroient pu faire de simples clercs dénués d'argent.

Le soir, après ses prières dictes, il essayoit de parler à elles en s'apprenant le beau bréviaire d'amour. Il s'interrogeoit à répondre à tous cas échéants... Et, le lendemain, si, vers complies, il rencontroyt quelqu'une desdictes princesses, en bon poinct, veautrée en sa litière, escortée de ses pages bien armés, et fière, il demouroyt béant, comme chien attrapant mousches, à voir cette frisque figure qui le brusloit d'aultant.

Le secrétaire de monseigneur, gentilhomme périgourdin, lui ayant apertement démonstré que les pères, procureurs et auditeurs de rote, acheptoient par force présents, non reliques ou indulgences, mais bien pierreries et or, la faveur d'estre familiers chez les plus haultes de ces chattes choyées qui vivoient sous la protection des seigneurs du concile ; alors, le paouvre Tourangeaud, tout nice et coquebin qu'il estoit, thésaurisoyt dans sa paillasse les angelotz à luy donnéz par le bon archevesque pour travaulx d'escriture, espérant, ung jour, en avoir suffisamment, à ceste fin de voir, ung petit, la courtisanne d'ung cardinal, se fiant à Dieu pour le reste.

Il estoyt deschaussé de la cervelle jusqu'aux talons, et ressembloyt aultant à ung homme qu'une chievre coëffée de nuict ressemble à une demoyselle ; mais, bridé par son envie, il alloyt, le soir, par les rues de Constance, peu soucieulx de sa vie ; et, au risque de se faire pertuisanner le corps par les soudards, il espionnoit les cardinaulx entrant chez les leurs.

Lors, il voyoit les chandelles de cire s'allumant aussitost ès maisons; et, soudain, reluisoyent les huis et les croizées. Puis, il entendoyt les benoistz abbés ou aultres se rigolant, beuvant, prenant du meilleur, énamourés, chantant l'*Alleluia* secret, et donnant de menus suffraiges à la musicque dont on les resgaloit. Les cuisines faisoient des miracles, et si, disoit-on, des offices de bonnes pottées grasses et fluantes, matines de jambonneaulx, vespres de goulées friandes et laudes de sucreries... Et, après les buvettes, ores, ces braves prebstres se taisoient. Leurs pages jouoient aux dez sur les dégrez, et les mules restives se battoient dans la rue. Tout alloyt bien! Mais aussi il y avoit de la foy et de la religion... Voilà comment le bonhomme Hus fut bruslé!..... Et la cause?... Il mettoyt la main dans le plat sans en estre prié. Et donc, pourquoy étoit-il huguenot avant les aultres?

Pour en revenir au petit gentil Philippe, souventes foys, il reçust force horions et attrapa de bons coups; mais le dyable le soutenoyt en l'incitant à croire que, tost ou tard, il auroyt

son tour d'estre cardinal chez quelque femme d'ung.

Sa convoitise lui donna de la hardiesse comme à ung cerf en automne; et si, qu'il se glissa ung soir dans la plus belle maison de Constance, au montoir d'où il avoit souvent vu des officiers, sénéchaulx, valets et paiges attendant, avecque des flambeaulx, leurs maistres, ducs, rois, cardinaulx et archevesques.

— Ah! se dit-il, elle doibt être belle et guallante, celle-là...

Ung soudard bien armé le laissa passer, cuidant qu'il appartenoyt à l'électeur de Bavière, sortant présentement dudict logis, et qu'il alloit s'y acquitter d'ung messaige de ce dessusdict seigneur.

Philippe de Mala monta les degrés aussi lestement que lévrier possédé de male raige d'amour, et fust mené par une delectable odeur de parfums jouxte la chambre où devisoyt avecque ses femmes la maîtresse du logis en désagraphant ses atours.

Il resta tout esbahi comme un voleur devant les sergens.

La dame estoyt sans cotte ni chapperon. Les chamberières et les meschines, occupées à la deschausser et déshabiller, mettoient son joly corps à nu, si dextrement et franchement que le prebstre émérillonné fit ung :

— Ah !...

Qui sentoit l'amour.

— Et que voulez-vous, mon petist ?... lui dit la dame.

— Vous rendre mon asme... fit-il en la mangeant des yeux.

— Vous pouvez revenir demain !.... reprit-elle pour se druement gausser de luy.

A quoy Philippe, tout bordé de cramoisy, respondit gentiment :

— Je n'y fauldray.

Elle se prist à rire comme une folle.

Le Philippe interdit resta pantois et tout aise, arrestant sur elle des yeulx qui cupidonnoient d'admirables mignardises d'amour : comme beaux cheveulx espars sur ung dos ayant poli

d'ivoire, et montrant des plans délicieulx, blancs et luysans, à travers mille boucles frizotantes. Elle avoyt sur son front de neige ung rubis-balays, moins fertile en vagues de feu que ses yeux noirs humectés de larmes par son bon rire. Mesme elle getta son soulier à la poulaine, doré comme une châsse, en se tordant force de ribauder, et fist voir son pied nud, pluz petist que bec de cygne.

Ce soir, elle estoit de belle humeur; aultrement, elle auroyt faict boutter dehors par la fenestre le petit tonsuré, sans en prendre plus de soucy que de son premier évesque.

— Il a de beaux yeux, madame!... dict une des meschines.

— D'où sort-il donc?... demanda l'autre.

— Paouvre enfant!... s'escria madame, sa mère le chercheroyt... Il faut le remettre dans la bonne voie.

Le Tourangeau, ne perdant pas le sens, fist ung signe de délectation en mirant le lit de brocard d'or où alloit reposer le joli corps de la Galloise.

Cette œillade, pleine de suc et d'intelligence amoureuse, resveilla la fantaisie de la dame, qui, moitié riant, moitié férue du mignon, luy répéta :

— Demain !...

Et le renvoya par un geste auquel le pape Jean luy-mesme auroit obéi, d'aultant qu'il estoit comme ung limaçon sans coque, vu que le concile venoyt de le dépapiser.

— Ah ! madame, voilà encore ung vœu de chasteté mué en désir d'amour !... dit l'une des femelles.

Et les risées recommencèrent dru comme gresle.

Philippe s'en alla, donnant de la teste contre les bois, en vraye corneille coëffée, tout estourdi qu'il estoit d'avoir entrevu cette créature plus friande à croquer que syrène sortant de l'eaue...

Il remarqua les figures d'animaux engravées au-dessus de la porte, et s'en revint chez son bonhomme d'archevesque avec mille pannerées de dyables dans le cueur et la fressure toute sophistiquée.

Monté dans sa chambrette, il y compta ses angelotz pendant toute la nuict, mais n'en trouva jamais que quatre ; et comme ce estoit tout son sainct-frusquin , il cuydoit satisfaire la belle en lui donnant ce qu'il avoit à luy dans le monde.

— Qu'avez-vous donc, Philippe ? lui dict le bon archevesque, inquiet des trémoussemens et des — Oh ! oh !... de son clerc.

— Ah ! monseigneur ! respondit le pauvre prestre, je m'esbahis comment une femme si légière et si doulce pèse tant sur le cueur !...

— Et quelle ? reprist l'archevesque en posant son bréviaire qu'il lisoit pour les aultres, le bonhomme !

— Ah ! Jésus, vous allez me maugréer, mon bon maistre et protecteur, pource que j'ai vu la dame d'ung cardinal au moins... Et je plourois, voyant qu'il me manqueroit bien plus d'ung paillard écu pour elle, encore que me la laisseriez convertir au bien...

L'archevesque, fronçant l'accent circonflexe qu'il avoit au-dessus du nez, ne souffla mot.

Ores donc, le très-humble prestre trembloyt dans sa peau de s'estre ainsi confessé à son supérieur.

Mais incontinent, le sainct homme lui dit :

— Vère, elle est donc bien chère ?

— Ah ! fit-il, elle a desgressé bien des mitres, et frippé bien des crosses !...

— Eh bien ! Philippe, si tu veux renoncer à elle, je te baillerai trente angelotz du bien des paouvres...

— Ah ! monseigneur, j'y perdrois trop !... répondit le gars ardé par la ratelée qu'il se promettoyt.

— Oh ! Philippe... dit le bon Bourdelois, tu veux donc aller au dyable et déplaire à Dieu comme tous nos cardinaux ?

Et le maistre, navré de douleur, se mit à prier sainct Gatien, patron des coquebins, de saulver son serviteur.

Il le fist agenouiller en lui disant de se recommander aussi à sainct Philippe; mais le damné prestre impétra tout bas le sainct de l'empêcher de faillir, si demain sa dame le re-

cevoit à merci et miséricorde; et le bon archevesque, oyant la ferveur de son domestique, luy crioit :

— Couraige, petit, le ciel t'exaulcera...

Le lendemain, pendant que monsieur déblatéroit au concile, contre le train impudicque des apostres de la chrestienté, Philippe de Mala despendit ses angelotz, gaignés avec force labeur, en perfumeries, baignades, estuveries et autres friperies. Or, il se mugueta si bien, qu'auriez dit le mignon d'une linotte coëffée. Il dévalla par la ville pour y recongnoistre le logis de sa royne de cueur; et quand il demanda aux passants à qui estoyt ladite maison, ils lui rioient au nez en disant :

— D'où vient ce galeux qui n'a entendu parler de la belle Impéria ?...

Il eut grand paour d'avoir despendu ses angelotz pour le dyable, en voyant, par le nom, dans quel horrificque traquenard il étoit tumbé voulontairement.

Impéria estoit la plus précieuse et fantasque fille du monde, oultre qu'elle passoyt pour la

plus lucidifiquement belle, et celle qui mieulx s'entendoit à papelarder les cardinaulx, gualantiser les plus rudes soudards et oppresseurs de peuple. Elle possédoyt, à elle, de braves capitaines, archers et seigneurs, curieux de la servir en tout poinct. Elle n'avoit qu'un mot à souffler, à ceste fin d'occire ceulx qui faisoient les faschés. Une déconfiture d'homme ne lui coustoit qu'un gentil sourire; et, souventefois, ung sire de Baudricourt, capitaine du Roy de France, luy demandoit s'il y avoit, ce jour-là, quelqu'un à tuer pour elle, par manière de raillerie à l'encontre des abbéz.

Sauf les potentats du hault clergié, avecque lesquels ma dame Impéria accommodoyt finement ses ires, elle menoyt tout à la baguette, en vertu de son caquet et de ses façons d'amour, dont les plus vertueulx et insensibles estoient enlassés comme dans de la glue. Aussy vivoit-elle chérie et respectée aultant que les vraies dames et princesses, et l'appeloit-on madame...

A quoy, le bon empereur Sigismond res-

pondoyt à une vraie et prude femme qui se plaignoit de ce :

—Que, elles, bonnes dames, conservoient les costumes saiges de la saincte vertu; et Madame Impéria les tant doux erremens de la déesse Vénus.

Parolles chrestiennes dont se choquèrent les dames, bien à tort.

Philippe donc, repensant à la franche lippée qu'il avoyt eue par les yeulx, la veille, se doubta que ce seroit tout. Lors, fut chagrin; et, sans manger ne boire, se pourmena par la ville, en attendant l'heure, d'autant qu'il estoit coquet et guallant assez, pour en trouver d'autres moins rudes au montoir que n'estoyt madame Impéria.

La nuit venue, le joli petit Tourangeau, tout resleyé d'orgueil, caparassonné de désirs, et fouetté par ses—Hélas! qui l'estouffoient, se coula comme une anguille au logis de la véritable royne du concile; car, devant elle, s'abaissoient toutes les auctorités, sciences et prud'hommies de la chrestienté.

Le maître d'hostel le déconnut, et l'alloit getter dehors quand la chamberière dit du haut des degrés :

— Eh ! messire Imbert, c'est le petit de madame!...

Et le paouvre Philippe, rouge comme une nuict de nopces, monta la vis en bronchant d'heur et d'aise. La chamberière le prit par la main et le mena dedans la salle où piaffoit déjà madame, lestement nippée en femme de couraige qui attend mieulx.

La lucidifique Impéria estoit assise près une table couverte de nappes peluchées, garnies d'or, avecque tout l'attirail de la meilleure beuverie. Flaccons de vin, hanaps altérés, bouteilles d'hypocras, grès pleins de bon vin de Chyppre, drageoires comble d'épices, paons rostis, saulces vertes, petits jambonneaulx salés, auroient resjouy la vue du guallant s'il n'avoit pas tant aymé madame Impéria.

Elle vid bien que les yeux de son petit prestre estoient tout à elle; et, quoique coustumière des parpaillotes dévocions des gens d'église, elle fut

bien contente, pource qu'elle s'estoyt affolée nuitamment du pauvre petit qui, toute la journée, luy avoyt trotté dans le cueur.

Les vitres avoient été closes, madame étoit bien dispose, et attournée comme pour faire honneur à ung prince de l'Empire... Aussy, le frippon, beatifié par la sacro-saincte beaulté d'Impéria, cogneut-il que, empereur, burgrave, voire ung cardinal en train d'estre élu pape, n'auroyt raison ce soir contre luy, petit prestre, qui, dans sa bougette, ne logeoit que le dyable et l'amour.

Il trancha du seigneur, et se jacta, en la saluant avecque une courtoisie qui n'estoit point du tout sotte; et pour lors, la dame lui dit en le festoyant par un cuisant resguard :

— Mettez-vous près de moy, que je voie si vous estes changé d'hier.

— Oh oui!... fit-il.

— Et d'où?... dit-elle.

— Hier, reprit le matois, je vous aimois!... Ores, ce soir, nous nous aimons; et, de paouvre souffreteux, suis devenu plus riche qu'ung roy.

— Oh ! petit ! petit !..... s'escria-t-elle joyeusement , oui tu es changé , car de jeune prestre, bien vois-je que tu es devenu vieulx dyable.

Et ils s'accotèrent ensemble devant ung bon feu , qui alloit espandre également partout leur ivresse. Ils restoient toujours prêts à manger en se pigeonnant des yeux, et sans toucher aux plats... Comme ils s'étoient enfin establis dans leur aise et contentement, il se fist ung bruit désagréable à l'huis de madame, comme si gens s'y battoient en criant.

— Madame, dit la meschinette hastée, en vécy bien d'un autre !...

— Quoi ! s'escria-t-elle , d'un air hautain comme tyran maugréant d'estre interrompu.

— L'évesque de Coire veut parler à vous....

— Que le dyable l'estrille !.... respondit-elle en resguardant Philippe de gentille façon.

— Madame, il a vu la lumière par les fissures et faict grant tapage....

— Dis lui que j'ay la fiebure, et point ne mentiras, pource que je suis malade de ce petit prestre qui me frétille dans la cervelle.

Mais comme elle achevoit son dire, en pressant dévotieusement la main de Philippe, qui bouilloit dans sa peau, le gros évesque de Coire se montra, tout poussif et colère.

Ses estaffiers le suyvoient portant une truite, canoniquement saumonée, fraische tirée hors du Rhin, gisant dans un plat d'or; puis des épices, contenues ès drageoires myrifiques, et mille friandises, comme liqueurs et compotes faictes par de saintes nonnes de ses abbayes.

— Ah! ah! fit-il de sa grosse voix; j'ai le temps d'estre avec le diable, sans que vous me fassiez escorcher d'avance par luy, ma mignonne...

— Votre ventre fera quelque jour une belle gaisne d'espée... respondit-elle en fronssant ses sourcils, qui, de beaulx et plaisans, devinrent meschans à faire trembler.

— Et cet enfant de chœur, vient-il donc à l'offrande déjà? dit insolemment l'évesque, en tournant sa face large et rubiconde vers le gentil Philippe.

— Monseigneur, je suis ici pour confesser madame.

— Oh ! oh ! sais-tu pas les canons ?... Confesser les dames à ceste heure de nuit est ung droit réservé aux évesques... Or, tire tes grègues, va pasturer avec simples moines, et ne retourne ici, sous peine d'excommunication.

— Ne bougez !... cria la rugissante Impéria, plus belle de colère qu'elle n'estoit d'amour, pour ce qu'il y avoit ensemble amour et colère.

— Restez, mon ami... Vous estes icy chez vous !...

Lors, il cogneut qu'il estoyt bien aymé.

— N'est-ce pas matière de bréviaire et enseignement évangélicque, que vous serez égaux devant Dieu à la vallée de Josaphat ?... demanda-t-elle à l'évesque.

— C'est une invention du dyable qui a frelatté la Bible !... Mais c'est écrit... respondit le gros balourd d'évesque de Coire, pressé de s'attabler.

— Hé bien ! soyez donc égaux devant moi, qui suis ici-bas votre déesse, reprist Impéria ; si-

non; je vous ferois délicattement estrangler quelque iour entre la teste et les épaules !... Je le jure par la toute-puissance de ma tonsure, qui vaut bien celle du pape !...

Et, voulant que la truite fust du repas, voire le plat, les drageoires et les friandises, elle adjouta dextrement :

— Asseyez-vous et beuvez.

Mais la rusée linotte, qui n'en estoit à sa première dauberie, cligna de l'œil pour dire à son mignon qu'il ne falloyt avoir cure de cet Allemand dont le piot leur feroit briève justice.

La chambrière mit et entortilla l'évesque à table, pendant que Philippe, atteint d'une raige qui lui fermoit le bec, en ce qu'il voyoit son heur s'en aller en fumée, donnoyt l'évesque à plus de diables qu'il n'y avoit de moines en vie.

Ils estoient pieça, vers la moitié du repast, que le jeune prebstre n'y auoyt poinct encores touchié, n'ayant faim que d'Impéria, près de laquelle il se pelotonnoit sans mot dire; mais parlant de ce bon langaige auquel les dames entendent sans points, virgules, accents, let-

tres, figures, ni caractères, notes ou images.

Le gros euesque, assez sensuel et soigneux du vestement de peau ecclésiasticque dans lequel sa défuncte mère l'avoit cousu, se laissoit amplement servir de l'hypocras par la main délicate de madame; et il en estoit déjà à son premier hoquet, quand un grand bruit de cavalcade fit esclandre dans la rue.

Le nombre des chevaulx, les :

— Ho! oh!...

des pages, démonstrèrent qu'il arrivoit quelque prince furieux d'amour.

Et de faict, tost après, le cardinal de Raguse, à qui les gens d'Impéria n'avoient osé barrer la porte, entra dans la salle.

A ceste vue triste, la paouvre courtisane et son petist devinrent honteux et déconvenus comme des lépreux d'hier, car c'estoit tenter le diable que vouloir évincer le cardinal, d'aultant qu'alors on ne savoit qui seroit pape : les trois prétendans s'étant démis du bonnet pour le prouffict de la chrestienté.

Le cardinal, qui estoit ung rusé Italien, très-

barbu, grand sophistiqueur et le boute-en-train du concile, devina, par le plus foyble ject de son entendement, l'alpha et l'oméga de ceste aventure. Il n'eut qu'un petist penser à peser pour savoir comment il debvoit besogner pour bien hypothéquer ses fressurades. Il arrivoit poussé par un appétit de moine; et, pour obtenir sa repue, il estoit homme à daguer deux moines, et vendre son morceau de vraie croix; ce qui eust été mal.

— Hé! mon ami!... fit-il à Philippe, en l'appelant à luy.

Le paouvre Tourangeau, pluz mort que vif, en soupçonnant que le diable se mesloit de ses affaires, se leva, et dit :

— Plaît-il? au redoutable cardinal.

Cettuy, l'emmenant par le bras sur les desgrés, le resguarda dans le blanc des yeux, et reprit sans lanterner :

— Ventredieu! tu es un bon petit compaignon, et je ne voudrois pas estre obligé de faire savoir à ton chef ce que ton ventre poise!... Mon contentement pourroit me couster des fon-

dations pieuses en mes vieux jours... Ainsi, choisis : de te marier avecque une abbaye pour le demourant de tes jours; ou avec madame, ce soir, pour en mourir demain...

Le pauvre Tourangeau désespéré lui dit :

— Et votre ardeur passée, monseigneur, pourrai-je revenir ?

Le cardinal eust peine à se fascher ; pourtant, il dit grièfvement :

— Choisis ! le hault-bois ou la mitre ?

— Ah ! fit le prestre malicieusement, une bonne, grosse abbaye...

Oyant cela, le cardinal, rentra dans la salle, y prist une escritoire, et griffonna sur ung bout de charte une cédule pour l'envoyé de France.

— Monseigneur, lui dit le Tourangeau pendant qu'il orthographioit l'abbaye, l'évesque de Coire ne s'en ira pas aussi brièvement que moy; car il a autant d'abbayes que les soudards ont de buvettes en ville, et puis, il est dans les joies du Seigneur ! Or, m'est advis que, pour vous mercier de cette tant bonne abbaye, je vous dois

ung bel advertissement... Vous savez de reste combien est malivole et se gagne dru cette damnée coqueluche, qui a cruellement matté Paris. Ores, dites-luy que vous venez d'assister vostre bon vieulx ami l'archeuesque de Bourdeaux... Par ainsi, le ferez déguerpir comme feurre devant grant souffle d'air.

— Oh ! oh !... s'escria le cardinal, tu mérites mieux qu'une abbaye... Hé ! ventredieu, mon petit ami, voilà cent escuz d'or pour ton voyaige à l'abbaye de Turpenay que j'ai gaignée au jeu hier et que je te baille en pur don...

En entendant ces paroles et voyant disparoître Philippe de Mala, sans qu'il lui despartist la chatouillante œillade pleine de quintescence amoureuse qu'elle en espéroyt, la léonine Impéria, soufflant comme ung dauphin, devina toute la couardise du prestre. Elle n'estoit pas encore catholicque assez pour pardonner à son amant de la gaber en ne saichant pas mourir pour sa fantaisie.

Aussi, la mort de Philippe fut-elle engravée dans le resguard de vipère qu'elle lui lança pour

lui faire insulte, ce qui rendit le cardinal tout aise, car le paillard Italien vit bien qu'il rentreroit tost dans son abbaye.

Le Tourangeau, n'ayant cure ni soucy de l'orage, s'évada en allant de costé, en silence et l'oreille basse, comme ung chien mouillé que l'on chasse de vespres.

Madame poussa un soupir de cueur! Elle auroit singulièrement accoutré le genre humain, pour peu qu'elle l'eust tenu, car le feu qui la possédoit lui estoit monté dans la teste, et des pétillons de flamme sourdoient dans l'air autour d'elle. Il y avoit de quoy, pource que c'estoit la première fois qu'un prestre la gabeloit.

Ores, le cardinal soubrioit, cuidant qu'il n'en auroit que plus d'heur et d'aise. N'estoit-ce pas ung rusé compaignon; aussy avoit-il ung chapeau rouge!

— Ah! ah! mon bon compère, dit-il à l'evesque, je me félicite d'estre en votre compaignie, et suis aise d'avoir su chasser ce petit cuistre indigne de madame, d'aultant que si

vous l'aviez approuché, ma toute belle et fringuante bische, vous eussiez pu trespasser indignement, par le faict d'ung simple prestre...

— Hé comment ?...

— C'est le scribe à monsieur l'archevesque de Bourdeaux!.... Or, le bonhomme a esté pris ce matin de la contagion...

L'évesque ouvrit la bouche comme s'il vouloyt avaller un fourmaige....

— Hé ! d'où savez-vous cela ?... demanda-t-il.

— Vère... dit le cardinal en prenant la main au bon Allemand, je viens de l'administrer et consoler... A ceste heure, le sainct homme a bon vent pour voguer en paradis.

L'évesque de Coire montra combien les gros hommes sont légiers; pource que les gens bien pansus ont, par la grâce de Dieu, en récompense de leurs travaux, les tubes intérieurs élastiques comme ballons. Or, ce dit évesque saulta d'un bond en arrière, en suant d'ahan, toussant déjà comme ung bœuf qui trouve des plumes dans son mangier. Puis, ayant blémi tout

à coup, il desgringola par les desgrés sans seulement dire adieu à madame.

Quand l'huis fut fermé sur l'évesque, et qu'il dévalla par les rues, monsieur de Raguse se prist à rire et à vouloir gausser.

— Ah ! ma mignonne, suis-je pas digne d'estre pape et, mieulx que cela, ton guallant ce soir ?...

Mais, voyant l'Impéria soucieulse, il s'approucha d'elle pour la mignardement enlasser dans ses bras, et la mignotter à la façon des cardinaulx, gens brinballant mieulx que tous aultres, voire même que les soudards, en ce qu'ils sont oizifs, et ne guastent point leurs esprits essentiels.

— Ha ! ha ! fit-elle en reculant, tu veux ma mort... fou métropolitain.... Le principal pour vous est de vous gaudir, méchant ruffian ; et mon caz, chouse accessoire. Que ta joie me tue, vous me canoniserez, est-ce pas ?... Ah ! vous avez la coqueluche et me voulez !..... Tourne et vire ailleurs, moine despourveu de cervelle...

— Et ne me touche aucunement, fit-elle en le voyant s'advancer, sinon, je te gourmande avecque ce poignard.

Et la fine commère tira de son aumosnière ung tout joli petit stylet dont elle savoit jouer à merveille dans les cas opportuns.

— Mais, mon petit paradis, ma mignonne, dit l'autre en riant, vois-tu pas la ruse ?.... Ne falloit-il pas forbannir ce vieulx bœuf de Coire ?...

— Oui dà... si vous m'aimez, bien le verrai-je, reprit-elle. Je veux incontinent que vous sortiez... Si vous êtes happé par la maladie, ma mort vous chaille peu. Je vous cognois assez pour savoir à quel denier vous mettriez un instant de joie, à l'heure de votre trespassement.... Vous noyeriez la terre... Ah ! ah ! vous vous en estes jacté estant ivre. Or je n'aime que moi, mes trésors et ma santé... Allez, si vous n'avez pas la fressure gelée par le troussegalant, vous me reviendrez voir demain... Aujourd'hui, je te hais, mon bon cardinal... dit-elle en soubriant.

— Impéria, s'escria le cardinal à genoux, ma saincte Impéria, allons, ne te joue pas de moi.

— Non ! fit-elle, je ne joue jamais avec les choses sainctes et sacrées.

— Ah ! vilaine ribaulde, je t'excomunierai !... — demain !...

— Merci Dieu, vous voilà hors de vostre sens cardinalesque.

— Impéria ! satanée fille du diable !... Hé ! là, là, ma toute belle !... ma petite...

— Vous perdez le respect !... — Ne vous agenouillez pas. Fy donc !...

— Veux-tu quelque dispense *in articulo mortis ?*... Veux-tu ma fortune, ou mieux encore, un morceau de la véritable vraie croix... Veux-tu ?...

— Ce soir, toutes les richesses du ciel et de la terre ne sauroient payer mon cueur !... fit-elle en riant. Je serois la dernière des pécheresses, indigne de recevoir le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ, si je n'avois pas mes caprices.

— Je mets le feu à ta maison !... Sorcière, tu m'as *envoûté !*... Tu périras sur ung buscher...

Écoute-moi, mon amour, ma gentille *Galloise*. Je te promets la plus belle place dans le ciel!... Hein?...—Non!—A mort!... à mort la sorcière!...

—Oh! oh! je vous tuerai, monseigneur.

Et le cardinal écuma de male raige.

—Vous devenez fou, dit-elle, allez-vous-en... cela vous fatigue.

—Je serai pape, et tu me paieras cet estrif...

—Alors vous n'en serez pas plus dispensé de m'obéir...

—Que faut-il donc ce soir pour te plaire?...

—Sortir...

Elle sauta légièrement comme ung hoschequeue dans sa chambre et s'y verrouilla, laissant tempester le cardinal, à qui force fut de desguerpir.

Quand la belle Impéria se trouva seule devant le feu, attablée, et sans—son petit prestre, elle dit en brisant de colère toutes ses chaînettes d'or:

—Par la double triple corne du diable, si le petit m'a fait donner cette bourde au cardinal,

et m'expose à estre empoisonnée demain, sans que je chevisse de luy.... tout mon content!... je ne mourrai pas que je ne l'aie vu escorchier vif devant moi :....

— Ah! fit-elle, en plourant ceste foys avecque de véritables larmes, je mène une vie bien malheureuse, et le peu d'heur, par-ci, par-là, qui m'échet, me couste un métier de chien, oultre mon salut...

Comme elle achevoit sa ratelée, en récapant comme veau qu'on tue, elle vit la figure rougeaude du petit prestre, qui s'estoit trèz-dextrement mussé, pointant de derrière elle dans son mirouère de Venise...

— Ah! fit-elle, tu es le plus parfaict moine, le plus joli petit moine, moinant, moinillant, qui ait jamais moineaudé dans cette saincte et amoureuse ville de Constance!... Ah, ah! viens mon gentil cavalier, mon fils chéri, mon bedon, mon paradis de délectation, je veux boire tes yeux, te manger, te tuer d'amour. Oh! mon florissant, mon verdoyant et sempiternel dieu!... — Va, de petit religieux, je veux te faire Roy,

Empereur, pape, et plus heureulx qu'eulx tous!...—Dà, tu peux tout mettre léans à feu et à sang! Je suis tienne! et le montrerai bien, car tu seras tost cardinal, quand pour rougir ta barette je devrois verser tout le sang de mon cueur.

Et de ses mains tremblottantes, toute heureuse, elle emplit de vin grec un hanap d'or apporté par le gros évesque de Coire et le présenta à son ami, qu'elle voulut servir à genoulx, elle dont les princes trouvoient la pantophle de plus hault goust que celle du pape.

Mais, luy, la resguardoit, en silence, d'un œil si goulu d'amour qu'elle lui dit tressaillant d'aise:
— Allons tais-toi, petit!... — Soupons.

LE PÉCHÉ VESNIEL.

CHAPITRE PREMIER.

COMMENT LE BONHOMME BRUYN PRIST FEMME.

I.

Messire Bruyn, celui-là qui paracheva le chasteau de la Roche-Corbon, lez Vouvray, sur la Loire, fust ung rude compaignon en sa jeunesse. Tout petist, il grugeoyt déjà les puccelles, gettoyt les maisons par les fenestres, et tournoyt congruement en farine de dyable, quand il vint à calfeutrer son père, le baron de la Roche-Corbon. Lors, fust maistre de faire tous les

jours feste à sept chandelliers; et de faict, il besongna des deux mains à son plaisir. Or, force de faire esternuer ses écus, tousser sa braguette, saigner les poinçons, resgaler les linottes coëffées et faire de la terre le foussé, se vid excommunié des gens de bien, n'ayant pour amis que les saccageurs de pays et les lombards. Mais les uzuriers devinrent bien tost rêches comme les coques de chastaignier quand il n'eust plus à leur bailler d'aultres gaiges que sa dicte seigneurie de la Roche-Corbon, vu que la *Rupes Corbonis* reslevoyt du roy notre sire.

Alors Bruyn se trouva en belle humeur de déclicquer des coups à tort et à travers, casser les clavicules aux aultres, et chercher noise à tous pour des vétilles. Ce que voyant, l'abbé de Marmoustiers, son voisin, homme libéral en parolles, lui dist que ce estoyt signe évident de perfection seigneurialle, qu'il marchoyt dans la bonne voye; mais que, s'il alloyt desconfire, à la gloire de Dieu, les Mahumetisches qui conchioient la Terre-Saincte, ce seroyt mieulx encore; et que il reviendroyt sans faulte plein de

richesses et d'indulgences, en Tourraine, ou en Paradiz, d'où tous les barons estoyent sortis jadis.

Ledict Bruyn, admirant le grant sens du preslat, se despartist du païs, harnaché par le monastère, et béni par l'abbé, à la joie de ses voisins et amis.

Lors, il mist à sac force villes d'Asie et d'Afrique, battist les mescréans sans crier gare, escorchia les Sarrazins, les Griecs, Angloys ou aultres, se soulciant peu s'ils estoyent amis et d'où ils sourdoyent, vu qu'entre ses mérittes, il avoyt celui de n'être poinct curieux, et ne les interroguoyt qu'après les avoir occiz.

A ce mestier, moult agréable à Dieu, au Roy et à luy, Bruyn gaigna renom de bon chrestien, loyal chevalier, et s'amuza beaucoup en pays d'oultre-mer, vu qu'il donnoyt plus voulentiers ung escu aux garses que six deniers à ung pauvre, quoiqu'il rencontrast plus de beaulx paouvres que de parfaictes commères; mais en bon Tourangeau il faisoyt souppe de tout pain.

Finablement, quand il fust saoul de Turques,

de relicques et aultres bénéfices de Terre-Saincte, Bruyn, au grant étonnement des Vouvrillons, rattourna de la Croisade, encumbré d'escuz et pierreries; au rebours d'aulcuns qui, de riches au despart, revindrent lourds de lèppres et légiers d'argent.

Au retourner de Tuniz, nostre seigneur le roy Philippe le nomma comte, et le fist son Senneschal en nostre païs et en celuy de Poictou. Lors il fust aymé grandement, et à bon escient considéré, vu qu'oultre toutes ses belles qualitéz il funda l'église des Carmes-Deschaulx en la paroisse de l'Esgrignolles, par manière d'acquit envers le ciel, en raison des desportemens de sa jeunesse. Aussy, fust-il cardinalement confict dans les bonnes grâces de l'Eglise et de Dieu. De maulvais gars et homme de meschief, devint bon homme, saige, et discrettement paillard en perdant ses cheveux. Rarement se choleroyt, à moins qu'on ne maugreast Dieu devant lui, ce qu'il ne toleroyt poinct, pource qu'il l'avoyt maugréé pour les aultres en sa folle jeunesse. Brief, il ne querelloyt plus, vu qu'estant sennes-

chal les gens luy cédoyent incontinent. Vray dire aussy qu'il voïoit lors ses désirs accomplis; ce qui rend, voire un dyableteau, otieulx et tranquille de la cervelle aux talons.

Et doncques, il possédoyt ung chastel deschiqueté sur toutes les coutures, et tailladé comme ung pourpoinct hespaignol, assis sur ung cousteau d'où il se miroyt en Loire; dedans les salles, estoyent des tapisseries roïalles, meubles et bobans, pompes et inventions sarrazines dont s'estomiroyent ceulx de Tours, et mesme l'archevesque et les clercs de Saicnt-Martin, auxquels il bailla, en pur don, une bannière frangée d'or fin. A l'entour dudict chasteau, fourmilloyent de beaulx domaines, moulins, futayes avecque moissons de redevances de toutes sortes, si qu'il estoyt ung des forts banneretz de la province, et pouvoyt bien menner en guerre mille hommes au roy nostre sire.

En ses vieulx jours, si, par cas fortuict, son baillif, homme diligent à pendre, lui amenoyt ung pauvre païsan soubpçonné de quelque meschanterie, il disoyt en soubriant :

— Lasche cettuy-ci, Brédif, il comptera pour ceulx que j'ai inconsidérement navrés, là bas....

Souventes foys aussi les faisoyt-il bravement brancher à ung chesne ou accrocher à ses pottences; mais c'estoyt unicquement pour que justice fust, et que la coustume ne s'en perdyt poinct en ses chastellenies. Aussy, le populaire estoyt-il saige et rengé comme nonnettes d'hier sur ses terroirs; et tranquille, vu qu'il le protégeoyt des routtiers et malandrins, lesquels il n'espargnoyt jamais, sachant par expertise combien de playes faisoyent ces maudictes bestes de proye.

Du reste, fort dévocieux, despechant très-bien toute chose, les offices comme le bon vin; il esmouschoyt les proccez à la turque, disoyt mille joyeusetéz à gens qui perdoyent et disnoyt avecque eulx pour iceulx consoller. Il faisoyt mettre les pendus en terre saincte, comme gens appartenant à Dieu, les trouvant assez puniz d'estre empeschez de vivre. Enfin, ne pressoyt les Juifs qu'à tems et lorsqu'ils estoyent enflez d'usure et de deniers; il les laissoyt amas-

ser leur buttin comme mousches à miel, disant qu'ils estoyent les meilleurs collecteurs d'impôts. Et ne les despouilloyt jamais que pour le prouffict et usaige des gens d'Eglise, du Roy, de la province ou pour son service à luy.

Cette débonnaireté lui attrayoit l'affection et l'estime de ung chascun, grands et petits. S'il revenoyt soubriant de son siége justicial, l'abbé de Marmoustier, vieil comme luy, disoyt :

— Ha ! ha ! messire, il y a donc des penduz que vous riez ainsy !...

Et quand venant de la Roche-Corbon à Tours, il passoyt à cheval le long du faubourg Saint-Symphorien, les petites garses disoyent :

— C'est jour de justice, vécy le bon homme Bruyn.

Et, sans avoir paour, le resguardoyent chevaulchant sur une grand haquenée blanche qu'il avoyt ramenée du Levant.

Sur le pont, les jeunes gars s'interrompoient de jouer aux billes, et lui crioyent :

— Bonjour, monsieur le Senneschal.

Et luy, respondoyt en gaussant :

— Amusez-vous bien, mes enfans, jusqu'à ce qu'on vous fouette.

— Oui, monsieur le sennneschal.

Aussy, fit-il le pays si content et si bien ballyé de voleurs, que, l'an du grand desbordement de la Loire, il n'y avoyt eu que vint-deux malfaicteurs de penduz dans l'hyver, sans compter ung Juif bruslé en la commune de Château-Neuf, pour avoir desrobbé une hostie, ou achepté, dict-on, car il estoyt riche.

Ung jour de l'an suyvant, environ la Saint-Jean des foins, ou la Saint-Jean qui fauche, comme nous disons en Touraine, avint des Egyptiacques, Bohémiens ou aultres trouppes larronnesses qui firent ung vol de choses sainctes à Saint-Martin, et au lieu et plasse de madame la Vierge, lairrèrent, en guize d'insulte et mocquerie de la vraye foy, une infâme jolie fille de l'aage d'ung vieulx chien, toute nue, histrionne et moricaulde comme eulx.

De ce forfaict sans nom, fust également concludpar les gens du Roy et ceulx de l'Église que la Moresse païeroyt pour le tout, seroyt arse

et cuitte vifve au quarroy Sainct-Martin, proche la fontaine, où est le marché aux Herbes.

Lors, le bonhomme Bruyn apertement et dextrement desmontra, à l'encontre des aultres, que ce seroyt chose prouffictable et bien plaisante à Dieu, de conquester cette ame affriquaine à la vraye religion; et, si le dyable logé en cestuy corps féminin faisoyt de l'entesté que les fagotz ne fauldroyent poinct à le brusler comme disoyt ledict arrest. Ce que l'archevesque trouva saigement pensé, moult canonicque, conforme à la charitté chrestienne et à l'évangile.

Les dames de la ville et aultres personnes d'aucthorité, dirent à haulte voix que on les frustroyt d'une belle quérimonie, vu que la Moresse plouroyt sa vie en la geole, clamoyt comme chievre liée et se convertiroyt surement à Dieu pour continuer à vivre autant qu'ung corbeau, s'il estoit loisible à elle.

A quoy, le Senneschal respondist que si, l'estrangière vouloyt sainctement soy commettre en la relligion chrestienne, il y auroit une cérémonie bien aultrement guallante, et qu'il se

jactoyt de la faire royallement magnificque, pour ce qu'il seroyt le parrain du baptesme, et que puccelle devroyt être sa commère, à ceste fin de plaire davantaige à Dieu, vu que luy-mesme estoyt censé coquebin.

En nostre païs de Touraine, ainsy dict-on des jeunes gars vierges, non mariez ou estimés telz, affin de les distinguer emmi les époux ou les veufs ; mais les garses savent bien les deviner sans le nom, pour ce qu'ils sont légiers et joyeux plus que tous aultres saupouldrez de mariaige.

La Moresque n'hésita poinct entre les fagotz du feu et l'eaue du baptesme. Elle ayma davantaige estre chrestienne et vivante que bruslée egyptiacque ; par ainsi, pour ne point être boullue ung moment, elle dust ardre de cueur pendant toute sa vie ; vu que, pour plus grant fiance en sa relligion, elle fust mise au moustier des nonnes proche le Chardonneret où elle fist vœu de saincteté.

Ladicte quérimonie fust parachevée au logis de l'archevesque, où, pour cette foys, il fust ballé, dancé en l'honneur du Sauveur des hom-

mes, par les dames et seigneurs de Touraine, païs où plus on dance, balle, mange, belute et faict-on pluz de graz banquetz et plus de joyeustez qu'en aulcun du munde entier.

Le bon vieil senneschal avoyt prins pour sa commère la fille au seigneur d'Azai-le-Ridel, qui depuis fust Azai-le-bruslé, lequel seigneur s'estant croissé fust laissé devant Ascre, ville très-esloignée, aux mains d'ung Sarrazin qui demandoyt une ransson roïale pour ce que ledict seigneur estoyt de belle prestance.

La dame d'Azay ayant baillé son fief en gaige aux lombards et torçonniers afin de faire la somme, restoyt sans ung piètre denier, attendant le sire dans ung paovre logis de la ville, sans ung tapis pour se seoir; mais fière comme la royne de Saba, et brave comme ung levrier qui deffend les nippes de son maistre.

Voïant ceste grand destresse, le senneschal s'en alla délicattement requérir la demoyselle d'Azay, d'estre la marraine de ladicte égyptiacque, pour ce qu'il auroyt le droict de bien faire à la dame d'Azay. Et de faict, il gardoyt

une lourdde chaisne d'or, emblée à la prinse de Chippre qu'il déliberoyt d'agrapher au col de sa gentille commère; ains, il y pendist son domaine et ses cheveulx blans, ses besans et ses haquenées; brief, il y mist tout, si tost qu'il eust veu Blanche d'Azay dançant une pavane parmi les dames de Tours. Quoique la Moresque qui s'en donnoyt pour son dernier iour, eust estonné l'assemblée par ses tourdions, voltes, passes, bransles, élévacions et tours de force, Blanche l'emporta sur elle au dire de tous, tant elle dança virginalement et mignonnement.

Ores, Bruyn, en admirant cette gente demoyselle dont les chevilles avoyent paour du plancher et qui se dibvertissoyt ingénuement pour ses dix-sept ans comme une cigalle en train d'essayer sa chanterelle, fust bouclé par ung désir de vieillard, dézir apoplectique et vigoureux de foyblesse qui le chauffa de la semelle à la nuque seulement, car son chief avoyt trop de neige pour que l'amour s'y logeast. Lors, le bonhomme s'aperçust qu'il lui manquoyt une femme en son manoir; et, si le vit-il plus triste qu'il ne

l'estoyt. Et qu'estoyt donc ung chastel sans chastelaine?.. autant dire ung battant sans sa cloche. Brief, une femme estoyt la seule chose qu'il eust à dézirer; aussi, la vouloit-il promptement, vu que si la dame d'Azay le faisoyt attendre, il avoyt le temps d'issir de cettuy monde en l'aultre. Mais, pendant le divertissement baptismal, il songea peu à ses grievfes blessures, et encore moins aux quatre-vingts ans bien sonnez qui lui avoyent desgarni la tête; il trouva ses yeulx clers assez pour ce qu'il voyoit très apertement sa jeune commère, laquelle, suyvant les commandemens de la dame d'Azay, le festoyoit très-bien de l'œil et du geste, cuydant qu'il n'y avoyt aulcun dangier, près de si vieulx compère. En sorte, que Blanche naïfve et nice qu'elle estoyt, au rebours de toutes les garses de Touraine, lesquelles sont esveiglées comme ung matin de printems, permist au bonhomme de lui baiser la main d'abord; et, davantaige, le col ung peu bas, disoyt l'archevesque qui les maria la semaine d'apprès, et ce fust de belles espousailles, et une plus belle espousée!...

La dicte Blanche estoyt mince et frisque comme pas une ; et mieulx que çà, puccelle comme jamais puccelle ne fust ; puccelle à ne point cognoistre l'amour, ni savoir comment et pourquoy il se faisoyt ; puccelle à s'estonner qu'aulcunes fainéantassent dedans le lict ; puccelle à croire que marmotz estoyent issus d'ung chou frizé.

Sa dicte mère l'avoyt ainsy nourrie en toute innocence, sans luy laisser seullement considérer, tant soit peu, comment elle entonnoyt sa souppe entre ses dents. Aussi, estoyt-ce une enfant fleurie et intacte, joueuse et naïfve, ung ange auquel ne manquoyt que des aësles pour voller en paradiz.

Et quand elle dévalla du paovre logiz de sa mère éplourée, pour consommer les fiançailles à la cattédrale de Saint-Gatien, ceulx de la campaigne vindrent se repaistre la vue de la dicte mariée, et des tappisseries qui estoyent mises le long de la rue de la Scellerie ; et dirent tous que jamais piedz plus mignons n'avoyent foulé terre de Touraine, plus jolis

yeulx pers, vu le ciel, plus belle feste, aorné la rue de tappiz et de fleurs.

Les garses de la ville, celles de Saint-Martin et du bourg de Chasteauneuf envioient toutes les longues et faulves tresses avec lesquelles, sans doubte, Blanche avoyt pesché ung comté; mais aussi et plus, soubhaittoyent-elles la robbe dorée, les pierreries d'oultre mer, les diamans blancs et les chaisnes avec quoi la petiste jouoyt et qui la lioient pour toujours au dict Senneschal.

Le vieulx soudard estoyt si raguaillardi prez d'elle que son heur crevoit par tous ses riddes, ses resguards ou mouvemens. Quoique il fust à peu près droict comme une serpe, il se douanoyt aux coustés de Blanche, qu'on auroyt dict ung lansquenet à la paradde, recevant sa monstre; et il mettoyt la main à son diaphragme en homme que le plaisir estouffe et gehenne.

Oyant les cloches en bransle, la procession, les pompes et doreloteries dudict mariaige dont estoyt parlé depuis la feste épiscopale, ces dictes filles déziroient vendanges de morisques, pluyes

de vieulx sennechaulx et pannerées de baptesmes égyptiaques; mais cettuy fust le seul qu'il y eust jamais en Touraine vu que le païs est loing d'Égyptte et de Bohesme.

La dame d'Azay reçust une nottable somme d'argent après la cérémonie, dont elle proficta pour aller incontinent devers Ascre audevant de son dict époulx, en compaignie du lieutenant et des gens d'armes du comte de la Roche-Corbon qui les lui fournit de tout. Elle partist le jour des nopces après avoir remis sa fille aux mains du senneschal en lui recommandant de la bien mesnager; plus tard, revint avec le sire d'Azay, lequel estoyt lépreux et le guarist en le soignant elle-même à tous risques d'estre laddre comme luy, ce qui fust granddement admiré.

Les nopces faittes et parachevées, car elles durèrent trois journées au grand contentement des gens, messire Bruyn emmena, en grand' pompe la petiste en son chastel; et, selon la coustume des mariez, la couchia solennellement en sa couche qui fust bénie par l'abbé de Marmoustiers; puis, il vinst se mettre près d'elle,

dedans la grand' chambre seigneurialle de Roche-Corbon, laquelle avoyt esté tendue de broccard verd, avecque des cannetilles d'or.

Quand le vieulx Bruyn, tout perfumé, se vid chair à chair avecque sa jolie espousée, il la baisa d'abord au front; puis sur le tettin rondelet et blanc, au mesme endroict où elle luy avoyt permiz de lui cadenasser le fermail de la chaisne; mais ce fust tout. Le vieulx rocquentin avoyt trop cuydé de lui-mesme en croïant pouvoir escosser le reste; et lors, il fist chommer l'amour, maugré les chantz joïeux et nuptiaulx, espitalames et gaudriolles qui se disoyent en bas, dedans les salles où l'on balloyt encore. Il se resconforta d'un coup du breuvaige des espoulx, lequel, suyvant les coustumes avoyt esté béni, et qui estoyt près d'eulx, dans une couppe d'or; lesdictes épices lui reschauffèrent l'estomac, mais non le cueur de sa défuncte braguette.

Blanche ne s'estomira poinct de la félonie de son époulx, vu qu'elle estoyt puccelle d'âme; et que, du mariaige, elle voyoit seullement ce

qui en est visible aux yeux des jeunes filles, comme robbes, festes, chevaulx, estre dame et maîtresse, avoir une comté, se resjouir, et commander; aussy, l'enfant qu'elle estoyt, folastroyt-elle avecque les glands d'or du lict, les bobans et s'emmerveilloyt des richesses du pourpris où debvoyt estre enterrée sa fleur.

Sentant ung peu tard sa coulpe, et se fiant à l'advenir qui cependant alloyt ruyner tous les jours ung petist, ce dont il faisoyt estat pour resgaller sa femme, le senneschal voulust suppléer au faict par la parolle. Ores, il entretinst son espousée de toutes sortes; lui promist les clefs de ses dressoirs, greniers et bahusts, le parfaict gouvernement de ses maisons et domaines, sans controlle aulcun; luy pendant au cou le chansteau du pain, selon le populaire dicton de Touraine. Elle estoyt comme un jeune destrier, à plein foin, trouvoyt son bonhomme le plus guallant du monde; et, se dressant sur son séant, elle se prist à soubrire, et vid avec encore plus de joye, ce beau lict de brocard verd, où doresenavant, il lui estoyt loisible et sans faulte de dormir toutes les nuicts.

La voyant preste à jouer, le rusé seigneur, qui avoyt peu renconstré de puccelles, et savoyt, par mainte expérience combien les femmes sont cinges sur la plume, vu qu'il s'estoyt toujours esbattu avec des Galloises, redoubtoyt les jeux manuels, baisers de passaige, et les menuz suffraiges d'amour auxquels jadis il ne faisoyt défaut; mais qui, présentement, l'auroyent trouvé froid comme ung *obit* de pape. Doncques, il se recula devers le bord du lict en craignant son heur, et dict à sa trop délectable espousée:

— Hé bien, m'amie, vous voilà ores seneschalle; et, de faict, très-bien seneschaussée.

— Oh non!.. fist-elle.

— Comment non?... respondit-il en grande paour; n'estes-vous pas dame?..

— Non, fist-elle encore. Ne la seray que si j'ai ung enfant!..

— Avez-vous vu les prées en venant?.. reprist le bon compère.

— Oui, fist-elle.

— Eh bien, elles sont à vous...

— Oh! oh! respondit-elle en riant, je

m'amuserai bien à y quérir des papillons.

— Voilà qui est saige!.. dict le seigneur. Et les bois?..

— Ah! je ne sauroys y estre seule, et vous m'y mennerez. Mais, dict-elle, baillez-moi un petist de ceste liqueur que la *Ponneuse* a faicte avecque tant de soin pour nous.

— Et pourquoy, ma mie; vous vous boutterez le feu dedans le corps.

— Oh! si veux-je!.. fit-elle en grignottant de despit, pour ce que je dézire vous donner au plustost ung enfant; et bien vois-je que ce breuvaige y sert!...

— Ouf!... ma petiste! dist le senneschal congnoissant à cecy que Blanche estoit puccelle de la teste aux piedz, le bon vouloir de Dieu est premièrement nécessaire pour cet office; puis, les femmes doibvent estre en estat de fenaison.

— Et quand seray-je en estat de fenaison? demanda-t-elle en soubriant.

— Lorsque la nature voudra, dit-il en cuydant rire.

— Et pour ce, que faut-il faire ?.. reprist-elle.

— Bah ! une opération caballistique et d'alquemie, laquelle est pleine de dangiers.

— Ah ! fit-elle d'une mine songeuse, c'est donc la raison pourquoy ma mère plouroyt de ladicte métamorphose ; mais Berthe de Preuilly qui est si dévoltieulse d'estre muée en femme, m'a dict que rien ne estoyt de plus facile au monde.

— C'est selon l'aage, respondit le vieulx seigneur. Mais avez-vous veu à l'escurie la belle haquenée blanche dont on parle tant en Touraine ?

— Oui, elle est bien doulce et plaisantte.

— Eh bien, je vous la donne ; et vous pourrez la monter toutes et quantes foys que vous en aurez la phantaisie.

— Oh ! vous êtes bien bon, et l'on ne me ha pas menti, en me le disant.....

— Icy, reprist-il, ma mie, le sommelier, le chapelain, le thrésorier, l'escuyer, le queux, le baillif, voire mesme le sire de Montsoreau, ce jeune varlet qui ha nom Gauttier, et porte ma

bannière, avecque ses hommes d'armes, capitaines, gens et bêtes, tout est à vous, et suyvra vos commandemens à grand erre, soubz peine d'estre incommodé de la hart.

— Mais, reprist-elle, cette opération d'alquémie ne sauroyt-elle se faire incontinent?

— Oh! non, reprist le senneschal. Pour ce, il fault que, sur toute chose, nous soyons l'ung et l'aultre en parfaict estat de grâce devant Dieu; sinon, nous aurions ung maulvais enfant, couvert de péché; ce qui est interdist par les canons de l'Eglise. C'est la raison de ce que, se trouvent tant de garnemens incorrigibles dans le monde. Leurs parens n'ont poinct saigement attendu d'avoir l'âme saine, et ont faict de méchantes âmes à leurs enfans : les beaulx et vertueulx viennent de pères immaculés..... C'est pour ce, que, nous autres, faisons bénir nos licts, comme ha faict l'abbé de Marmoustiers de celui-cy... N'avez-vous pas transgressé les ordonnances de l'Eglise?

— Oh! non, dict-elle vivement, j'ai reçu avant la messe l'absolution de toutes mes faultes;

et depuis, suis restée sans commettre le plus menu péché.

— Vous estes bien parfaicte!... s'écria le rusé seigneur, et suis ravy de vous avoir pour épouse; mais, moi, j'ai juré comme ung païen.

— Oh! et pourquoy?...

— Pour ce que la dance ne finissoyt poinct; et que je ne pouvoys vous avoir à moi, pour vous emmener icy, et vous baiser.

Lors, il lui prist fort guallamment les mains et les lui mangea de caresses, en lui débittant de petites mignonneries et mignardises superficielles qui la firent tout aize et contente.

Puis, comme elle estoyt fatiguée de la dance et de toutes les cérémonies, elle se couchia, en disant au senneschal :

— Je veillerai demain à ce que vous ne péchiez poinct.

Et elle laissa son vieillard tout espris de sa blanche beauté, amoureux de sa délicatte nature, et aussi embarrassé de savoir comment il l'entretiendroyt en sa naïveté que d'expliquer pourquoi les bœufs maschoyent deux foys leur mangier...

Quoiqu'il n'augurast rien de bon, il s'enflamma tant à voir les exquises perfections de Blanche, pendant son innocent et gentil sommeil, que, il se résolust à garder et défendre ce joly joyau d'amour... Il lui baisoyt, avecque larmes dans les yeulx, ses bons cheveux dorés, ses belles paupières, sa bouche rouge et fraische, et bien doulcement, de peur qu'elle ne s'esveiglât!... Ce fust toute sa fruition, plaisirs muets qui lui brusloyent encore le cueur sans que Blanche s'en esmouvast. Aussy, desplorast-il les neiges de sa vieillesse effeuillée, le pauvre bonhomme!.. et il vid bien que Dieu s'estoyt amuzé à luy donner des noix quand il n'avoyt plus de dents.

CHAPITRE DEUXIESME.

COMMENT LE SENNESCHAL SE BATTIST AVECQUE LE PUCCELAIGE DE SA FEMME.

II.

Durant les premiers jours de son mariaige, le senneschal inventa de nottables bourdes à donner à sa femme de laquelle il abuza la tant prisable innocence.

D'abord il trouva dans ses fonctions de justicier de valables excuses de la laisser parfoys seule; puys, il l'occupa de déduicts campagnards, l'emmena en vendanges dedans ses

closeries de Vouvray; enfin, la dorelota de mille propos saugrenuz.

Tantost disoyt que les seigneurs ne se comportoyent poinct comme les petites gens; que les enfans des comtes ne se semoient qu'en certaines conjunctions célestes, déduictes par de savans astrologues. Tantost, que l'on debvoyt s'abstenir de faire les enfans aux jours de feste, parce que c'estoyt ung grand travail; et il observoyt les festes en homme qui vouloyt entrer en paradiz sans conteste !... Aulcunes foys, prétendoyt que les enfans commencez le jour de sainte Claire, estoyent aveugles; de saint Genou, avoyent la goutte; de sainct Aignan, la teisgne; de sainct Roch, la peste; surtoust, si, par hazard, les parens n'estoyent en estat de graces. Tantost, que ceulx ponduz en febvrier estoyent frileux; en mars, trop remuans; en apvril, ne valloient rien du tout; et que les gentilz garsons estoyent issuz en may. Brief, il vouloyt que le sien fust parfaict, eust le poil de deux couleurs; et pour ce, estoyt besoing que toutes les conditions requises se rencontrassent.

En d'aultres tems, disoyt à Blanche que le droict de l'homme estoyt de bailler ung enfant à sa femme suyvant sa seule et unicque volonté; et que, si elle faisoyt estat d'estre une femme vertueulse, elle debvoyt se conformer aux bons vouloirs de son époulx ; enfin, qu'il falloyt attendre que la dame d'Azay fust revenue, à ceste fin que elle assistast aux couches.

De tout cela, fust conclud par Blanche que le senneschal estoyt contrarié de ses insistances; et avoyt peut-être raison, vu qu'il estoyt vieil et plein d'expérience; doncques, elle se soumist, et ne songea plus qu'à part elle, de ce tant déziré enfant, c'est-à-dire que elle y pensoyt toujours, comme quand une femme ha ung vouloir en teste; sans se doubter que elle faisoit acte de galloise et villotière courant aprèz la friandise.

Ung soir, que, par cas fortuict, Bruyn devisoyt d'enfans, discours qu'il fuyoit comme les chatz fuyent l'eaue; mais il se plaignoyt d'ung gars condamné par luy le matin pour de grans meschiefs, disant que, pour seur, cettuy-là pro-

cedoyt de gens chargéz de péchés mortels.

— Las!.. dict Blanche, si vous voulez m'en donner ung, encore que vous n'ayez poinct l'absolution, je le corrigerai si bien que vous serez content de luy...

Lors, le comte vid que sa femme estoyt mordue par une phantaisie chaulde et qu'il estoyt tems de livrer bataille à son puccelaige, afin de s'en rendre maistre, l'exterminer, le mulcter, le baster, ou l'assoupir, et l'estaindre.

— Comment, ma mie, voulez-vous estre mère!... fist-il. Vous ne savez pas encore le mestier de dame, et n'estes poinct accoustumée à faire la maistresse de léans.

— Oh! oh! dict-elle. Pour estre parfaicte comtesse, et loger en mes flancs un petist comte, dois-je faire la dame? Si la ferois-je! Et druement.

Blanche doncques, pour obtenir lignaige, se mist à courre des cerfs et des bisches; saultant les foussés; chevaulchant sur sa haquenée à val et à mont, les bois, les champs; prenant grand' liesse à voir vosler ses faulxcons, à les deschap-

peronner; et les portoyt gentiment sur son poing mignon, toujours en chasse. Ce que avoit voulu le senneschal.

Mais, à ce pourchas, Blanche gaignoyt ung appetist de nonne et de prelast ; c'est-à-dire, voulant procréer, aiguizant ses forces, et ne briddant guères sa faim, quand, au retour, elle se desgressoyt les dents. Aussy, force de lire les légendes escriptes par les chemins, et de dénouer, par la mort, les amours commencées des oyseaulx et bestes faulves, elle fist ung mystère d'alquémie naturelle en coulorant son tainct et superagitant ses esperitz nutritifs; ce qui pacifioyt peu sa nature guerrière et chatouilloyt fort son dézir lequel rioit, prioit, et fretilloit de plus belle.

Le senneschal avoyt cuidé dézarmer le séditieulx puccelaige de sa femme, en le faisant s'esbattre aux champs; mais sa fraulde tournoyt à mal, car l'amour incogneu qui circuloyt dans les veines de Blanche, sortoyt de ces assaultz pluz nourri, appelant les joustes et les tournoys comme paige armé chevallier.

Le bon seigneur vid lors qu'il s'estoyt fourvoyé et qu'il n'y avoyt poinct de bonne place sur ung gril. Aussy, plus ne savoyt quelle pasture donner à vertu de si griefve corpulence; car plus la lassoyt, tant pluz elle regimboyt. De ce combat, il debvoyt y avoir ung vaincu, et une meurtrisseure, meurtrisseure diabolicque qu'il vouloyt esloigner de sa phyzionomie, jusques aprèz son trespas, Dieu aydant.

Le paovre senneschal avoyt déjà grand'peine à suivre sa dame aux chasses sans estre désarçonné. Il suoyt d'ahan soubz son harnois et s'achevoyt de vivre, là, où sa fringuante senneschalle resconfortoyt sa vie et prenoyt joie.

Souventes foys, à la vesprée, elle vouloyt dancer. Or le bonhomme, empaletocqué de ses grosses harddes, se trouvoyt tout estrippé de ces exercitations auxquelles il estoyt contrainct de participper, ou pour luy donner la main quand elle faisoyt les bransles de la Morisque, ou pour luy tenir la torche allumée, quand elle avoyt phantaisie de la dance au chandellier; et, maugré ses sciatiques, apostumes et rheumatizmes, il estoyt

obligé de soubrire et luy dire quelques gentillesses et guallanteries après tous les tourdions, momeries, pantomimes comicques qu'ellejouoyt pour soy divertir ; car il l'aimoyt si follement que elle lui auroit demandé ung oriflant, il l'eust esté quérir à grand erre.

Néanmoins, ung beau jour, il recogneust que ses reins étoient en trop grande débilité pour lucter avecque la frisque nature de sa femme ; et s'humiliant, devant ledit Sieur Puccelaige, il se résolust de laisser aller tout à trac, comptant ung petist, sur la pudicque relligion et bonne honte de Blanche ; mais toujours, ne dormist que d'ung œil, car il se doubtoyt de reste que Dieu avoyt faict les puccelaiges pour estre prins comme les perdreaux pour estre embrochés et rostis.

Par ung matin mouillé qu'il faisoyt ce tems où les limaçons frayent leurs chemins, tems mélancholique et propre aux resveries, Blanche estoyt au logis, assize en sa chaire, et songeuse, pour ce que rien ne produict de pluz vivfes coctions des essences substantifiques, et aulcune

recepte, spécifique ou philtre n'est plus pénétrante, transperçante, oultreperçante et fringuante, que la subtile chaleur qui mijote entre le duvet d'une chaire et celuy d'une pucelle size pendant ung certain tems. Aussi, sans le savoir, la comtesse estoyt incommodée de son puccelaige qui lui matagrabolisoyt la cervelle et la grignottoyt de partout.

Lors, le bonhomme, griefvement fasché de la voir languissante, voulust chasser des pensées qui estoyent principe d'amour ultrà-conjugal.

—D'où vient votre soulcy, ma mie!.. dist-il?

— De honte....

— Qui donc vous affronte?

— De n'estre point femme de bien, pour ce que je suis sans ung enfant, et vous, sans lignaige? Est-on dame sans progéniture? Nenni. Voyez!.. Toutes mes voisines en ont; et, je me suis mariée pour en avoir, comme vous, pour m'en donner. Les seigneurs de Touraine sont tous amplement fourniz d'enfans; et leurs femmes leur en font par potées; vous seul, n'en avez poinct! On en rira, dà!.. Que de-

viendra vostre nom et vos fiefs, et vos seigneuries? Ung enfant est notre compaignie naturelle; c'est nostre joye à nous de les fagotter, embobeliner, empacqueter, vestir et devestir, amittonner, dodiner, bercer, lever, couchier, nourrir; et je sens que si en avoys seullement la moitié d'un, je le baiseroys, émunderoys, emmailloteroys, desharnacheroys, et le feroys saulter et rire, tout le jour, comme font les dames....

— N'estoyt qu'en les pondant, femmes meurent, et que, pour ce, vous estes encore trop mince et trop bien close, vous seriez déjà mère!... respondist le senneschal estourdi de ce ject de parolles. Mais voulez-vous en achepter ung tout venu? Il ne vous coustera ni peine ni douleur.

— Vère, dit-elle, je veux la peine et la douleur!... faulte de quoy, point ne seroyt nostre. Je sais bien qu'il doibt issir de moi, puisqu'à l'église on dict Jesus estre le fruict du ventre de la Vierge....

—Adonc, prions Dieu, que cela soit ainsi!...

s'écria le senneschal, et intercédons la Vierge de l'Escrignolles. Bien des dames ont conceu après des neuvaines ; il ne fault manquer à en faire une.

Alors, le jour mesme, Blanche se despartist vers Notre-Dame de l'Escrignolles, attournée comme une royne, montant sa belle haquenée, ayant sa robbe de veloux verd, lassée d'un fin lasset d'or, ouverte à l'endroict des tettins, ayant manscherons d'escarlatte, petits pattins, ung chapperon haut garni de pierreries et une ceinture dorée qui montroit sa taille fine comme gaule. Elle vouloyt donner son ajustement à Madame la Vierge ; et, de faict, le lui promist pour le jour de ses reslevailles...

Le sire de Montsoreau chevaulchoit devant elle, l'œil vif comme celuy d'une bondrée, faisant renger le monde, et veillant avecque ses cavalliers à la sécurité du voyaige.

Proche Marmoustiers, le senneschal endormy par la chaleur, vu qu'on estoyt en aoust, trébilloyt sur son destrier comme ung dyadesme sur la teste d'une vache ; et, voyant si folastre

et si gentille dame prez d'ung si vieulx braguard, une de la campaigne, qui estoyt acropie au tronc d'ung arbre et beuvoyt de l'eaue en son grez, s'enquist d'une larronesse édentée, laquelle geignoyt misère en glanant, si cettuy princesse s'en alloyt noyer la mort.

— Nenny! fist la vieille. C'est notre dame de la Roche-Corbon, la senneschalle de Poictou, et de Tourayne, en queste d'ung enfant.

— Ah! ah! dist la jeune garse en riant comme une mousche déferrée.

Puys, monstrant le seigneur dégourt qui estoyt en hault du convoy :

— Cil qui marche en teste li boutte, elle faira l'espargne de la cire et du vœu!....

— Hau! ma mignonne, respartist la laronnesse, je m'esbahis fort que elle aille à notre Dame de l'Escrignolle, vu que les prestres n'y sont poinct beaulx. Elle pourroyt très-bien s'arrester une aulne de tems à l'umbre du clochier de Maremoustiers, elle seroyt tost féconde, tant sont vivaces les bons pères!..

— Foin des religieux!.. dist une mestivière

en se resveillant. Voyez!... Le sire de Montsoreau est flambant et mignon assez pour ouvrir le cueur de ceste dame d'aultant qu'il est jà fendu!..

Et toutes se prinrent à rire.

Le sire de Montsoreau voulut aller à elles et les brancher à ung tilleul du chemin, en punicion de leurs mauvaises paroles; mais Blanche s'escria vifvement :

— Oh! messire ne les pendez poinct encore! Elles n'ont pas tout dict; et nous verrons au retour.

Elle rougist et le sire de Montsoreau la resguarda jusqu'au vif comme pour luy darder les mysticques compréhensions de l'amour; mais le déburelecoquement de son intelligence estoyt jà commencé par les dires de ces paysanes, qui fructifioyent dans son entendement. Ledict puccelaige estoyt comme amadou, et n'estoyt besoing que d'ung mot pour l'enflammer.

Aussi, Blanche vid ores de nottables et physicques differences entre les qualitez de son vieil mary et les perfections dudict Gauttier, gentilhomme qui n'estoyt poinct trop affligé de

ses vingt-trois ans, se tenoyt droict comme quille en sa selle, et resveillé comme ung premier coup de matines, quand, au rebours, dormoyt le senneschal; ayant bon couraige et dexterité, là où son maistre défailloyt. C'estoyt ung de ces fils goldronnés dont les friquenelles se coëffent de nuict, plus voulentiers que d'ung escoffion pour ce qu'elles ne craignent plus les puces; il y en ha aulcunes qui les en vitupèrent; mais ne fault blasmer personne; car ung chascun doibt dormir à sa phantaisie.

Tant fust songé par la senneschalle et si impérialement bien, que, en arrivant au pont de Tours, elle aymoit Gauttier occultement et patepeluement, comme ayme une puccelle, sans se doubter de ce que estoyt l'amour.

Donques, elle devint femme de bien, c'est-à-dire soubhaittant le bien d'aultruy, ce que les hommes ont de meilleur. Elle chut en mal d'amour, allant du prime sault à fonds de ses misères, vu que tout est feu entre la première convoitise et le darrenier dézir. Et ne savoyt pas comme elle l'apprit lors, que, par les yeulx,

pouvoyt se couler une essence subtile causant si fortes corrozions en toutes les veines du corps, replis du cueur, nerfs des membres, racines des cheveulx, transpirations de la substance, limbes de la cervelle, pertuis de l'épiderme, sinuosités de la fressure, tuyaux des hypochondres et aultres, qui, chez elle, furent soudain dilatez, eschauldez, chatouillés, envenimés, graphinés, hérissés, et fringuans comme si mille pannerées d'éguilles se trouvoient en elle. Ce fust une envie de puccelle, envie bien conditionnée, et qui lui troubloyt la veue, au poinct que elle ne vid plus son vieil espoulx, mais bien le jeune Gauttier en qui la natture estoyt ample comme le glorieux menton d'ung abbé.

Quand le bonhomme entra dans Tours, les : ha! ha! de la foule le resveiglèrent; et, il vind en grand' pompe avec sa suitte en l'église de notre Dame de l'Escrignolles, nommée jadis *la Greigneur*, comme si vous disiez : celle qui ha le plus de mérittes.

Blanche alla en la chapelle où les enfans se demandoyent à Dieu et à la Vierge; et y entra

seule, comme c'estoyt la coustume, en présence toutes foys du senneschal, de ses varlets, et des curieux, lesquels restèrent devant la grille.

Quand la comtesse vid venir le prestre qui avoyt la cure des messes aux enfans et de recevoir déclaration desdits vœux, elle lui demanda s'il estoyt beaucoup de femmes brehaignes. A quoy, le bon prestre respondit que il n'avoyt poinct à se plaindre, et que les enfans estoyent d'ung bon revenu pour l'église.

— Et voyez-vous souvent, reprist Blanche, de jeunes femmes avecque aussi vieulx espoulx que l'est monseigneur?

— Rarement, fist-il.

— Mais celles-là ont-elles obtenu lignaige?

—Toujours! respartist le prestre en soubriant.

— Et les aultres qui ont moins vieilz compaignons?

— Quelquefois...

— Oh! oh! fist-elle. Il y a donc plus de sécurité avec ung comme le senneschal?

— Certes!... dist le prestre.

— Pourquoi ?... dict-elle.

— Ma Dame ! respondict gravement le prebstre, avant cet aage, Dieu seul s'en mesle ; après, ce sont les hommes...

Dans ce temps, c'estoyt chose vraye que toute sapience estoyt retirée chez les clercs.

Blanche fist son vœu qui fust des plus considérables vu que ses atours valloient bien deux mille escuz d'or.

— Vous estes bien joyeulse ! lui dict le senneschal, quand au retour, elle fist piaffer, saulter et fringuer sa haquenée.

— Oh ! oui, fist-elle. Je ne suis plus en doubte d'avoir ung enfant, puisque aulcuns doibvent y travailler comme ha dict le prestre, je prendray Gauttier....

Le senneschal vouloyt aller occir le moine ; mais il pensa que ce seroyt ung crime qui lui cousteroyt trop ; et il se résolust à finement machiner sa vengeance avecque le secours de l'archevesque.

Puys, avant qu'il eust reveu les toits de la Roche-Corbon, il avoyt dict au sire de Montso-

reau d'aller chercher en son païs une poignée d'umbre, ce que le jeune Gauttier fist, cognoissant les erremens de son seigneur.

Le senneschal se pourveut, au lieu et place dudict Gauttier, du fils au sire de Jallanges, lequel fief relesvoyt de la Roche-Corbon. C'estoyt ung jeune gars ayant nom Réné, approchant quatorze ans, dont il fist son paige en attendant qu'il eust l'aage d'estre escuyer; et donna le commandement de ses hommes à ung vieulx stropiat avec lequel il avoyt roulé en Palestine et aultres lieux.

Par ainsy, le bonhomme cuyda ne poinct chausser le harnois branchu de cocuaige, et pouvoir encore sangler, bridder et raffrenner le factieulx puccelaige de sa femme, lequel se demenoyt comme une mulle prinse en sa corde.

CHAPITRE TROISIÈME.

CE QUI N'EST QUE PÉCHÉ VESNIEL.

III.

Le dimanche ensuyvant de la venue de Réné au manoir de la Roche-Corbon, Blanche alla chasser sans son bonhomme; et, quand elle fust en sa forest, proche les Carneaux, vid ung moine qui luy parust poulser une fille plus que besoing n'estoyt, et picqua des deux en disant à ses gens :

— Hau! hau! Empeschez qu'il ne la tue!...

Mais quand la senneschalle arriva près d'eulx, elle tourna promptement bridde, et la veue de ce moine l'empescha de chasser. Elle revinst pensive; et lors, la lanterne obscure de son intelligence s'ouvrist et receust une vifve lumière qui esclaira mille choses, comme tableaux d'église ou aultres, fabliaux et lays des trouverres, ou manèges des oyseaulx. Soudain, elle descouvrit le doulx mystère d'amour escript en toutes langues, voire mesme en celles des carpes. Est-ce pas follie aussy, de vouloir céler cette science aux puccelles!...

Tost se couchia Blanche, et tost dist au seneschal :

— Bruyn, vous m'avez truphée, et vous debvez besogner comme besognoit le moine des Carneaux avecque la fille!

Le vieux Bruyn se doubta de l'aventure et vid bien que sa male heure estoyt venue.

Il resguarda Blanche avecque trop de feu dans les yeulx pour que cette ardeur fust contrebas, et lui respondist doulcement :

— Las, ma mie! en vous prenant pour femme,

j'ai plus eu d'amour que de force, et j'ai faict estat de vostre miséricorde et vertu. Le deuil de ma vie est de sentir tout mon pouvoir dans le cueur seulement. Ce chagrin me despesche à mourir, tant que vous serez tost libre!... Attendez mon décès de ce monde. C'est la seule requeste que vous fasse celuy qui est vostre maistre et qui pourroyt commander, mais qui ne veult estre que vostre premier ministre et serviteur. Ne trahissez pas l'honneur de mes cheveux blancs!.. Dans cette occurrence, il y ha des seigneurs qui ont occis leurs femmes...

— Las! vous me tuerez donc!.. dit-elle.

— Non, reprit le vieulx homme, je t'aime trop, mignonne!.. Va, tu es la fleur de ma vieillesse, la joye de mon asme! Tu es ma fille bien aimée. Ta vue resconforte ma vue; et, de toi, je puys tout endurer, fust-ce ung chagrin, comme un bonheur.... Je te donne pleine licence de tout, pourveu que tu ne maugrées pas trop le paovre Bruyn qui t'a faict grande dame, riche et honorée. Ne seras-tu poinct une belle veufve?.. Va, ton heur adoucira mon trépas...

Et il trouva dans ses yeulx desseichéz, encore une larme, qui coula toute chaulde sur son tainct de pomme de pin, et cheut sur la main de Blanche, laquelle, attendrie de voir ce grand amour de ce vieil époulx qui soy mettoyt en fousse pour lui plaire, dict en riant :

— Là, là, ne plourez poinct, i'attendray!...

Là dessus, le senneschal lui baysa les mains, et la resgalla de petites pigeonneries, en disant d'une voix esmue :

— Si tu savois, Blanche, ma mie, comme en ton sommeil, je te mangeais de caresses, ores cy, ores là....

Et le vieulx cinge la flattoyt de ses deux mains qui estoyent de vrais ossuaires.

— Et, disoyt-il touiours, je n'osoys resveigler ce chat qui eust estranglé mon honneur, vu qu'à ce mestier d'amour je n'embrâzois que mon cueur...

— Ah! reprist-elle, vous pouvez me dodiner ainsi, mesme quand j'ai les yeulx ouverts; cela ne me faict rien!...

Sur ce dire, le paovre senneschal prenant le

petit poignard qui estoyt sur la table de lict, le luy donna, disant avecque raige :

— Ma mie, tue moy.... ou laisse moy cuider que tu m'aimes ung petist.

—Oui! oui!.. fit-elle toute effraiée. Je verray à vous aymer beaucoup....

Voillà comment ce ieune puccelaige s'empara de ce vieillard, et l'asservit; pour ce que, au nom de ce joly champ de Vénus, qui estoyt en frische, Blanche faisoyt, par la malice naturelle aux femmes, aller et venir son vieulx Bruyn comme ung mullet de meusnier.

— Mon bon Bruyn, ie veulx cecy... Bruyn, ie veulx cela?.... Allons Bruyn! — Bruyn! et toujours Bruyn! En sorte que Bruyn estoyt plus meurtri par la clémence de sa femme qu'il ne l'eust esté par sa meschanceté.

Elle lui tordoyt la cervelle, voulant que tout fust en cramoisy, luy faisant mettre tout à sac au moindre mouvement de ses sourcils; et, quand elle estoyt triste, le senneschal esperdeu disoyt à tout, sur son siège iusticial :

— Pendez-le...

Ung aultre eust crevé comme mousche à cette bataille puccelagesque; mais Bruyn estoyt de natture si ferrugineuse qu'il estoyt mal aizé de venir à bout de luy.

Ung soir que Blanche avoyt mis au logis tout c'en dessus dessous, fourbu bestes et gens; et eust, par son humeur navrante, désespéré le père éternel qui a des thrésors de patience, vu qu'il nous endure, elle dict au senneschal, en se couchiant :

— Mon bon Bruyn, j'ay contrebas des phantaisies qui me mordent et me picquent; de là, vont à mon cœur, bruslent ma cervelle, m'incittent à des choses maulvaises; et, la nuict, je resve du moine des Carneaux....

— Ma mie, respondict le senneschal, ce sont diableries et tentacions contre lesquelles savent se deffendre les religieux et nonnes. Doncques, si vous voulez faire vostre salut, allez à confesse au digne abbé de Marmoustiers, nostre voisin, il vous conseillera bien et vous dirigera sainctement dedans la bonne voye...

— Dès demain, j'iray.... fit-elle.

Et, de faict, dare dare, au iour, elle trottoyt au moustier des bons religieux, lesquels, emmerveillez de voir chez eulx une si mignonne dame, firent pluz d'ung péché, le soir; et, pour le présent, la mennerent en grand' liesse à leur reverend abbé.

Blanche trouva ledict bon homme en ung iardin seccret, prez du rocher, soubz une arcadde fraische, et demoura frappée de respect à la contenance du sainct homme, encore que elle fust accostumée à ne poinct faire grand estat des cheveulx blancs.

— Dieu vous garde, madame!.. dit-il. Que venez vous quérir si près de la mort, vous ieune!...

— Vos advis prétieulx... fit-elle en le saluant d'une révérence. Et s'il vous plaist conduire une ouaille indoccile, je serai bien aise d'avoir ung si saige confesseur.

— Ma fille, respondit le moine avec lequel le vieulx Bruyn avoyt accordé ceste hypocrisie, et les rosles à jouer; si ie n'avoys pas la froidure de cent hyvers sur ce chief descouronné, ie ne

sauroys escouter vos pechez; mais dittes, si vous allez en paradiz, ce sera de ma faulte.

Lors, la senneschalle expeddia le frettin de sa provision; et, quand elle se fust purgée de ses petites inniquitéz, elle vint au post-scriptum de sa confession.

— Ah! mon père, fit-elle, je dois vous advouer que ie suys iournellement travaillée du dezir d'avoir ung enfant. Est-ce mal?..

— Non, dit l'abbé.

— Mais, reprist-elle, il est, par nature, commandé à mon mary de ne point ouvrer l'estoffe à faire la pauvreté comme disoyent les vieilles sur le chemin.

— Alors, respartit le prebstre, vous debvez vivre saige et vous abstenir de toute pensée en ce genre.

— Mais j'ai entendeu professer à la dame de Jallanges que ce n'estoyt point péché quand, de ce, l'on ne tiroyt ni profit ni plaizir.

— Il y ha toujours plaisir! dit l'abbé. Mais comptez vous poinct l'enfant comme ung prouffict!.. Or, bouttez en votre entendement que ce

sera touiours ung péché mortel, devant Dieu, et ung crime devant les hommes que de se greffer ung enfant par l'accointance d'ung homme auquel on n'est pas ecclésiasticquement mariée... Aussy, telles femmes qui contreviennent aux sainctes lois du mariaige, en reçoivent de grands dommaiges en l'aultre monde et sont en submission de monstres horribles, à grifs aguz et trenchans qui les flambent dedans plusieurs fournaises, en remembrance de ce qu'elles ont icy bas chauffé leurs cueurs ung peu plus qu'il n'estoyt licite.

Là dessus, Blanche se gratta l'aureille; et, après avoir pourpensé ung petist, elle dist au prebstre :

— Et comment donc a faict la vierge Marie?..

— Ho! respondit l'abbé, cecy est ung mystère.

— Et qu'est ung mystère?

— Une chose qui ne s'explique poinct et que l'on doit croire sans examen aulcun.

— Et vère, fit-elle, ne saurais-je faire ung mystère?..

— Celui-cy, dit l'abbé, n'est arrivé qu'une fois pour ce que c'estoyt le filz de Dieu!...

— Las, mon père, la volonté de Dieu est-elle que ie meure?.. ou que, de saige et saine de compréhension, ie soys brouillée de cervelle?.. De ce, il y a grant dangier. Ores que, en moy, les choses s'esmeuvent et s'entreschauffent, ie ne suys plus en mon sens, ne me soulcie de rien; et, pour aller à homme, saulteroys par-dessus les murs, iroys à travers champs, sans vergogne; et, mettroys tout en descumbres pour seulement voir ce qui ardoyt si fort au moine des Carneaux.... Et pendant ces raiges qui me labourent et picotent l'asme et le corps, il n'y ha Dieu, ni dyables, ni mary; ie trepigne, ie cours, ie romproys les buyes, les poteries, l'autrucherie, basse-court, mesnage et toust, tant que ie ne sauroys vous dire. Mais je n'ose vous advouer tous mes meschiefs; pour ce qu'en en parlant, i'en ay l'eaue en la bouche et la chose, que Dieu mauldisse, me desmange très-bien.... Que la follie me happe et me picque, et occize ma vertu... Hein?.. Dieu, qui m'aura chevillé cette grant amour au corps, me damnera-t-il?..

Sur ce propous, ce fust le prebstre qui se gratta l'aureille, tout esbahy des lamentacions, profundes sapiences, controverses et intelligences qu'ung puccelaige sécrétoyt.

— Ma fille, dit-il, Dieu nous a distingué des bestes, et faict un paraddis à gaigner; et, pour ce, nous donna la rayson qui est ung gouvernail à nous diriger contre la tempeste de nos ambitieux dezirs... Et il y ha manière de transborder son engin en sa cervelle, par ieusnes, labeurs excessifs et aultres saigesses... Et au lieu de pétiller et frétiller comme une marmotte deschaisnée, il fault prier la Vierge, se couchier sur la dure, racoustrer vostre menaige, et non faire de l'oysivetié...

— Eh, mon père, quand, à l'ecclise, ie suis en ma chaire, ie ne voys ni prebstre, ni autel, ains l'enfant Jesus qui me remet la chose en goust. Mais pour finer, si la teste me tourne et que, mon entendoire devallée, ie soys dans les gluaux de l'amour......

— Si telle vous estiez, dist imprudemment l'abbé, vous seriez dans le cas de sainte Lidoire;

laquelle dormant ung iour bien fort, les iambes de cy, de là, par ung moment de grant chaleur, et vestue de légier, fust approuchée par ung ieune homme plein de mauvaisetié qui, de pied coi, l'enchargea d'un enfant; et comme de ce mal-talent, ladicte saincte fust de tout poinct ignorante, et bien surprinse d'accouchier; croyant que l'enfleure de sa bourse estoyt une griefve maladie, elle en fist pénittence comme d'ung péché vesniel, vu qu'elle n'avoyt perceu aulcune liesse de ce maulvais coup, suyvant la desclaracion du meschant homme, lequel dist sur l'eschaffaud où il fust deffaict, que la sainte n'avoit aulcunement bougé....

— Oh, mon père, dit-elle, soyez seur que je ne bougerois pas!...

Sur ce propos, elle s'évada frisque et gentille, en soubriant, et pensant comme elle pourroyt faire ung péché vesniel.

Au rettourner du grand Moustier, elle vid dedans la cour de son chastel le petist Jallanges, lequel, soubs le commandement du vieil escuïer, tournoyt et viroyt sur ung beau cheval,

en soy ployant aux mouvemens de la beste, descendant, remonstant, par voltes et passes, fort gentement, tenant hault la cuisse, et si ioly, si dextre, si dégourt, que cela ne sauroyt se dire ; enfin, tant, qu'il auroyt faict envie à la royne Lucrèce, laquelle s'occit pour avoir esté contaminée contre son gré.

— Ha ! se dit Blanche, si tant seulement cettuy paige avoyt quinze ans !... ie m'endormirois bien fort près de luy...

Aussy, maugré la trop grant ieunesse de ce gentil serviteur, pendant la collacion et le soupper, elle guigna beaucoup la toison noire, la blancheur de peau, la grace de Réné, surtout ses yeulx où estoient en habondance une limpide chaleur et ung grand feu de vie, qu'il avoyt paour de darder, l'enfant !..

Ores, à la vesprée, comme la senneschalle restoyt songeuse en sa chaire, au coin de l'âtre, le vieulx Bruyn, l'interrogua sur son soulcy.

— Je pense, fist-elle, que vous avez deu faire des armes en amour de bon mattin pour estre ainsy pieçà ruyné...

— Oh ! respondit-il en soubriant comme tous vieulx questionnez sur leurs remembrances amoureuses, à l'aage de treize ans et demy, j'avoys engrossé la chamberière de ma mère....

Blanche, n'en soubhaitant pas davantaige, cuyda que le paige Réné debvoyt estre suffisamment garny ; de ce, fust joyeulse beaucoup, fist des aguasseries au bonhomme, et se roula dans son dézir muet, comme ung gasteau qui s'enfarine.

CHAPITRE QUATRIÈME.

COMMENT ET PAR QUI FUST FAICT LEDICT ENFANT.

IV.

La senneschalle ne resva poinct trop à la façon d'esveiller hastivement l'amour du paige, et eust bien tost trouvé l'embusche nasturelle où sont touiours prins les plus ruddes. Vecy comme:

A l'heure chaulde du iour, le bon homme faisoyt cieste à la mode sarrazine, usaige auquel il ne failloyt iamais depuys son retourner de terre saincte. Pendant ce, Blanche estoyt seule

au prèz, ou labouroyt à menuz ouvraiges comme en broddent et en parfilent les femmes; et, le plus soubvent, restoyt en la salle à voir aux buées, à renger les nappes, ou couroyt à sa phantaisie.

Lors, elle assigna cette heure silencieuse à parachever l'éducation du paige en lui faisant lire ès livres, et soy dire ses prières.

Adonc, le lendemain, quand dormist sur le coup de midy, le senneschal, qui succomboyt au soleil lequel eschauffe de ses rais les plus lumineulx le cousteau de la Roche-Corbon, tant et plus, que là, force est de sommeiller à moins que d'estre ventillé, sacquebuté, fraischement émoustillé par ung dyable de puccelaige; Blanche doncques, se percha moult gentement dedans la grande chaire seigneurialle de son bonhomme, laquelle ne trouva poinct trop haulte, vu qu'elle comptoit sur les hazards de la perspective. La rusée commère s'y accommoda dextrement comme une hirundelle en son nid, et pancha sa teste malicieuse sur le bras, en enfant qui dort; mais, en faisant ces préparatoires, elle ouvroyt des yeulx friands qui soub-

rioyent, s'ébauldissant, par avance, des menues et secrettes gaudisseries, esternuemens, loucheries et transes de ce paige qui alloyt gézir à ses piedz, séparé d'elle, par le sault d'une vieille puce. Et, de faict, elle advança tant et si bien le quarreau de veloux où debvoyt s'agenouiller le paouvre enfant dont elle jouoyt à plaisir l'âme et la vie, que quand il eut esté ung sainct de pierre, son resguard auroyt esté contrainct de suyvre les flexuositez de la robbe, à ceste fin de mirer et admirer les perfections et beaultés de la fine iambe qui mouloyt la chausse blanche de la senneschalle. Aussy, force estoyt qu'ung foible varlet se prist à ung piège où le plus vigoureux chevallier auroyt voulontiers succombé. Lorsqu'elle eust tourné, rettourné, placé, desplacé son corps et renconstré la situacion où ledit piège estoyt le mieux tendu, elle cria doulcement :

— Oh ! Réné !

Réné que elle scavoyt bien estre en la salle des gardes n'eust faulte d'accourir, et monstra soudain sa teste brune entre les tapisseries de l'huys.

— Que plaist-il à vous?.. dist le paige.

Et il tenoyt, en grand respect, à la main, son tocquet de peluche cramoysie, moins rouge que ses bonnes joues à fossettes et bien fresches.

— Venez cà?... reprist-elle de sa petite voix, vu que l'enfant luy attrayoit si fort qu'elle en estoyt tout espantée.

A vray dire, n'estoyent aulcunes pierreries si flambantes que les yeulx de Réné, ni velin plus blanc que son tainct, ni femme si doulce de formes. Puys, si prez du dézir, elle le trouvoyt encore plus duysamment faict; et comptez que le ioly ieu d'amour reluysoyt bien de toute cette ieunesse, du bon soleil, du silence, et de tout.

— Lisez-moy les littanies de madame la Vierge?.. lui dict-elle en luy poulsant ung livre ouvert sur son prie-dieu. Que ie saiche si vous estes bien enseigné par vostre maistre.

— Ne trouvez-vous poinct la vierge belle?.. lui demanda-t-elle en soubriant quand il tinst les heures enluminées où esclatoient l'azur et l'or.

— C'est une paincture!.. respondit-il timidement en gettant ung petist coup-d'œil à sa tant gracieulse maistresse.

— Lisez, lisez....

Lors Réné, s'occupa de récitter les si doulces et tant mystiques littannies; mais croyez que les *ora pro nobis* de Blanche s'en alloyent touiours plus foibles comme les sons du cor par la campaigne; et ores que le paige reprist avecque ardeur :

— O rose mystérieuse!..

La chastelaine, qui certes entendoyt bien, respondit par un légier soupir.

Sur ce, Réné se doubta que la senneschalle dormoyt. Adonc, se mist à la couvrir de son reguard, la mirant à son ayze et n'ayant poinct envie de sonner alors aultre antienne qu'une antienne d'amour. Son heur lui faisoyt bondir et sursaulter le cueur iusques dans la gorge; aussy, comme de rayson, ces deux iolys puccelaiges ardoient à qui mieux. Et si les aviez veus, iamais n'en boutteriez deux ensemble.

Réné se resgaloyt par les yeulx en complot-

tant, en son asme, mille fruitions qui lui donnoyent l'eaue en la bouche de ce beau fruict d'amour. Dans cette ecstase, il lairra cheoir le livre, ce dont devint penaud comme moyne surprins en mal d'enfant; mais aussy, par là, cogneust que Blanche sommeilloyt bel et dur; car elle, point ne s'esmeut; et la ruzée n'auroyt pas ouvert les yeulx, mesme à pluz grant dangiers, et comptoyt que tomberoyt aultre chose que le livre d'heures. Oyez comme il n'y ha pire envie que envie de grossesse !...

Ores le paige advisa le pied de sa dame, lequel estoyt chaussé menu dans ung brodequin mignon de couleur perse. Elle l'avoyt singulièrement assiz sur ung escabeau, vu qu'elle estoyt trop eslevée dedans la chaire du senneschal. Cettuy pié estoyt de proportions estroites, légièrement recourbé, large de deux doigts et long comme ung moyneau franc, compris la queue; petist du bout, vray pié de délices, pié virginal qui mérittoyt ung baizer comme ung larron, la hart; pié luttin, pié lascif à damner ung archange, pié augural, pié aguassant en

dyable et qui donnoyt dézir d'en faire deux neufs, tout pareils, pour perpétuer en ce bas monde les beaulx ouvraiges de Dieu.

Le paige fust tenté de déferrer ce pié persuasif. Pour ce faire, ses yeulx allumés de tout le feu de son aage, alloyent vistement, comme battant de cloche, de ce dict pied de délectacion, au visaige endormi de sa dame et maytresse, escoutant son sommeil, beuvant sa respiration; et, de rechief, ne savoyt où seroyt plus doulx de plantter ung bayser : ou sur les fraisches et rouges lèvres de la senneschalle, ou sur ce pié parlant.

Brief, par respect ou crainte, ou peut-estre par grant amour, il esleut le pié, et le baisa dru comme puccelle qui n'ose. Puys, aussitost, il resprit le livre, sentant sa rougeur rougir encore, et tout travaillé de son plaizir, il cria comme ung aveugle :

— *Janua cœli*, porte du ciel!..

Mais la petite Blanche ne s'esveigla poinct, se fiant que le paige iroyt du pié au genouil, et, de là, dans le ciel. Elle fust grandement despitée

quand les littanies finèrent sans aultre dommaige, et, que Réné, qui croyoit avoir eu trop d'heur pour ung iour, issit de la salle, tout subtilizé, plus riche de ce hardi baiser qu'ung voleur qui ha robbé le tronc des paouvres.

Quand la senneschalle fust seule, elle pensa dans son âme que le paige seroyt bien long un peu en besogne, s'il s'amusoyt à chanter *Magnificat* à matines. Lors, pour le lendemain, elle se délibéra de lever le pied ung petist; et, par ainsy, de mettre en lumière le nez de cette beaulté que l'on nomme parfaicte en Touraine pour ce qu'elle ne se guaste iamais à l'aër, et demeure aussi toujours fresche.

Pensez que le paige, rosti dans son dézir et tout eschauffé des ymaginacions de la veille, attendist impatiemment assez, l'heure de lire dans ce breviaire de guallanterie; et fust appelé; puys, les mennées de la littanie recommencèrent; et Blanche point ne faillit à dormir.

A ceste foys, ledict Réné frosla sa main sur la iolye iambe et se hazarda iusques à vérifier si le genouil poly, si aultre chose, estoyt sattin. A cette

veue, le paovre enfant, armé contre son dézir, tant grant paour il avoyt, n'oza faire que de briefves dévocions et menues caresses; et encores qu'il baisât, mais doulcement, cette bonne estoffe, il se tint coi. Ce que sentant par les sens de l'âme et intelligences du corps, la senneschalle, qui se tenoyt à quatre de ne se mouvoir, luy cria :

— Hé donc Réné?... je dors!

Oyant ce qu'il creut estre un grave reproche, le paige espouvanté s'enfouyt, lairrant les livres, la besogne et tout.

Sur ce, la senneschalle adjouta cette prière aux littanies :

— Sainte Vierge, que les enfans sont difficiles à faire!...

A disner, le paige suoyt dans le dos en arrivant servir sa dame et son seigneur; mais il fust bien surprins en recevant de Blanche la plus pute de toutes les œillades que iamays femme ait gettée, et bien plaizante et puissante elle estoyt, vu qu'elle muta cet enfant en homme de couraige.

Aussy, le soir mesme, Bruyn estant démouré ung brin de tems de plus qu'il n'avoyt coustume, en sa senneschaussée, le paige chercha, trouva Blanche endormie et lui fist faire un beau resve!... Il luy tollist ce qui, si fort, la gehennoyt; et, si plantureusement lui bailla de la grayne aux enfans que, du surplus, elle en eust parfaict deux aultres.

Aussy, la commère, saisissant le paige à la teste et le serrant de court, s'escria :

— Oh! Réné, tu m'as esveillée!..

Et, de faict, il n'y avoyt sommeil qui pust y tenir; et ils trouvèrent que les sainctes debvoyent dormir à poings fermés.

De ce coup, sans aultre mystère, et par une propriété bénigne qui est principe servateur des espoulx, le doulx et gracieux plumaige séant aux cocquz, se plaça sur la teste du bon mary sans qu'il en ait sentu le moindre eschiec.

Depuys ceste belle feste, la senneschalle fist de grand cueur sa cieste à la francoyse, pendant que Bruyn faisoyt la sienne à la sarrazine. Mais, par les dittes siestes, elle expérimenta comme la

bonne ieunesse du paige avoyt meilleur goust que celuy des vieulx senneschaulx; et, de nuict, elle s'enfouissoyt dedans les toilles, loing de son mary que elle trouvoyt rance, et ord en dyable. Puis, force de dormir et de s'esveiller de iour; force de faire des siestes, et de dire des littanies, la senneschalle sentist florir, dans ses flancs mignons, cette gésine après laquelle tant et tant avoyt été soupiré; mais ores, elle aymoit plus davantaige la façon que le demourant.

Faites état que Réné scavoit lire aussy, non plus seulement dedans les livres, ains aux yeulx de sa iolye seigneure pour laquelle il se seroyt getté en ung buscher ardent, si telle avoyt esté son vouloir, à elle.

Quand, par eulx furent faictes de bonnes et amples traisnées, plus de cent au moins, la petiste senneschalle eust cure et soulcy de l'asme et de l'advenir de son amy le paige. Or, ung mattin de pluye, qu'ils iouoyent à *tousche fer*, comme deux enfans innocens de la teste aux piés. Blanche qui estoit touiours prinse, lui dist:

— Viens ça, Réné?. Sçais-tu que, là où i'ay

commis des peschés vesniels pour ce que ie dormoys, toy, tu en as faict de mortels !..

— Ha, madame, fist-il, où donc Dieu boutera-t-il tous les damnés si cela est pécher ?...

Blanche s'esclata de rire et le baisa au front.

— Tais-toy, meschant, il s'en va du paradis; et besoing est que nous y vivions de compaignie si tu veulx estre avecque moy touiours.

— Oh, i'ai mon paradiz icy...

— Laissez cela, dict-elle. Vous estes ung mescréant, ung maulvais qui ne songez poinct à ce que i'ayme, c'est vous.... Tu ne scays pas que i'ay ung enfant; et que, dans peu, il ne se celera pas plus que mon nez.. Ores que dira l'abbé ? Que dira monseigneur ?.. il peut te défaire, s'il vient à se cholérer... M'est advis, petist, que tu ailles à l'abbé de Marmoustiers pour lui advouer tes péchés, en luy donnant mandat de voir ce qui est séant de faire à l'encontre de mon seneschal.

— Las !.. dit le ruzé paige, si ie vends le secret de nos ioyes, il mettra l'interdist sur nostre amour...

— En dà... fist-elle; ouy! Mais ton heur en l'aultre monde est ung bien qui m'est prétieulx...

— Le voulez-vous donc, ma mye?..

— Ouy, respondit-elle ung peu foible.

— Eh bien, i'iray; mais, dormez encore, que ie luy dise adieu....

Et le gentil couple récitta des littanies d'adieux comme s'ils eussent, l'ung et l'aultre, préveu que leur amour debvoyt finer en son apvril...

Puys le lendemain, plus pour saulver sa chière dame que pour soy, et aussy pour obéir à elle, Réné de Jallanges se desporta vers le grant Moustier.

CHAPITRE CINQUIÈME.

COMMENT DUDICT PÉCHÉ D'AMOUR FUST FAICTE GRIESVE PÉNITTENCE ET MENNÉ GRAND DEUIL.

V.

— Vray Dieu !... s'escria l'abbé, lorsque le paige eust accusé la kyrielle de ses doulx peschés; tu es complice d'une énorme felonie et tu as trahi ton seigneur.... Sçays-tu, paige de mal-talent, que, pour ce, tu arseras pendant toute l'eternité, touiours!.. Et sçays-tu ce que c'est que de perdre à iamays le ciel d'en hault pour ung moment périssable et changeant d'icy-

bas... Malheureux ! ie te voys précipitté pour iamays dedans les gouffres de l'enfer, à moins de payer à Dieu, dès ce monde, ce que tu luy dois pour tel grief.....

Là-dessus, le bon vieil abbé, qui estoyt de la chair dont on faict les saincts et qui avoit grant auctorité au païs de Touroine, espouventa le ieune homme par ung monceau de représentations, discours chrestiens, remembrances des commandemens de l'église, et mille choses esloquentes autant que ung dyable en peut dire en six sepmaines pour séduire une puccelle, mais tant et tant, que Réné, lequel estoyt dans la loyalle ferveur de l'innocence, fist sa submission au bon abbé.

Or, ledict abbé, voulant faire ung sainct homme et vertueulx pour touiours de cet enfant en train d'estre maulvais, lui commanda d'aller de prime abord, se prosterner devant son seigneur et lui advouer ses desportemens ; puys, s'il reschappoyt de ceste confession, de se croizer sur l'heure et virer droict en terre saincte où il demoureroyt quinze ans de terme préfix à guerroyer contre les infidèles...

— Las !... mon reverend père, fist-il tout espanté, quinze ans seront-ils assez pour m'acquictter de tant de plaisirs !... Ah ! si vous sçaviez !... il y a eu de la doulceur, bien pour mille ans !...

— Dieu sera bon homme !... Allez !... reprist le vieulx abbé ; ne péchez plus... A ce compte, *ego te absolvo*...

Le paouvre René rattourna, là dessus, en grande contrition, au chastel de la Roche-Corbon ; et la prime renconstre qu'il y fist, fust le senneschal qui faisoyt fourbir ses armes, morions, brassardz et le reste. Il estoit siz jus ung grand banc de marbre, à l'aër, et se complaizoit à voir soleiller ces beaux harnois qui lui ramentevoyent ses ioyeulsetez de la terre saincte, les bons coups, les galloyses, *et cœtera*.

Quand Réné se fust miz à genoux devant luy, le bon seigneur fust bien estonné.

— Qu'est cecy ?... dit-il.

— Mon seigneur, respondit Réné, commandez à ceux-cy de soy rettirer.

Ce que les serviteurs ayant faict, le paige

advoua sa faulte en racomptant comment il avoyt assailly sa dame pendant le sommeil, et que, pour le seur, il debvoyt l'avoir enchargée d'ung enfant, à l'imitacion de l'homme avecque la saincte, et venoyt par ordre de son confesseur se remettre à la discrettion de l'offensé...

Ayant dict, Réné de Jallanges baissa ses beaulx yeulx d'où proccédoyt tout le meschief et resta coi, prosterné sans paour, les bras pendans, la teste nue, attendant la male heure et soubmis à Dieu.

Le senneschal n'estoyt si blanc qu'il ne pust blesmir encore; et donc, il paslit comme linge freschement seiché, demourant muet de cholère; puis, ce vieil homme, qui n'avoyt point en ses veines d'esperitz vitaulx assez pour procréer ung enfant, trouva dans ce moment ardent plus de vigueur que besoing n'estoyt pour deffaire ung homme. Il empoigna de sa dextre velue sa lourde masse d'armes, la leva, brandilla, et ajusta si facilement que vous eussiez dict une boulle à ieu de quilles, pour la descharger sur le front pasle dudit Réné, lequel saichant qu'il

estoyt bien en faulte à l'endroict de son seigneur, demoura serain et tendist le col, en songeant qu'il alloyt solder toute la coulpe pour sa mie en ce munde et dans l'autre.

Mais si belle ieunesse et toutes les séductions naturelles de ce ioly crime trouvèrent grace au tribunal du cueur chez ce vieil homme, encore que Bruyn fust sevère ; et lors, gettant sa masse au loing sur ung chien qu'il escharbotta :

— Que mille millions de griphes mordent pendant l'eternité toutes les charnières de celle qui a faict celuy qui sema le chesne dont fust construicte la chaire sur laquelle tu m'as cornifié!... Et aultant à ceux qui t'engendrèrent, mauldit paige de malheur!... Va-t-en au dyable d'où te viens!... Sors de deuant moy, du chasteau, du païs, et n'y reste ung poulce de tems plus que besoing est, sinon, ie scauray te presparer une mort à petist feu qui te fera mauldire, vingt foys par heure, ta vilaine ribaulde....

En entendant ce commencement des paroles du senneschal qui avoyt ung retour de ieunesse

sur les iuremens, le paige s'enfouyt en le quittant du reste, et fist bien.

Bruyn, tout flambant de male raige, gaigna les iardins à grand renfort de pied, maugréant tout sur son passaige, frappant, iurant; mesme qu'il renversa trois potteries tenues par ung sien serviteur qui portoyt la pastée aux chiens; et il se cognoissoyt si peu qu'il auroyt tué ung peigne pour ung mercier....

Brief, il aperceust sa despuccelée qui resguardoyt sur la route du Moustier, attendant le paige et ne saichant poinct que, plus iamays ne le verroyt.

— Ha, ma dame, par la rouge triple fourche du dyable, suys-ie un mangeur de bourddes et ung enfant pour croire que vous avez si grand pertuys qu'un paige y entre sans vous esveigler !... Par la mort, par la teste, par le sang....

— Vère, respondit-elle, voyant que la mine estoyt esventée, ie l'ay bien gratieulsement senti ; mais comme vous ne m'aviez poinct appris la chose, i'ay creu resver !..

La grant ire du senneschal fondit comme neige au soleil; car la pluz grosse cholère de Dieu luy-mesme se fust esvanouie à ung sourire de Blanche.

— Que mille millions de dyables emportent cet enfant forain! Ie iure que....

— Là, là, ne iurez poinct.... fit-elle. S'il n'est vostre, il est mien; et, l'aultre soir, ne disiez-vous pas que vous aymeriez tout ce qui viendroyt de moy...

Là-dessus, elle enfila telle venelle d'arraisonnemens, de parolles dorées, de plaintes, querelles, larmes et aultres pastenostres de femmes; comme d'abord, que ses domaines ne feroyent poinct restour au roy; que iamays enfant n'ᴇᴠoyt esté plus innocemment getté en moule; que cecy, que cela; puis mille choses, tant, que le bon cocqu s'appaisa; et Blanche, saisissant une propice entre-ioincture, dist :

— Et où est le paige?..

— Il est au dyable!...

— Quoy, l'avez-vous tué?... dist-elle. Et toute pasle, elle chancela.

Bruyn ne sçut que devenir en voyant choir tout l'heur de ses vieulx iours; et il auroyt, pour son salut, voulu lui monstrer ce paige; lors il commanda de le quérir; mais Réné s'enfuyoit à tire d'ailes, ayant paour d'estre desconfict, et se despartist pour les païs d'oultre mer, à ceste fin d'accomplir son vœu de relligion.

Alors que Blanche eust apprins par l'abbé dessusdict la pénittence impozée à son bien-aymé, elle chut en griefve mélancholie, disant parfoys :

— Où est-il ce pauvre malheureux, qui est au milieu des dangiers pour l'amour de moy?...

Et touiours le demandoyt, comme ung enfant qui ne laisse aulcun repos à sa mère jusqu'à ce que sa quérimonie lui soit octroyée. A ces lamentations, le vieux seneschal se sentant en faulte, se tresmoussoyt à faire mille choses, une seule hormis, afin de rendre Blanche heureuse; mais rien ne valloyt les douces friandises du paige...

Cependant, elle eut ung iour l'enfant tant déziré! Comptez que ce fust une belle feste

pour le bon cocqu ; car la ressemblance du père étant engravée en plein sur la face de ce ioly fruict d'amour, Blanche se consola beaucoup, et reprist ung petist cette tant bonne gayté et fleur d'innocence qui réjouissoyt les vieilles heures du senneschal. Aussi, force de voir courir ce petist, force de regarder les rires correspondans de luy et de la comtesse, il fina par l'aymer, et se seroyt courroucé bien fort contre ung qui ne l'en auroyt pas creu le père.

Or, comme l'adventure de Blanche et de son paige n'avoyt point été transvasée hors du chasteau, il consta par tout le païs de Touraine que messire Bruyn s'estoyt encore trouvé en fonds d'ung enfant. Intacte demoura la vertu de Blanche, qui, par la quintessence d'instruction par elle puisée au réservoir natturel des femmes, recogneust combien besoin estoyt de taire le péché vesniel dont son enfant estoyt couvert. Aussy devint-elle preude et saige, et cittée comme une vertueuse personne. Puys, à l'user, elle expérimenta la bonté de son bonhomme; et, sans lui donner liccence d'aller avec elle plus loing

que le menton, vu, qu'en soy, elle se resguardoyt comme acquise à Réné, Blanche, en rettour des fleurs de vieillesse que lui offroyt Bruyn, le dorelotoyt, lui soubrioyt, le maintenoyt en ioie, le papelardant avecque les manières et façons gentilles dont usent les bonnes femmes envers les maris qu'elles truphent, et tout, si bien, que le senneschal ne vouloyt point mourir, se quarroyt dans sa chaire, et, tant plus vivoyt, tant plus s'accoustumoyt à la vie.

Mais, brief, ung soir, il trespassa sans bien savoir où il alloyt; car il disoyt à Blanche :

— Ho! ho! ma mye, je ne te vois plus! Est-ce qu'il faict nuict?...

C'estoyt la mort du iuste, et il l'avoyt bien mérittée pour loyer de ses travaulx en Terre-Saincte.

Blanche menna de cette mort ung grand et vray deuil, le plourant comme on pleure ung père. Elle demoura mélancholique, sans vouloir prester l'aureille aux musicques des secondes nopces; ce dont elle fust louée des gens de bien, lesquels ne sçavoyent poinct que, elle avoyt ung époux

de cœur, une vie en espérance; mais elle estoyt la plus part du temps veufve de faict et veufve de cueur, pourceque n'orrant aulcunes nouvelles de son amy le croizé, la paovre comtesse le réputoyt mort; et, pendant certaines nuicts, le voyant navré, gisant au loing, elle se resveilloit toute en larmes.

Elle vescut ainsy quatorze années dans le souvenir d'ung seul iour de bonheur.

Finablement, ung iour où elle avoyt avecque elle aulcunes dames de Tourayne, et que, elles devisoyent après disner, vécy son petist gars, lequel avoyt lors environ treize ans et demi, et ressembloyt à Réné plus que n'est permis à un enfant de ressembler à son père, et n'avoyt rien de feu Bruyn que le nom, vécy ce petist, fol et gentil comme sa mère, qui revinst du iardin tout courant, suant, eschauffié, hallebotant, graphinant toutes choses sur son passaige suivant les us et coustumes de l'enfance, et qui court sus à sa mère bien aymée, se gecte en son giron; puys, rompant les devis d'ung chacun, lui cria :

— Ho! ma mére, i'ai à parler à vous!... I'ai veu en la cour ung pelerin qui m'a prins bien fort...

—Ha! s'escria la chastelaine en se virant devers un sien serviteur, qui avoyt charge de suyvre le ieune comte et veiller sur ses iours prétieulx, ie vous avoys deffendu à tout iamais de laisser mon fils aux mains d'étrangiers, voire mesme en celles du plus sainct homme du monde... Vous quitterez mon service...

—Hélas, ma dame, respondit le vieil escuyer tout pantois, celui-là ne lui vouloyt poinct de mal pource qu'il a plouré en le baysant bien fort.....

— Il a plouré!... fit-elle. Ha! c'est le père...

Ayant dict, elle pancha la teste sur la chaire où elle estoyt size, et qui, pensez le bien, estoyt la chaire où elle avoyt péchié.

Oyant ce mot incongreu, les dames furent si surprinses que, de prime face, elle ne virent poinct que la paovre senneschalle estoyt morte; sans que iamais il ait été sceu si son brief trespas advint par peine de la despartie de son amant,

qui, fidèle à son vœu, ne la vouloyt poinct voir, ou par grand' ioie de ce retourner et de l'espoire de faire lever l'interdict dont l'abbé de Marmoustiers avoyt frappé leurs amours.

Et ce fust ung bien grand deuil; car le sire de Jallanges perdist l'esprit au spectacle de sa dame mize en terre, et se fit religieux à Marmoustier; que, dans cettuy tems, aulcuns nommoyent Maimoustier, comme qui diroyt *majus Monasterium*, le plus grand moustier; et, de faict, il estoyt le plus beau couvent de France.

LA MYE DU ROY.

LA MYE DU ROY.

Il y avoyt en ce tems ung orphevre logé aux forges du Pont-au-Change, duquel la fille estoyt cittée dans Paris pour sa très grande beaulté, renommée sur toute chose pour sa gentеté; aussy, très bien la pourchassoyent aulcuns par les façons accoutumées de l'amour; et tant, que certains auroyent baillé de l'argent au père pour avoir sa dicte fille comme véritable espouse, ce qui le rendoyt aize tant que ie ne sauroys dire.

Ung sien voysin, advocat au parlement, lequel force de vendre son bagoust aux aultres, avoyt aultant de domaines que ung chien a de puces, s'advisa d'offrir audict père ung hostel en recognoissance de son consentement à ce mariaige dont il vouloyt se chausser. A quoy, ne faillit poinct l'orphèvre. Il octroïa sa fille, sans avoir soulcy de ce que cettuy chapperon fourré avoit une mine de cinge, peu de dents en ses mandibules, encore bransloyent-elles; et sans mesme le flairer, quoique il fust ord et puant comme tous iusticiards qui croupissent de reste ès fumiers du palais, parchemins, *olim*, et noires proccéddures.

Ores que la belle fille le vid, elle dict de prime face :

— Merci Dieu, ie n'en veux poinct!..

— Ce n'est mon compte! dist le père qui avoyt déjà prins l'hostel en goust. Je te le donne pour espoulx. Accordez vos musicques. Cela maintenant le resguarde, et son office est de t'agréer.

— Est-ce ainsy!.. fist-elle. Eh bien, devant que de vous obéir, ie lui diray son faict...

Et le soir mesme, après soupper, lors que

l'amoureux commença de lui exposer son caz bruslant, lui desclairant comme il estoyt feru d'elle, et luy promettant grand' chière pour le demourant de sa vie, elle lui respondit de brief :

— Mon père vous ha vendu mon corps; mais si le prenez, vous ferez de moi une gouge; vu que i'aymeroys mieulx estre aux passans qu'à vous!... Je vous jure, au rebours des demoyselles, une desloyaulté qui ne finera que par mort, vostre ou mienne.

Puys, se mist à pleurer comme font touttes les garses qui ne sont poinct encore ferrées; car aprez, elles ne pleurent plus jamais par les yeulx.

Le bon advocat prist ces estranges façons pour des gogues et appastz dont se servent les filles afin d'allumer davantaige le feu et faire tourner les dévocions de leur prétenduz en douaires, préciputz et aultres droitz d'espousée; aussy le mallin n'en tinst compte, et se rist des estouffades de la belle fille en luy disant :

— A quand les nopces?

— Drèz demain!.. fist-elle; pourceque, plus tost ce sera, plus tost seray libre d'avoir des guallans

et de menner la ioyeulse vie de celles qui ayment à leur choix.

Là dessus, ce fol advocat, espriz comme ung pinson dans la glue d'ung enfant, s'en va, faict ses préparatives, interlocute au palays, trotte à l'official, achepte dispenses, et conduict ce pourchas plus vistement que toutes ses aultres playdoiries, ne resvant que de la belle fille.

Pendant ce, le roy qui se trouvoyt au rettourner d'ung voïage, n'entendant parler en sa court que de la belle fille; laquelle avoyt refuzé mille escuz de celui-cy, rabbroué celuy-là; finablement, qui ne vouloyt estre soubmise par personne, et rebbuttoyt tous les plus beaulx filz qui eussent quitté Dieu de leur part de paradiz à seule fin de iouyr de ce dragon, un seul iour; doncques, le bon roy, lequel estoyt friand de tel gibbier, issyt en la ville, passa aux forges du pont, entra chez l'orphèvre, à ceste fin d'achepter des ioyaulx pour la dame de son cueur; mais *item* pour marchandder le plus pretieulx bijou de la bouticque.

Le roy ne se trouvoyt point de goust aux orphevreries, ou les orphevreries ne se trou-

voient point à son goust, tant que le bonhomme fouilla dans une layette cachée pour monstrer au roy ung gros dyamant blanc.

— Ma mie, dist-il alors à la belle fille pendant que le père avoyt le nez en la layette, vous n'estes pas faicte pour vendre des pierreries, mais pour en recevoir; et, si, de touttes ces bagues, vous me donnez le choix, j'en scays une dont icy l'on est affolé, laquelle me plaist, dont à toujours seray subject ou serviteur, et dont le royaulme de France ne pourra iamais payer le prix....

— Ah! sire, reprist la belle fille, ie me marie demain.... Mais si vous me baillez le poignard qui est à vostre saincture, ie deffendray ma fleur et vous la reserveray pour observer l'évangile où est dit : Donnez à César ce qui est à César.

Tost, le roy lui bailla la petiste dague; et cette vaillante response l'enamoura de la fille, à en perdre le mangier. Il fist son partement en intencion de loger ceste nouvelle mie à la rue de l'Hirondelle en ung sien hostel.

Voillà mon advocat pressé de soy bridder qui, au grand despit de ses corrivaulx menne

son espousée au bruit des clochiers, avecque musicques ; faict des festins à donner des diarrhées; et, le soir, aprez les dances, vient en la chambre de son logis où debvoyt estre couchiée la belle fille; non plus belle fille, mais luttin proccessif, mais enraigée dyablesse ; qui, size en ung sien fauteuil, n'avoyt voulu se mettre au lict de l'advocat et restoyt devant le foyer, chauffant son ire et son caz.

Le bon mary tout estonné, vind ployer les genoulx devant elle en la conviant à la iolye bataille des premières armes ; mais elle, ne sonna mot; et, quand il tentoyt de lui lever la cotte affin seullement de voir ung petist ce qui si chier luy coustoyt, elle lui donnoyt un coup de main à lui casser les os et se tenoyt muette.

Ce jeu plaizoyt à mon dict advocat, lequel cuydoyt voir la fin de ce, par la chose que vous sçavez; et il jouoyt en bonne fiance, attrappant de bons coups de sa sournoyse ; mais tant de hucher, tant de tortiller, tant de l'assaillir, il deffit ores une manche, ores deschira la juppe, et coula sa main au but mignon de fischerie,

forfaict dont la belle fille gronda, se dressant en piedz; puis, tirant le poignard du roy :

— Que voulez-vous de moi, lui dict-elle?

— Ie veulx tout! fist-il.

— Ha, je seroys une grand' pute que de me donner à contre-cueur. Si vous avez cuidé trouver ma virginité dézarmée, vous errez fort. Vecy le poignard du Roy dont ie vous tue si vous faictes mine de m'approucher...

Cela dict, elle prist ung charbon, en ayant touiours l'œil au procureur; puys, escripvant une raye sur le plancher, elle adjouta :

— Icy seront les confins du domaine du Roy... N'y entrez... Si le passez, ie ne vous faulx.

L'advocat, qui ne pensoyt pas faire l'amour avecque ce poignard, restoyt tout desconfit; mais ores qu'il escoutoyt ce cruel arrest dont il avoyt déjà païé les déppens, ce bon mari voyoit, par les deschireures, si bel eschantillon de cuisse rebbondie, blanche et fresche, puis si brillante doubleure de mesnaige bouschant les trous de la robbe, *et cetera*, que la mort lui sembla doulce

s'il y goustoyt seulement ung petist; et, alors, se rua dedans le domaine du Roy, disant :

— Peu me chauld de mourir!...

Et de faict, s'y getta si dru que la belle fille tomba fort mal sur le lict; mais, ne perdant pas le sens, elle se deffendit si frétillamment que l'advocat n'eust aultre liccence que de toucher le poil de la beste; encore, y gaignast-il ung coup de poignard qui lui trancha ung bon bout de lard sur l'eschine sans le trop blecer; en foy de quoy, il ne lui en cousta point trop chier d'avoir faict irruption dans le bien du Roy.

Mais enyvré de ce chetif advantaige, il s'escria :

— Ie ne sauroys vivre sans avoir ce tant beau corps, et ces merveilles d'amour!... Doncques, tuez-moi...

Et de rechief, vint assaillir la reserve royalle. La belle fille, qui avoyt son Roy en teste, ne fust poinct touchée de ce grand amour, et dist grièfvement :

—Si vous menassez cela de vostre poursuitte, ce n'est pas vous, ains moi que ie tueray...

Et son resguard estoyt farouche assez pour espouvanter le paouvre homme, qui s'assit en deplourant cette male heure, et passa la nuict si tant joyeulse à ceulx qui s'entr'ayment, en lamentacions, prières, interjections et aultres promesses : comment elle seroyt servie; pourroyt dissipper tout; mangier dans l'or; de simple damoyselle, en feroyt une dame en acheptant des seigneuries; et finallement, que si elle luy permettoyt de rompre une lance en l'honneur de l'amour, il la quitteroyt de tout, et perdroyt la vie en la fasson qu'elle vouldroyt.

Mais elle, touiours fresche, lui dit au matin, qu'elle luy permettoyt de mourir, et que ce seroyt tout l'heur qu'il pouvoyt lui donner.

— Ie ne vous ai poinct truphé!... fit-elle. Mesme à l'encontre de mes promesses, je me baille au Roy, vous faisant grace des passans, lourddiers et charretons dont ie vous menassoys.

Puys, quand le iour fust venu, elle se vestit de ses cottes et ajustemens nuptiaux, attendit paciemment que le bon mari, dont elle n'avoit rien voulu, se destournast du logis pour l'af-

faire d'ung client; et, tost, dévalla par la ville cherchant le Roy.

Mais elle n'alla point si loing que le gect d'une harbaleste, pourceque le dit seigneur Roy avoit mis en guette ung sien serviteur qui tortilloyt autour de l'ostel; et, de prime abord, dist à la mariée, qui estoyt encore cadenassée :

— Ne querez-vous poinct le Roy?...

— Oui, fist-elle.

— Eh bien, je suys vostre meilleur amy, reprist le fin homme et subtil courtizan; je vous demande vostre aide et protection, comme je vous donne meshuy la mienne...

Là dessus, il lui dist quel homme estoyt le Roy; par quelle coste il debvoyt estre prins; qu'il faisoyt raige ung jour, l'autre ne sonnoyt mot; et comme estoyt cecy, et comme cela; qu'elle seroyt bien appoinctée, bien fournie; mais qu'elle tinst le Roy en servage; brief, il quaquetta si bien durant le chemin, qu'il en fist une pute parfaicte pièçà qu'elle entrast dans l'ostel de l'Arondelle où fust depuys madame d'Estampes.

Le paouvre mary ploura comme un cerf aux aboys, lors que plus ne vid sa bonne femme en son logis; et devint d'ordinaire mélancholique. Ses confrères lui firent autant de hontes et mocqueries que saint Jacques eust d'honneurs en Compostelle; mais ce coquart se cuysoit et desseichoyt dans son ennuy si tant, que les aultres finirent par vouloir l'allégier. Ces chapperons fourrez, par esperit de chiquane, descrettèrent que le dollent bonhomme n'estoyt poinct cocqu, vu que sa femme avoyt refusé la jousterie, et si le planteur de cornes avoyt esté aultre que le Roy, ils eussent entreprins la dissolution dudit mariaige.

Mais l'espoulx estoyt affolé de cette gouge à en mourir; et, par adventure, il la laissa au Roy, se fiant qu'ung jour il la pourroyt avoir à luy, estimant qu'une nuytée avec elle n'estoyt point trop païée par la honte de toute une vie. Il fault aimer dà, pour ce; et il y a beaucoup de braguards qui renifleroyent à cette grand amour. Mais, luy, toujours pensoyt à elle, négligeant ses plaids, ses cliens, ses voleries et toust. Il alloyt

par le palays comme ung avare qui querre ung bien perdu ; soucieulx , songe-creux ; mesme qu'ung iour, il compissa la robbe d'ung conseiller, cuydant estre jouxte le mur où les advocats vuydent leurs causes.

Ce pendant, la belle fille estoyt aymée soir et mattin par le Roy, qui ne pouvoyt s'en assouvir, pour ce qu'elle avoyt des mannières espécialles et gentes en amour, se cognoissant aussy bien à allumer le feu qu'à l'estaindre. Meshuy, rabrouant le Roy; demain, le papelardant; jamays la mesme, et ayant des phantaisies, plus de mille; au demourant, très-bonne, iouant du bec comme aulcune ne pouvoyt faire, rieuse, et fertille en folastreries et petites cocquasseries.

Ung sieur de Bridoré se tua pour elle, de despit de ne pouvoir estre reçeu à mercy d'amour, encore qu'il offrist sa terre de Bridoré en Touraine. Mais de ces bons et anciens Tourangeaux qui donnaient ung domaine pour ung coup de lance gaye, il ne s'en faict plus. Cette mort attrista la belle fille; et, pource que son confesseur lui imputa ce trespas à grief, elle iura, à part soy,

que bien qu'elle fust la mye du Roy, à l'advenir, elle accepteroyt les dommaines et feroyt secrètement la ioye, pour saulver son âme.

Aussy, commença-t-elle alors cette grand' fortune qui luy ha vallu la considération par la ville. Mais aussi, elle empescha beaucoup de gentils hommes de périr, accordant si bien son luth, et trouvant de telles ymaginacions, que le Roy ne scavoyt poinct qu'elle l'aidoyt à rendre ses subjects pluz heureux. De faict, il l'avoyt si druement en goust qu'elle lui auroyt faict croire que les planchers d'en hault estoyent ceulx d'en bas, ce qui lui estoyt plus facile qu'à aulcune aultre, pourcequ'en son logis de l'Hirondelle, ledict Roy ne finoyt d'estre couchié, tant qu'il ne savoyt faire la différence des planchers; baguant tousiours, comme s'il eust voulu voir si cette belle estoffe pouvoyt s'user; mais il n'usa que luy, le chier homme, vu qu'il mourust par suitte d'amour.

Quoyque elle eust le soing de ne s'adonner qu'à de beaulx hommes, les pluz ancrez en court, et que ses faveurs fussent rares comme

miracles, ses envieulx et corrivales disoyent que pour dix mille escuz, ung simple gentilhomme pouvoyt gouster à la ioye du Roy, ce qui estoyt faulx de toute faulseté, vu que lors de sa séparation avec le dict sire, quand elle fust par lui repprouchée de ce, elle luy respondit fièrement :

— J'abomine, je mauldis, je trentemille ceulx qui ont mis cette bourdde en vostre especrit, ie n'en ay eu aulcun qu'il n'ayt despendu pour moy plus de trente mille escuz à la grille !...

Le Roy tout fasché ne put s'empescher de soubrire, et la garda encore ung mois environ, pour faire taire les meddisances. Enfin, la demoyselle de Pisseleu ne se creut dame et maytresse que sa rivalle ruynée; mais beaucoup eussent aymé cette ruyne, vu qu'elle fust espousée par ung ieune seigneur qui fust encore heureux avecque elle, tant elle avoyt d'amour et de feu, à en revendre à celles qui peschent par trop grande fraischeur. Ie reprends.

Ung iour que la mye du Roy se pourmenoyt par la ville dedans sa littiere, à ceste fin d'a-

chepter des ferrets, lassets, pattins, gorgerettes, et aultres municions d'amour, et que tant belle et bien attornée estoyt, que ung chascun, surtoust les clercs, la voyant, eussent creu voir les cieulx ouverts, vecy son bon mary qui vous la renconstre proche la Croix du Trahoir...

Elle, qui bouttoyt son pied mignon hors la littière, rentra vistement la teste comme si elle eust veu ung aspic... Elle estoyt bonne femme, car i'en cognoys qui eussent passé fier pour affronter le leur, en grand despect de sa seigneurie conjugale.

— Et qu'avez-vous ? lui demanda monsieur de Lannoy, qui, par reverence, l'accompagnoyt.

— Ce n'est rien!... fist-elle tout bas. Mais ce passant est mon mary. Le paouvre homme est bien changé! Il ressembloyt à ung cinge, mais au iour d'huy, ie cuyde qu'il est l'imaige de Iob...

Ce déplorable advocat restoyt esbahy, sentant son cueur se fendre, à la veue de ce pied mince, et de sa femme tant aymée.

Oyant cela, le sire de Lannoy luy dist en vray goguenard de cour :

— Est-ce rayson par ce que vous estes son mary, que vous l'empeschiez de passer !...

A ce propos, elle s'esclata de rire, et le bon mary, au lieu de la tuer bravement, ploura en escouttant ce rire qui lui fendist la teste, le cueur, l'ame et tout, si bien qu'il faillit à tumber sur ung vieulx bourgeoys occuppé à se reschauffer le caz en voyant la mye du Roy.

L'aspect de cette belle fleur qu'il avoyt eue en boutton, mais qui lors estoyt espanouïe, odorante, et cette natture blanche, bien gorgiasée, taille de fée, tout cela rendist l'advocat plus malade et plus fol d'ycelle que aulcunes parolles pourroyent le dire. Et besoing est d'avoir esté yvre d'une bien aymée qui se reffuze à vous, pour parfaictement cognoistre la raige de cet homme ; encore est-il rare d'estre aussy chauldement enfourné que pour lors il estoyt. Il iura que vie, fortune, honneur, et tout y passeroyt, mais que, une foys au moins, il seroyt chair à chair avecque elle, et feroyt si grand régal d'amour que il y lairreroyt peut-estre sa fressure et ses reins. Il passa la nuyt disant :

— Ho! ouy!... Ha, ie l'auray!... Et Sacre, et Dieu! ie suys son mary!... Et Dyable!...

Se frappant au front, et ne restant point en place.

Il y a en ce monde des hazards auxquels les gens de petit esperit n'accordent point de créance, pour ce que ces dictes rencontres semblent supernaturelles; mais les hommes de haulte imaginacion les tiennent pour vrayes par ce que l'on ne sauroyt les inventer; par ainsy arriva-t-il au paouvre advocat, le lendemain mesme de cette griefve veillée où il avoyt tant masché à vuyde son amour.

Ung sien client, homme de grand nom et qui entroyt à ses heures chez le Roy, vind de mattin dire à ce bon mary, qu'il luy falloyt une grosse somme d'argent, sans délay, comme douze mille escuz. A quoy, le chat fourré respondist que douze mille escuz ne se renconstroyent poinct au coin d'une rue aussi souvent que ce qu'on y renconstre; et, que besoing estoyt, oultre les seuretez et garanties de l'interest, d'avoir ung homme qui eust chez luy douze mille escuz les

bras croizés ; et, que de ces gens, peu en estoyt dans Paris, quoique grand il fust ; et aultres bourdes que disent les hommes de chiquane.

— Vère, monseigneur, vous avez donc ung créancier bien avide et tortionnaire?... fit-il.

— Oh ouy, respondit-il, car c'est le chose de la mie du Roy ! N'en sonnez mot ; mais, ce soir, moyennant vint mille escuz et ma terre de Brie ie luy prendray mesure.

Sur ce, l'advocat paslit, et le courtizan s'aperceut qu'il avoyt guasté quelque chose. Comme il estoyt au retourner de la guerre, il ne scavoyt poinct que la belle fille aymée du Roy eust ung mary.

— Vous blémissez !... fist-il.

— I'ay les fiebvres !... respondit le chiquanier.

— Mais, reprist-il, est-ce doncques à elle que vous donnez contracts et argent?

— Oui dà !

— Et qui donc la marchande? est-ce elle aussy ?

— Non, dist le seigneur, mais ces menuz

arrangemens et solides baguatelles se trafficquent par une meschine qui est bien la plus adroitte chamberière qui iamais fust! Elle est plus fine que moustarde, et il luy reste bien quelques suffraiges aux doigts, de ces nuytées prinses au Roy.

— I'ay ung mien lombard, reprist l'advocat, qui pourra vous accommoder; mais rien ne sera faict, et, desdits douze mille escuz, vous n'aurez pas tant seullement ung rouge liard, si laditte chamberière ne vient léans ensaccher le prix de ce caz qui est si grand alquémiste! il mue le sang en or..., vray Dieu!...

— Oh! ce sera ung bon tour, si lui faictes signer ung acquit!... respartit le seigneur en riant.

La meschine vind sans faulte au rendez-vous des escuz chez l'advocat qui avoyt prié le seigneur de la luy amener. Et faites estat que lesdits sires ducatz estoyent bel et bien rengez comme nonnes allant à vespres, couchiez jus une table, et auroyent dériddé ung asne en train d'estre estrillé, tant belles et luysantes estoyent

les braves, les nobles, les jeunes, les juteuses pilles. Le bon advocat n'avoyt poinct estably ceste visée pour les asnes; aussi, la meschinette se pourlescha très-humidement les badigoinces, disant mille pastenostres de cinge aux dits escuz; ce que voyant, le mary lui souffla dedans l'aureille ces mots qui suoyent l'or :

— Cecy est à vous !...

— Ha, dit-elle, je n'ai iamais esté payée si cheir !...

— Ma mie, respartit le chier homme, vous les aurez, sans estre grevée de moy...

Et la destournant ung petit :

— Vostre client ne vous a poinct dit comment on me nomme?... Hein! fit-il. Non! Ores apprenez que ie suys le vray mary de la dame que le Roy a desbauchée de son office, et que vous servez... Emportez-luy ces escuz, et revenez icy, ie vous compteray les vostres à une condition qui sera de vostre goust...

La meschine effraïée se raffermit, et fust moult curieuse de savoir à quoy elle gaigneroyt

douze mille escuz sans toucher à l'advocat ; aussy, ne faillit point à tost revenir.

— Or çà, ma mie, lui dist le mary, voicy douze mille escuz ; mais avecque douze mille escuz on acquiert des dommaines, des hommes, des femmes, et la conscience de trois prebstres au moins; par ainsy, je cuyde que, pour ces douze mille escuz je puys vous avoir corps, ame, hippopondrilles et tout. Et i'auray créance en vous, comme ont les advocatz : donnant, donnant. Je veulx que vous alliez incontinent chez le seigneur qui croit estre aymé cette nuyct par ma femme, et que vous le tartruphiez en lui contant comme quoy le Roy vient soupper chez elle; et que, pour ce soir, il faut qu'il mette ordre à sa phantaisie, autrement; puis, cela dit, je serai au lieu de ce beau fils et du Roy.

— Et comment?.. fit-elle.

— Oh ! respondit-il, je t'ai acheptée toi et tes engins!.. Mais tu n'auras pas resguardé deux foys les escuz que tu trouveras ung moyen de me faire avoir ma femme; car en cette conjoncture, tu ne pèches nullement ! Est-ce pas œuvre pie de

s'employer à la saincte conjunction de deux épouls dont les deux mains seulement ont été mises l'une dans l'autre devant le prebstre!...

— Par ma ficque, venez, dit-elle. Aprez soupper, les lumières seront estainctes et vous pourrez vous assouvir de ma dame, pourveu que vous ne sonniez mot. Heureusement, à ces heures joyeuses, elle crie plus qu'elle ne parle, et n'interrogue que par gestes,..... car elle a de la pudeur beaucoup et n'ayme point à tenir de vilains propos, comme les dames de la court...

— Oh! fit l'advocat, tiens, prends les douze mille escuz, et je t'en promets deux foys aultant si i'ay en fraudde le bien qui m'appartient en loyaulté.

La dessus, ils convindrent de l'heure, de la porte, du signal, de tout; et la meschine s'en alla, emportant à dos de mulet, et bien accompaignée, les beaux deniers pris ung à ung par le chiquanous aux veuves, orphelins et aussi à d'aultres, lesquels alloyent tous dans le petit creuset où tout se fond, voire notre vie, qui en vient.

Voyllà mons l'advocat qui s'esbarbe, se per-

fume, met son beau linge, se passe d'oignons pour avoir ses hallenées fraisches, se resconforte, se superfrise et faict tout ce qu'ung mallotru de palays peut inventer pour se mettre soubz forme de guallant seigneur. Il se donne les airs d'ung jeune degourt, s'éguise à estre leste, et tasche à desguiser sa face immunde; mais il eust beau faire, il sentoyt touiours l'advocat. Il ne fust pas si advisé que la belle buandière de Portillon laquelle ung dimanche, se voulant mettre en atours pour ung sien amant, lessivoyt son pertuys, et glissant le pénultième doigt ung petist où vous savez, elle se flaira.

— Ah! mon mignon! fit-elle, tu t'advises de sentir encore! Là, là, ie vais te rincer avecque de l'eaue bleue.

Et tost et bien, remist au gué son *crypsimen* rustique, ce qui l'empescha de se dilater.

Mais nostre chiquanous se croïoyt le pluz beau fils du monde, encore que de toutes ses drogues il fust la pire.

Pour estre brief, il se vestit de légier, quoique le froid pinçât comme ung collier de chan-

vre serre le col aux pendus ; et yssit dehors, gaignant au plus viste ladicte rue de l'Hirondelle.

Il y pacienta ung bon tronçon de temps. Mais, au moment où il cuydoit avoir esté prins pour ung sot, lors que nuyt fust, la chamberière vint lui ouvrir l'huis, et le bon mary se coula tout heureux dedans l'hostel du roy. Cette meschine le serra précieulsement dans ung petist cabinet noir qui se trouvoyt près de l'alcôve où se couchioyt sa ditte femme; et, par les fentes, il la vid dans toute sa beaulté, vu qu'elle se despouilloyt de ses atours et chaussoyt, près du foyer, ung habit de combat à travers lequel on apercevoit toust.

Or, cuydant estre seulle avecque sa meschine, elle disoyt les follies que disent les femmes en soy vestant.

— Ne vaux-je pas bien vingt mille écus ce soir!.. Et cecy, ne sera-ce pas bien payé par ung chasteau de Brie....

En disant cela, elle reslevoyt legiérement deux avant-postes, durs comme bastions, lesquels pouvoyent souttenir bien des assauts, vu qu'ils

avoient été furieusement attaqués sans mollir.

— Mes espaules seules vallent ung royaume! dict-elle... je défie bien le roy de les refaire... Mais, vrai Dieu, ie commence à m'ennuyer de ce mestier... A toujours besogner, il n'y ha poinct de plaisir...

La meschinette soubrioyt et la belle fille lui dist :

— Je voudroys bien te voir en ma place...

Et la chamberière se mist à rire plus fort en lui respondant :

— Taysez-vous, mademoiselle. Il est là.

— Qui?

— Vostre mary...

— Lequel?

— Le vrai...

— Chut!.. reprist la belle fille.

Et sa chamberière lui compta l'adventure, voulant conserver la faveur de sa maîtresse et aussi les douze mille escuz.

— Oh bien! il en aura pour son argent!... dist l'advocate. Je vais le laisser se morfondre, très-bien; et, s'il taste de moy, ie veulx perdre

mon lustre et devenir aussi laide que le marmouzet d'ung cistre. Tu te boutteras au lict en ma place, et tu verras à gaigner tes douze mille escuz. Va lui dire qu'il tire ses grègues de bon mattin afin que je ne sache tes tromperies, et ung peu avant le jour, je viendrai me mettre à ses côtés.

Le paouvre mary greslottoyt et les dents lui claquoyent fort ; aussy, la chamberière rattournant devers luy soubz le prétexte de querir un linge, luy dist :

— Entrestenez-vous chaud dans vostre dezir ; car madame faict ce soir ses grandes cérimonies, et vous serez bien servi... Mais faictes raige sans souffler ; car ie seroys perdue.

Finallement, quand le bon mary fust de tout point gellé, les flambeaux furent estaincts, la meschine cria tout bas dans l'alcôve à la mie du roy que le seigneur estoyt là ; puis, elle se mist au lict, et la belle fille sortit, comme si elle eust été la chamberière.

L'advocat yssit de sa froidde cachette, et se fourra congruement entre les toilles en pourpensant en luy-mesme :

— Ah ! que c'est bon !...

De faict, la chamberière lui en donna pour plus de cent mille escuz !... Et le bonhomme cogneut bien la différence qui est entre les profusions des maisons roïalles et la petite déppense des bourgeoises. La meschine, qui rioyt comme une pantoufle, se tira de son roolle à merveille, resgallant le chiquanous de cris passablement gentils, torsions, saults, sursaults convulsifs, comme une carpe sur la paille, et faisant des ha ! ha ! qui la dispensoyent d'aultres parolles...

Et tant par elle fust adressé de requestes, et tant furent-elles amplement respondues par l'advocat qu'il s'endormit comme une poche vuyde ; mais paravant de finer, cet amant qui vouloyt conserver le soubvenir de cette bonne nuytée d'amour, à la faveur d'ung soubresault, espila sa femme, ie ne sais où, vu que ie n'y estois poinct, et tinst en sa main ce précieulx gaige de la chaulde vertu de la belle fille.

Vers le mattin, quand le cocq chanta, la belle fille se glissa près de son bon mary, et feignist de dormir. Puys la chamberière vinst

frapper légièrement au front du bienheureux en lui disant à l'aureille :

— Il est temps. Pouillez vos chausses et tirez d'icy !.. Vecy le jour.

Le bonhomme, griefvement marry de lairrer ce sien trésor, voulsist voir la source de son bonheur esvanouy.

— Oh ! oh ! fist-il, en proccédant au recollement des pièces ; j'ay du blond, et vecy qui est noir...

— Qu'avez-vous faict !.. lui dit la meschine, madame verra qu'elle n'a poinct son compte !..

— Oui, mays, voyez !....

— Mais, fist-elle d'un air de mespris, ne scavez-vous poinct, vous qui scavez tout, que ce qui est desplanté meurt et se descolore...

Et, là dessus, elle le getta dehors, en s'esclattant de rire avecque la bonne gouge.

Cela fust congneu ; et ce paouvre advocat nommé Féron en mourut de despit, voyant qu'il estoyt le seul qui n'eust point sa femme, tandis que elle qui, de ce, fust appelée la belle Féronnière, espousa, après avoir lairré le Roy,

ung ieune seigneur, comte de Buzançois.....

Et, sur ces vieux iours, elle racomptoit ce bon tour, et en riant, vu qu'elle n'avoyt jamais pu sentir l'odeur de ce chiquanous.

Cecy nous apprend à ne poinct nous attacher plus que nous ne debvons, à femmes qui refusent de supporter nostre joug.

L'HÉRITIER DU DYABLE.

L'HÉRITIER DU DYABLE.

Il y avoyt alors, ung bon vieulx chanoine de Nostre-Dame de Paris, lequel demouroit en ung beau logis à luy, proche Saint-Pierre-aux-Bœufs dans le Parvis. Cettuy chanoine estoyt venu simple prebstre à Paris, nud comme dague, sauf la guaisne. Mais, vu qu'il se trouvoyt estre un bel homme, bien guarny de tout, et complexionné si plantureusement que, par adventure il pou-

voit faire l'ouvraige de plusieurs sans trop s'esbrescher, il s'adonna très-fort à la confession des dames: baillant aux mélancholiques une doulce absolution; aux maladifves, une drachme de son beaulme; à touttes, une petite friandise. Il fust si bien cogneu pour sa discrettion, sa bienfaysance et aultres qualitez ecclésiasticques, qu'il eust des praticques à la court. Lors, pour ne poinct resveiller la ialousie de l'officialité, celle des maris et aultres; brief, pour enduire de saincteté ces bonnes et prouffictables mennées, la mareschalle Desquerdes lui bailla ung os de saint Victor, en vertu duquel os tous les miracles du chanoine se parfaisoient. Et aux curieux, il estoyt respondeu :

— Il a ung os qui guarit de toust !...

Et, à ce, personne ne trouvoyt rien à redire; pour ce qu'il n'estoyt poinct séant de soupçonner les relicques....

A l'umbre de sa souttane, le bon prebstre, eust la meilleure des renommées, celle d'un homme vaillant soubz les armes ; aussy, vescut-il comme ung roy : battant monnoye avecque

son goupillon, et transmuant l'eaue benoiste en bon vin. De pluz, il estoyt couchié parmy tous les *et cœtera* des nottaires ès testamens, ou dans les caudicilles, que aulcuns ont escript CODICILLE faussairement, vu que le mot est issu de *cauda;* comme si disiez la queue des legs.

Finablement, le bon frocquard eust esté faict archevesque s'il eust seullement dict par raillerie :

— Je voudrois bien mettre une mître pour couvrechief, afin d'avoir plus chauld à la teste.

Ains, de tous les benefices à lui offerts, il n'esleut qu'un simple canonicat, pour se réserver les bons prouffficts de ses confessades.

Mais ung iour, le couraigeux chanoine se trouva foible des reins, vu qu'il avoit bien soixante et huict ans; et, de faict, avoyt bien usé son confessionnal. Alors, se ramentevant toutes ses bonnes œuvres, il creut pouvoir cesser ses travaulx apostolicques, d'aultant qu'il possédoyt environ cent mille escus, gaignés à la sueur de son corps. Or, de ce iour, il ne confessa plus que les femmes de hault lignaige,

et très bien. Aussi disoyt-on à la court, que maugré les efforts des meilleurs ieunes clercs, il n'y avoyt encore que le chanoine de Saint-Pierre-aux-Bœufs pour bien blanchir l'asme d'une femme de condition.

Puys, enfin, le chanoine devint, par force de natture, un beau nonagenaire, bien neigeux de la teste; tremblant des mains, mais quarré comme une tour; ayant tant craché sans tousser, qu'il toussoyt lors sans pouvoir cracher; ne se levant plus de sa chaire, luy qui s'estoyt tant levé par humanité; mais beuvant frays, mangeant rude, ne sonnant mot, et ayant touttes les apparences d'ung vivant chanoine de Nostre-Dame.

Vu l'immobilité de ce susdict chanoine; vu les relations de sa vie mauvaise qui, depuys ung peu de tems, couroyent parmy le menu peuple toujours ignare; vu sa resclusion muette, sa florissante santé, sa ieune vieillesse, et aultres choses longues à dire, il y avoyt aulcunes gens, lesquels, pour faire du merveilleux et nuyre à nostre saincte religion, s'en alloyent disant que

le vray chanoine estoyt piéçà défunct ; et que, depuys plus de cinquante ans, le dyable logeoyt au corps du dict frocquart.

De faict, il sembloyt à ses anciennes praticques, que le dyable seul avoyt pu, par sa grant chaleur, fournir aux distillations hermétiques qu'elles se ramentevoyent avoir obtenu, à leurs soubhaits, de ce bon confesseur qui touiours avoyt le diable au corps. Mais comme ce dyable estoyt nottablement cuit et ruyné par elles; et que, pour une royne de vint ans, il n'auroyt pas bougé ; les bons esperitz et ceulx qui ne manquoyent poinct de sens ou les bourgeois qui arraizonnoyent sur toutes choses, gens qui trouveroient des poulx sur testes chaulves, demandoient pourquoy le dyable restoyt soubz forme de chanoine, alloyt à l'ecclise Nostre-Dame, aux heures où vont chanoisnes; et s'adventuroyt jusqu'à gober les parfums de l'encens, gouster à l'eaue benoyte ; puys, mille aultres choses !...

A ces propos héréticques, les ungs disoyent que le dyable vouloyt sans doubte se con-

vertir; et les aultres, que il demeuroyt en façon de chanoine, pour se mocquer des trois nepveux et hérittiers de ce susdict brave confesseur, et leur faire attendre jusques au jour de leur propre trépas, la succession ample de cet oncle, vers lequel il se desportoyent tous les iours, allant resguarder si le bonhomme avoyt les yeulx ouverts; et, de faict, le trouvoyent touiours l'œil cler, vivant, et aguassant comme œil de basilic. Ce qui les divertissoyt beaucoup, vu qu'ils aymoyent très fort leur oncle, en parolles.

A ce subject, une vieille femme racomptoit que, pour seur, le chanoine estoyt le dyable; pource que deux de ses neveux, le procureur et le capittaine, conduisant à la nuict leur oncle, sans fallot ni lantterne, au rettourner d'ung soupper chez le pénittencier, l'avoyent faict, par inadvertence, trebuchier dans ung bon tas de pierres amassées pour élever la statue de saint Christophe. D'abord le vieillard avoyt faict feu en tumbant; puys s'estoyt, aux cris de ses chiers neveux et aux lueurs des flambeaux qu'ils

vindrent quérir chez elle, retrouvé debout, droict comme une quille, et gay comme ung esmerillon; disant que le bon vin du pénittencier lui avoyt donné le couraige de soutenir ce choc, et que ses os estoyent bien durs, et avoyent eu des assaults pluz ruddes.

Les bons nepveux le cuydant mort furent bien estonnés, et virent que le temps ne viendroyt pas facilement à bout de casser leur oncle, vu, qu'à ce mestier, les pierres avoyent tort. Aussi, ne l'appeloyent-ils pas leur bon oncle, à faulx; car il estoyt de bonne qualité.

Aulcunes meschantes langues disoyent que le chanoine avoyt trouvé tant de ces pierres sur son passaige, qu'il restoyt chez luy, pour n'estre poinct malade de la pierre; et que, la crainte du pire estoyt la cause de sa réclusion.

De tous ces dires et rumeurs, il conste que le vieulx chanoine, dyable ou non, demouroyt en son logys, ne vouloyt poinct trespasser, et avoyt trois hérittiers avec lesquels il vivoyt comme avecque ses sciaticques, maulx de reins et aultres déppendances de la vie humaine.

Desdicts trois hérittiers, ung estoyt le pluz maulvais soudard qui fust issu d'ung ventre de femme, et il avoyt dû bien deschirer l'estoffe de sa mère, en cassant sa coquille, veu qu'il estoyt sorti de là avecque des dents et du poil. Aussy, mangeoyt-il aux deux temps du verbe, le présent et l'advenir : ayant des garses à luy, dont il payoit les escoffions; tenant de l'oncle pour la durée, la force et bon usaige de ce qui est souvent de service. Dans les grosses batailles, il taschoit de donner des horions sans en recevoir, ce qui est et sera toujours le seul problesme à résouldre en guerre; mais il ne s'y espargnoyt jamais; et, de faict, comme il n'avoyt poinct d'aultre vertu, hormis sa bravoure, il fust capittaine d'une compaignie de grandes lances et fort aymé du duc de Bourgoygne, lequel s'enquéroyt peu de ce que faysoient *aliàs* ses soudards.

Cettuy nepveu du dyable avoyt nom le capittaine Cochegrue; et, ses créanciers, les lourdiers, bourgoys ou aultres dont il crevoyt les posches, l'appeloyent le *Mau-cinge,* vu qu'il

estoyt malicieulx, aultant que fort; mais il avoyt le dos guasté par l'infirmité naturelle d'une bosse, et ne falloyt poinct faire mine de monter dessus pour voir pluz loing, car il vous auroyt navré, sans conteste.

Le secund avoyt estudié les coustumes, et, par la faveur de son oncle, estoyt devenu bon proccureur et plaidoyt au palays, où il faisoit les affaires des dames que, iadys le chanoine avoyt le mieux confessées. Cettuy-là, se nommoyt Pille-grues, pour le railler sur son vray nom qui estoyt Cochegrue comme celui du capitaine, son frère.

Pille-grues avoyt ung chétif corps, sembloyt lascher de l'eaue très froide, estoyt pasle de visaige, et possédoyt une phyzionomie en manière de bec de fouyne. Ce néanmoins, il valloyt bien ung denier de pluz que ne valoit le capitaine, et portoyt à son oncle une pinte d'affection; mais deppuys environ deux ans, son cueur s'estoyt ung peu feslé; et, goutte à goutte, sa recognoissance avoyt fuy; de sorte que, de temps à aultre, quand l'aër estoyt humide, il

aymoit à mettre ses piés dedans les chausses de son oncle, et à presser par advance le jus de cette tant bonne succession.

Luy et son frère le soudard trouvoyent leur part bien légière, vu que, loyaulment, en droict, en faict, en iustice, en natture et en réalité, besoing estoyt de donner la tierce partie du tout à ung paouvre cousin, filz d'une aultre sœur du chanoine, lequel hérittier, peu aymé du bonhomme, restoyt aux champs où il estoyt bergier près Nanterre.

Cettuy gardien de bestes, paysan à l'ordinaire, vint en ville sur l'advis de ses deux cousins qui le mirent en la maison de leur oncle, dans l'espoir que tant par ses asneries, lourdderies, tant par son défault d'engin, tant par son maltalent, il seroyt desplaizant au chanoine qui le mettroit à la porte de son testament.

Doncques, ce paouvre Chiquon, comme avoit nom le bergier, habittoit, lui seul, avecque son vieil oncle, deppuis ung mois environ; et, trouvant pluz de prouffict ou de divertissement à

guarder ung abbé qu'à veiller sur des moutons, se fist le chien du chanoine, son serviteur, son baston de vieillesse, lui disant : — Dieu vous conserve! quand il pettoyt; — Dieu vous saulve! quand il esternuoyt; et — Dieu vous garde! quand il rottoyt; allant voir s'il pleuvoyt, où estoyt la chatte, restant muet, escoutant, parlant, recevant les tousseries du bonhomme par le nez, l'admirant comme le plus beau chanoyne qui fust au munde; le tout de cueur, en bonne franchise, ne saichant poinct qu'il le leschast à la manière des chiennes qui espoussèttent leurs petits; et l'oncle auquel ne falloyt poinct apprendre de quel cousté du pain estoyt la frippe, rebuttoyt ce paouvre Chiquon, le faisoyt virer comme un dez; touiours appellant Chiquon, et toujours disant à ses aultres nepveux que ce Chiquon l'aydoit à mourir, tant baslourd il estoyt.

Là dessus, oyant cela, Chiquon se demenoyt à bien fayre à son oncle, et s'esguisoyt l'entendement à le mieulx servir; mais comme il avoyt l'arrière-train formulé comme une

paire de citrouilles, estoyt large des espaules, gros des membres, peu dégourt, il ressembloit davantaige au sieur Silène qu'à ung légier Zéphirus. Au faict, le paouvre bergier, homme simple, ne pouvoyt se repestrir; aussy, restoyt-il gros et gras, en attendant la succession.

Ung soir, monsieur le chanoyne discouroyt sur le compte du dyable, et sur les griefves angoisses, supplices, tortures, etc., que Dieu chauffoyt pour les damnés; et, le bon Chiquon, escoutant, d'ouvrir des yeulx grands comme la gueule d'un four, à ces devis, sans en rien croire.

— Vère, fist le chanoine, n'es-tu pas chrestien!

— En dà! ouy!... respondit Chiquon.

— Et bien, s'il y a un paradis pour les bons, ne faut-il poinct un enfer pour les meschans?

— Ouy, monsieur le chanoine; mais le dyable n'est poinct utile... Si vous aviez céans ung meschant qui vous mettroyt tout c'en dessus dessoubs, ne le boutteriez vous poinct dehors?

— Ouy, Chiquon...

— Ho, bien, monsieur mon oncle, Dieu seroyt bien nigaud de laisser dans cettuy munde qu'il a si curieusement basti, ung abominable dyable espéciallement occupé à lui guaster tout... Foin ! je ne recognoys point de dyable, s'il y a ung bon Dieu.... Fiez-vous là dessus. Je voudrois bien voir le dyable!... Ha! ie n'ay poinct paour de ses griphes....

— Ah! si j'estoys dans ta fiance, je n'auroys nul soucy de mes jeunes ans où je confessoys bien dix foys par chascun jour....

— Confessez encore, monsieur le chanoine!.. ie vous afferme que ce seront mérittes prétieulx, là haut.

— Là, là, est-ce vray?...

— Ouy, monsieur le chanoine.

— Tu ne trembles poinct, Chiquon, de nier le dyable!...

— Je m'en soucie comme d'une gerbe de feurre !...

— Il t'adviendra du déplaisir de cette doctrine.

— Nullement ! Dieu me défendra bien du

dyable, pour ce que je le crois plus docte et moins beste que le font les savans.

Là dessus, les deux aultres nepveux entrèrent, et recognoissant à la voix du chanoine qu'il ne haïssoit poinct trop Chiquon, et que les doléances qu'il faisait à son endroict, estoyent de vrayes cingeries pour desguizer l'affection qu'il lui portoyt, se resguardèrent bien estonnez.

Puis, voïant leur oncle en train de rire, ils lui dirent :

— Si vous veniez à tester, à qui laisseriez-vous la maison ?

— A Chiquon !

— Et les censives de la rue Sainct-Denis ?

— A Chiquon !...

— Et le fief de Ville-Parisis ?

— A Chiquon !...

— Mais, fist le capittaine de sa grosse voix, tout sera donc à Chiquon ?...

— Non, respondit le chanoine en soubriant, pourceque i'auray beau tester en bonne forme, mon héritaige sera au plus fin de vous trois. Je

suis si près de l'advenir que j'y vois clairement vos destins.

Et le ruzé chanoine getta sur Chiquon ung resguard malicieulx comme auroyt peu faire une linotte coëffée à ung mignon pour l'attirer en son clapier. Le feu de cet œil flambant esclaira le bergier qui, dès ce moment, eust l'entendement, les aureilles et toust desbrouillé et la cervelle ouverte comme est une puccelle le lendemain de ses nopces.

Le procureur et le capittaine, prenant ces dires pour prophéties d'évangile, tirèrent leurs reverences, et sortirent du logis, tout chiquannés des visées saugrenues du chanoine.

—Que penses-tu de Chiquon?.. dit Pille-grues au Mau-cinge.

— Je pense!... je pense!... fist le soudard en grondant, que ie pense à m'embusquer dans la rue de Jerusalem, pour lui mettre la teste en bas de ses piés... Il la recollera si bon lui semble.

— Oh! oh! fist le procureur, tu as une façon de blessure qui se recongnoistroyt, et l'on diroyt: — C'est Cochegrue!... Moy ie songeois à le

convier d'ung disner après lequel nous jouerions à nous boutter dans ung sac, à ceste fin de voir, comme chez le roy, à qui marcheroyt mieulx ainsy accoustré. Puys, l'ayant cousu, nous le projetterions dans la Seyne, en le priant de nager...

— Cecy veult estre bien meuri!.. reprist le soudard.

— Oh! c'est toust meur... fist l'advocat. Le cousin estant au dyable, l'hoirie sera pour lors entre nous deux!...

—Je veulx bien!... dist le batailleur. Mais besoing sera d'estre ensemble comme deux jambes d'ung mesme corps; car si tu es fin comme soye, ie suys fort comme acier; et les dagues valent bien les lassets!... Oyez ça! mon bon frère...

— Ouy!... fist l'advocat, la cause est entendue; maintenant, sera-ce le fil ou le fer?...

—Et, ventre de Dieu! est-ce donc ung roy que nous avons à deffayre?... Pour ung simple lourdault de bergier faut-il tant de parolles!... Allons, vingt mille francs sur l'hoyrie à celuy de

nous qui, premier, l'aura desossé!... Je luy dirai de bon foye : — Ramasse ta teste...

— Et moy : — Nage mon amy!... s'escria l'advocat en riant comme la fente d'ung pourpoinct.

Puys, ils s'en allèrent soupper, le capittaine chez sa gouge; et l'advocat, chez la femme d'ung orphèvre de laquelle il estoyt l'amant.

Qui fust esbahy ?... Chiquon! Le bon bergier entendoyt le devis de sa mort, encore que ses deux cousins se pourmenâssent dans le parvis et se parlâssent l'ung à l'autre, comme ung chascun parle à l'Église en priant Dieu. Aussy, Chiquon estoyt fort en peine de sçavoir si les parolles montoyent, ou si ses aureilles estoyent descendues.

— Entendez-vous? monsieur le chanoine...

— Oui! fist-il, i'entends le boys qui sue dans le feu...

— Ho! ho! respondit Chiquon, si ie ne croys poinct au dyable, ie croys en sainct Michel, mon ange gardien, et je cours, où il m'appelle...

— Va! mon enfant! dist le chanoine; et prends guarde de te mouiller, ou de te fayre trencher la teste; car je crois entendre ruisseler de l'eaue; et les truands de la rue ne sont pas toujours les plus dangereux truands....

A ces mots, Chiquon s'estomira bien fort; et, resguardant le chanoine, lui trouva l'air bien guay, l'œil bien vif, et les piedz bien crochuz; mais, comme il avoyt à mettre ordre au trespas qui le menassoyt, il songea qu'il auroyt toujours le loizir d'admirer le chanoyne ou de lui rogner les ongles, et il devalla vistement par la ville, comme femme trottant menu, devers son plaizir.

Ses deux cousins, n'ayant nulles présumptions de la science divinatoire dont les bergiers ont maintes bourasques passagières, avoyent souventes foys devisé devant luy de leurs traisnées secrettes, le comptant pour rien.

Or, ung soir, pour divertir le chanoine, Pillegrues lui avoyt racompté comment s'y prenoyt, en amour, la femme de cet orphevre à la teste duquel il ajustoyt très-bien des cornes ciselées,

brunies, sculptées, historiées comme salières de prince.

La bonne demoyselle estoyt, à l'entendre, ung vray moule à goguette, hardye à la rencontre; despeschant une accollade pendant le tems que son mary montoyt les degrés, sans s'esbahir de rien; dévorant la danrée comme si elle goboyt une fraize; ne songeant qu'à hutiner; touiours vétillant, frétillant; gaye comme une honneste femme, à qui rien ne fault; contentant son bon mary qui la chérissoyt aussy fort qu'il pouvoit aymer son gosier; et fine comme ung parfum; et tant, que, depuis cinq ans, elle affustoyt si bien le train de son mesnaige, et le train de ses amours, qu'elle avoyt renom de preude femme, la confiance de son mary, les clefs du logis, la bourse, et tout.

— Et quand donc iouez-vous de la flute douce?... demanda le chanoine.

— Tous les soirs!... Et bien souvent, ie couche avec elle...

— Et comment? fist le chanoine estonné.

— Veci comme : Il y a dans ung réduict voisin

ung grand bahust où ie me loge. Quand son bon mary rentre de chez son compère le drapier, où il va soupper tous les soirs pourcequ'il en faict souvent la besogne prez de la drapière, ma maytresse objecte ung peu de maladie, le laisse couchier seul, et s'en vient faire panser son mal dans la chambre au bahust. Le lendemain, quand mon orphèvre est à sa forge, ie devalle; et, comme la mayson a une issue sur le pont et l'autre en la rue, ie suis touiours venu par l'huis où le mary n'est pas, soubz prétexte de luy parler de ses proccès que i'entretiens tous en ioie et en santé, ne les lairrant poinct finer. C'est ung cocuaige à rentes, vu que les menuz frays et loyaulx coûts des proccédures lui dépensent autant que chevaulx en l'escurie. Il m'ayme beaucoup comme tout bon cocqu doit aymer celuy qui l'ayde à bescher, arrouzer, cultiver, labourer le iardin natturel de Vénus; et il ne faict rien sans moy!...

Or ces praticques revinrent en mémoire du bergier qui fust illuminé par une lueur issue de son dangier, et conseillé par l'intelligence

des mesures conservatoires dont chaque animal possède une dose suffisante pour aller jusqu'au bout de son pèloton de vie. Aussy, Chiquon gaigna de pied chauld, la rue de la Calandre où debvoyt estre l'orphèvre en train de soupper avecque sa commère; et, après avoir cogné à l'huis, respondeu à l'interrogatoire à travers la petite grille, et s'estre dict messaiger de secretz d'estat, il fust admiz au logis du drapier.

Or, venant droict au faict, il fist lever de table le ioyeulx orphèvre, le destourna dans un coing de la salle; et, là, luy dict:

— Si ung de vos voisins vous plantoyt ung taillis sur le front, et qu'il vous fust livré pieds et poings liés, ne le boutteriez-vous poinct dans l'eaue?...

— Très-bien?... fist l'orphèvre; mais si vous vous gaussez de moy, ie vous cogneray dur...

— Là, là, reprist Chiquon; ie suys de vos amys; et viens vous advertir que, aultant de foys vous avez préconisé la drappière de céans, autant, l'a esté vostre bonne femme par l'advocat

Pille-grues; et, si vous voulez revenir à vostre forge, vous y trouverez bon feu!... A vostre venue, celuy qui ballaye gentiment ce que vous sçavez pour le tenir propre, se bouttera dedans le grand bahust aux hardes? Or, faictes estat que je vous achepte ledict bahust; et que ie seray sur le pont avecque ung charreton, à vostre commandement.

Ledict orphèvre print son manteau, son bonnet, faulsa compaignie à son compère, sans dire ung mot, et courut à son trou comme ung rat empoisonné.

Il arrive, et frappe; on ouvre, il entre; monte les desgrez en haste, trouve deux couverts; entend fermer le bahust, voit sa femme revenant de la chambre aux amours; et, lors, il luy dit:

— Ma mye, vecy deux couverts?

— Hé bien, mon mignon, ne sommes-nous pas deux!...

— Non, fit-il, nous sommes trois.

— Votre compère vient? fit-elle en resguardant aussitost par les desgrés avecque une parfaicte innocence.

— Non, je parle du compère qui est dans le bahut.

— Quel bahut?... fit-elle. Estes-vous en vostre bon sens?.. Où voyez-vous ung bahust?... Met-on des compères dans les bahuts? Suis-je femme à loger des bahuts pleins de compères? Depuis quand les compères logent-ils dans des bahusts?... Rentrez-vous fol, pour mesler vos compères et vos bahuts? Je ne vous congnois de compère que maistre Corneille le drappier; et, de bahust, que celuy où sont nos hardes?...

— Oh! fist l'orphèvre. Ma bonne femme, il y a ung maulvais garçon qui est venu m'advertir que tu te laissais chevaulcher par nostre advocat, et qu'il estoyt dans ton bahut....

— Moy!... fit-elle, ie ne sçauroys sentir ces chiquaniers, ils besognent tout de travers...

— Là, là, ma mye, reprist l'orphèvre, ie te cognois pour une bonne femme, et ne veulx poinct avoir de castille avecque toy pour ung meschant bahust. Le donneur d'advis est ung layettier auquel je vais vendre ce maudit bahust

que ie ne veulx pluz jamais voir céans; et, pour celuy-là, il m'en vendra deux iolys petits, où il n'y aura pas tant seullement la place d'ung enfant; par ainsy, les meschanceteries et hableries des envieulx de ta vertu seront estainctes, faulte d'aliment....

— Vous me faictes bien plaisir!... dict-elle, ie ne tiens poinct à mon bahust, et par adventure, il n'y ha rien dedans. Nostre linge est à la buanderie. Il sera facile d'emporter dès demain mattin, ce bahut de meschief. Voulez-vous soupper?...

— Nenny, dit-il, je soupperai de meilleur appetist, sans ce bahust.

— Je vois, dit-elle, que le bahust sortira plus facilement d'icy que de vostre teste...

— Holà!... hé!... cria l'orphèvre à ses forgerons et apprentifs. Descendez!...

En ung clin d'œil, ses gens furent en pied; et luy, le maistre, leur ayant commandé brièvement la manutention dudict bahust, le meuble aux amours fust soudainement transfreté par la salle; mais en passant, l'advocat, se trouvant

les pieds en l'air, ce dont il n'avoit pas l'habitude, trebuchia ung petist.

— Allez, dist la femme, allez, c'est le montant qui bouge.

— Non, ma mye, c'est la cheville!...

Et, sans aultre conteste, le bahust glissa très-gentiment le long des desgrés.

— Holà le charreton!... fist l'orphèvre.

Et Chiquon de venir en sifflant ses mules, et bons apprentifs de boutter le bahust processif dessus charrette.

— Hé, hé! fist l'advocat.

— Maistre, le bahust parle!... dist ung apprentif.

— En quelle langue? fist l'orphèvre en luy donnant un bon coup de pied entre deux gentillesses qui heureusement n'estoyent pas de verre.

L'apprentif alla cheoir sur ung desgré, de sorte qu'il discontinua ses estudes en langue de bahust.

Le bergier, accompaigné du bon orphèvre, emmena tout le bagaige au bord de l'eaue, sans

escoutter la haulte éloquence du boys parlant ; et, luy ayant adjouté quelques pierres, l'orphèvre le getta en la Seyne.

— *Nage, mon amy...* cria le bergier d'une voix suffisamment raillarde, au moment où le bahust s'humecta en faisant ung beau petist plongeon de canard.

Puys, Chiquon continua d'aller par le quay jusques en la rue du port Saint-Landry, près le cloistre Nostre-Dame.

Là, il advisa ung logis, recogneut la porte et y frappa rudement.

— Ouvrez, dit-il, ouvrez de par le Roy !...

Oyant cela, ung vieil homme, qui n'estoyt aultre que le fameulx lombard Versoris, accourust à l'huis.

— Qu'est cecy ?... fist-il.

— Je suis envoïé par le prévost pour vous prévenir de faire bonne guette ceste nuict, respondit Chiquon ; comme de son cousté, il mettra sur pied ses archers, car le bossu qui vous a volé est de retour ; et, demeurez ferme soubz les armes, car il pourroyt bien vous délivrer de vostre plus....

Ayant dict, le bon bergier lascha pied, et courut en la rue des Marmouzets, à la maison où le capittaine Cochegrue estoyt à bancqueter avecque la Pasquerette, la plus iolye des villottières, et la plus mignonne en perversitez qui fust alors au dire de toutes les filles de ioye. Le resguard d'icelle estoyt vif, perçant comme ung coup de poignard; son allure, si chatouilleuse à la veue, qu'elle eust mis le paradis en rut; et hardie comme une femme qui n'a pluz d'aultre vertu que l'insollence.

Le paouvre Chiquon estoyt bien empesché, en allant au quartier des Marmouzets. Il avoit grant paour de ne poinct descouvrir le logis de la Pasquerette, ou de trouver les deux pigeons couchiés; mais ung bon ange accommodoyt espécialement les choses à sa guyse. Vecy comme.

En entrant dans la rue des Marmouzets, il vid force lumières aux croizées, testes coëffées de nuict dehors, et bonnes gouges, villottières, femmes de mesnaige, marys, demoyselles, ung chascun fraischement levé, se resguardant

comme si l'on mennoyt pendre ung voleur aux flambeaux.

— Et qu'y a-t-il.... fist le bergier à ung bourgoys, lequel en grant haste estoyt sur sa porte avecque une pertuysane en la main.

— Ho ! ce n'est rien ! respondit le bon homme. Nous cuydions que les Armignacs dévalloyent par la ville ; mais c'est le Mau-cinge qui bat la Pasquerette !...

— Où est-ce ? demanda le bergier.

— Là bas... A ceste belle maison dont les pilliers ont en hault des gueules de beaulx crapaudz volans bien mignonnement engravées.... Entendez-vous les valets et les chamberières....

Et de faict, ce n'estoyent que cris : — Au meurtre !.. au secours... Holà ! Venez !..

Puys, dans la maison, pleuvoyent les coups ; et le Mau-cinge disoyt de sa grosse voix :

— A mort ! la garse !... Tu chantes, ribaulde !.. Ah ! tu veux des escuz !.. en voylà !...

Et la Pasquerette gémissoyt : — Hein ! hein ! ie meurs !... à moy !... Hein ! hein !..

Lors ung grand coup de fer, puis la lourde chute du légier corps de la jolye fille sonnèrent et furent suyvies d'ung grand silence ; après quoy, les lumières s'esteignirent ; serviteurs, chamberières, convives et aultres rentrèrent ; et le bergier, qui estoyt advenu à temps, monta les desgrez de compaignie avecque eulx. Mais en voyant dedans la salle haulte, les flascons cassez, les tappisseries couppées, la nappe à terre avec les platz, ung chascun demoura pantois et coy.

Le bergier, hardi comme ung homme adonné à ung seul vouloir, ouvrit l'huys de la belle chambre où couchioit la Pasquerette ; et la trouva toute déffaite, les cheveulx espars, la gorge de travers, gisant sur son tappis ensanglanté ; puys, le Mau-cinge, esbahi, qui avoyt le verbe bien bas, ne saichant plus sur quelle notte chanter le reste de son antienne.

— Allons, ma petite Pasquerette, ne fays poinct la morte ?... Viens çà que ie te raccommode ?.... Ah ! sournoyse, défunte ou vivante, tu es si iolye dans le sang, que ie vais t'accoller...

Ayant dict, le ruzé soudard la print et la getta sur le lict; mais elle y tumba tout d'une pièce et roide comme le corps d'ung pendu.

Ce que voyant, le compaignon creut qu'il debvoyt tirer sa bosse du jeu; cependant, le malicieulx, avant de lever le pied, dist :

— Paouvre Pasquerette!... Comment ai-je pu meurtrir une si bonne fille que j'aimois tant! Mais oui, ie l'ay tuée, et la chose est claire; car, de son vivant, iamays son ioly tettin ne se fust laissé cheoir comme il est! Vrai Dieu! l'on diroyt ung escu au fond d'ung bissac.

Sur ce, la Pasquerette ouvrit l'œil et inclina legièrement la teste pour voir à sa chair qui estoyt blanche et ferme; lors, elle revint à la vie par ung grand soufflet qu'elle bailla sur la ioue du capitaine.

— Voylà pour médire des morts :... fit-elle en soubriant.

— Et pourquoy donc vous tuoyt-il, ma cousine?... demanda le bergier....

— Pourquoi?... demain les sergens viennent tout saisir léans, et luy qui n'a pas pluz de

monnoye que de vertuz, me reprouchoyt de vouloir faire plaizir à ung ioly seigneur, lequel me doibt saulver de la main de iustice...

— Pasquerette, ie te rompray les os !...

— Là, là.... dit Chiquon, que pour lors le Mau-cinge recogneust ; n'est-ce que cela ?... Oh bien ! mon bon amy, ie vous apporte de notables sommes !...

— Et d'où ? demanda le capittaine esbahi.

— Venez icy, que ie vous parle en l'aureille. Si quelques trente mille escuz se pourmenoyent nuittamment à l'umbre d'ung poirier, ne vous baisseriez-vous poinct pour les serrer, affin qu'ils ne se guastassent pas....

— Chiquon, ie te tue comme ung chien si tu te railles de moy ; ou ie te bayse là où tu voudras, si tu me metz en face de trente mille escuz, quand mesme besoing seroyt de tuer trois bourgeoys au coin d'ung quay...

— Vous ne tuerez seulement pas ung bonnet... Vécy le faict. I'ay pour amye, en toute loyaulté, la servante du lombard, qui est en la citté proche le logis de nostre bon oncle. Or

ie viens de scavoir, de science certaine que ce chier homme est parti ce mattin aux champs, après avoir enfouy soubz ung poirier de son iardin ung bon boisseau d'or, cuydant n'estre veu que des anges. Mays la fille qui avoyt, par adventure, ung grand mal de dentz et prenoit l'aër à sa luccarne, a espié le vieulx torçonnier, sans le vouloir, et a jazé avecque moy par mignardize.... Si vous voulez me iurer de me faire bonne part, ie vous presteray mes espaules à ceste fin de grimper en la creste du mur; et, de là, vous vous getterez sur le poirier qui est jouxtant le mur. — Hein, direz-vous que ie suys ung balourd, ung bestial?...

— Nenny, tu es ung bien loïal cousin, ung honneste homme; et, si tu as iamays à mettre ung ennemi à l'umbre, ie suys là, prest à tuer mesme ung de mes amys pour toy!.. Ie suys non plus ton couzin, ains ton frère....

— Holà, ma mie, cria le Mau-cinge à la Pasquerette, redresse les tables; essuye ton sang, il m'appartient, ie te le paie et t'en bailleray du mien, cent foys autant que ie t'en

ay prins... Fays tirer du meilleur, raffermis nos oyseaulx effarouchiés; rajuste tes juppes; ris, je le veulx ; voys aux ragousts et reprenons nos prières du soir où nous les avons laissées; demain, ie te fays plus brave que la royne !... Vécy mon cousin que ie veulx resgaler, quand pour ce, besoing seroyt de getter la maison par les fenestres; car nous retrouverons tout demain dedans les caves !.. Sus ! sus... Aux jambons.

Lors, et, en moins de tems qu'ung prebstre n'en met à dire son *Dominus vobiscum*, tout le pigeonnier passa des larmes au rire, comme il avoyt passé du rire aux larmes; et il n'y ha que dans ces maisons emputtannées où se fasse ainsy l'amour à coups de dague, et où s'esmeuvent des tempestes joyeuses entre quatre murs; mais ce sont choses que n'entendent poinct les dames à haults collets.

Ledict capitaine Cochegrue fust guay comme ung cent d'escholiers au desjucher de la classe; et fist bien boyre son bon cousin, lequel avaloyt toust rusticquement, et trancha de l'homme

yvre, en débagoulant mille sornettes : comme quoy, demain, il achepteroyt Paris; presteroyt cent mille escuz au roy; pourroyt fianter dans l'or; enfin, dist tant de bourddes que le capittaine, redoubtant quelques fascheux advœux, et l'estimant bien défoncé de cervelle, l'emmena dehors, en bonne intencion lors du partaige d'entamer Chiquon, pour voir s'il n'avoyt poinct une éponge dans l'estomach, pour ce qu'il venoyt de humer ung grandissime quartaud de bon vin de Suresne.

Ils allèrent devisant de mille choses théologicques, qui s'embrouilloyent très-fort, et finirent par se couler d'ung pied muet, jus au mur du iardin où estoyent les escuz du lombard.

Ledict Cochegrue, se faysant ung plancher des larges espaules de Chiquon, saulta sur le poirier en homme expert ès assaults des villes; mais Versoris, qui le guettoyt, luy fist une entaille à la nuque et la réitera si druement, que, en trois coups, le chief dudict Cochegrue tumba ; non sans qu'il eust entendu la voix claire du bergier qui luy crioyt :

— *Ramasse ta teste, mon amy!...*

Là-dessus, le généreux Chiquon, en qui la vertu recepvoit sa récompense, cuyda qu'il feroyt saige de rettourner au logis du bon chanoine dont l'héritage estoyt, par la grâce de Dieu, méthodicquement simplifié.

Doncques, il gaigna la rue Sainct-Pierre-aux-Bœufs à grand renfort de pied; et, bientost, dormist comme ung nouveau-né, ne saichant pluz ce que vouloyt dire le mot cousin-germain.

Or le lendemain, il se leva suyvant la coustume des bergiers avecque le soleil, et vint en la chambre de son oncle pour s'enquérir s'il crachoyt blanc, s'il toussoyt, s'il avoyt eu bon sommeil; mais la vieille meschinarde lui dist que le chanoine, entendant sonner les mattines de Sainct-Maurice, premier pattron de Nostre-Dame, avoyt esté, par révérence, en la cathédrale où tout le chapitre debvoit desjeuner chez l'éveque de Paris.

Sur ce, Chiquon respondit:

— Monsieur le chanoyne, est-il hors de sens d'aller se rafreschir ainsy; gaigner des rheu-

mes, amasser froid aux piés; veut-il crever? Ie vais luy allumer ung grand feu pour le resconforter à son rettour....

Et le bon bergier saillit en la salle où se tenoyt voulentiers le chanoine; mais, à son grand esmoy, il le vid siz en sa chaire.

— Ha! ha! que dict-elle, ceste folle de Buyrette!... ie vous scavoys bien trop advizé pour estre à ceste heure juchié en vostre stalle du chœur....

Le chanoine ne sonna mot.

Le bergier qui estoyt, comme tous les contemplateurs, homme de sens caché, n'ignoroyt poinct que, parfoys les vieillards ont de saiges lubies, conversent avecque les essences des choses occultes; et, achevent de marmotter, en dedans d'eulx, des discours aultres que ceulx dont s'agit; en sorte que, par reverence et en grant respect des méditations absconses du chanoine, il alla se seoir à distance et attendist la fin de ces songeries, en vérifiant, sans mot dire, la longueur des ongles du bonhomme, lesquels faisoyent mine de trouer les souliers.

Puys, considérant attentivement les piedz de son chier oncle, il fust esbahi de voir la chair de ses jambes si cramoizi qu'elle rougissoit les chausses et sembloyt tout en feu, à travers les mailles.

— Il est donc mort !... pensoyt Chiquon.

En ce moment, l'huis de la salle s'ouvrit, et il vid encore le chanoine, qui, le nez gellé, revenoyt de l'office.

— Ho ! ho ! fist Chiquon, mon oncle, estes-vous hors de sens !... faictes donc attention que vous ne devez pas être à la porte, pourceque vous estes déjà sis en vostre chaire au coing du feu; et qu'il ne peut pas y avoir deux chanoines comme vous, au munde !

— Ah ! Chiquon, il y a eu ung tems où i'aurois bien voulu estre en deux endroits à la foys ; mais cela n'est poinct du faict de l'homme; il seroyt trop heureux... As-tu la berlue ?... je suis seul icy !

Lors Chiquon, destournant la teste vers la chaire, la trouva vuyde ; et, bien surprins, comme debvez le croyre, il s'en approcha, et

recogneust sur le carreau, ung petist tas de cendres d'où fumoyt une senteur de soulphre.

— Ha ! fist-il tout espanté, je recognois que le dyable s'est conduict à mon esguard en guallant homme ; ie prieray Dieu pour luy !...

Et, la-dessus, il racompta naïfvement au chanoine comment le dyable, ou le bon Dieu peut-être, l'avoyt aydé à se débarrasser loyallement de ses maulvais cousins ; ce que le bon chanoine admira fort et conceut très-bien, vu qu'il avoyt beaucoup de bon sens encore ; et, souventes foys avoyt observé des choses qui estoyent à l'advantaige du dyable. Aussy, ce vieulx bonhomme de prebstre disoyt-il qu'il se renconstroyt touiours aultant de bien dans le mal, que de mal dans le bien ; et, partant, qu'il falloyt estre assez nonchalant de l'aultre vie ; ce qui estoyt une griêfve hérezie, dont maint concille a faict iustice.

Voylà comment les Chiquons devinrent riches et purent, dans ces tems-cy, par la fortune de leur ayeul, ayder à bastir le pont Sainct-

Michel, où le dyable faict très-bonne figure sous l'ange, en mémoire de ceste adventure consignée ès histoires véridicques.

LES

JOYEULSETEZ DU ROY

LOYS LE UNZIESME.

LES

JOYEULSETEZ DU ROY

LOYS LE UNZIESME.

Le Roy Loys le unziesme estoyt ung bon compaignon aymant beaucoup à iocqueter; et, hormis les interests de son estat de Roy et ceulx de la relligion, il bancquetoyt très-fort, et donnoyt aussi bien la chasse aux linottes coëffées qu'aux connils et hault gibier roïal. Aussy, les grimaulds qui en ont faict ung sournois monstrent bien qu'ils ne l'ont pas cogneu, vu

qu'il estoyt bon ami, bon bricolleur, et rieur comme pas ung.

C'est lui qui disoyt, quand il estoyt dans ses bonnes, que quatre choses sont excellentes et opportunes en la vie, à sçavoir : fianter chaud, boire frais, arresser dur et avaller mou. Aulcuns l'ont vittuperé d'avoir margaudé des bourbeteuses. Ce cy est une insigne bourdde, vu que ses filles d'amour, dont une fust légitimée, estoyent toutes issues de grandes maisons, et firent des establissemens nottables. Il ne donnoyt point dans les clinquans et profusions; mettoyt la main sur le solidde; et, de ce que, aulcuns mangeurs de peuple n'ont poinct trouvé de miettes chez luy, tous l'ont honny. Mais les vrays collecteurs de véritez savent que ledict Roy estoyt un bon petist homme en son pryvé, mesme très-aimable; et, avant de faire coupper la teste à ses amiz ou de les punir, ce dont il n'avoyt espargne, besoing estoyt qu'ils l'eussent truphé beaucoup; toujours sa vengeance fut iustice.

Je n'ay veu que dans nostre ami Verville que ce digne souverain se soit trompé; mais

une fois n'est pas coustume ; et, encores, y ha-t-il plus de la faulte à Tristan, son compère qu'à luy, Roy.

Voici le faict, tel que le relatte ledict Verville, et je soupçonne qu'il a voulu rire. Je le rapporte pour ce que aulcuns ne cognoissent pas l'œuvre exquise de mon parfaict compatriote. J'abrège, et n'en donne que la substance, les détails estant plus amples, comme les savans n'en ignorent.

« Louis XI avoyt donné l'abbaye de Turpenay
» (dont est question dans Impéria) à ung gen-
» tilhomme qui, jouissant du revenu, se faisoyt
» nommer monsieur de Turpenay. Il advint que
» le roi étant au Plessis-les-Tours, le vrai abbé
» qui estoit moine, vint se présenter au Roi et
» lui fit sa requeste, lui remonstrant que cano-
» niquement et monastiquement il étoit pourveu
» de l'abbaye et que le gentilhomme usurpateur
» lui faisoyt tort contre toute raison; et, partant,
» qu'il invoquoit Sa Majesté pour lui estre faict
» droit. En secouant sa perruque, le Roi lui
» promit de le rendre content.

» Ce moine, importun comme tous animaux

» portant cucule, venoit souvent aux issues du » repas du Roi, lequel ennuyé de l'eau bénite » du couvent, appella mon compère Tristan et » lui dit :

» — Compère, il y a ici un Turpenai qui me » fasche, ostez-le moi du monde.

» Tristan, prenant un froc pour un moine ou un » moine pour un froc, vint à ce gentilhomme que » toute la cour nommoit monsieur de Turpenai; » et, l'ayant accosté, fist tant qu'il le détourna; » puis, le tenant, lui fit comprendre que le Roi » vouloyt qu'il mourust. Il voulut résister en » suppliant et supplier en résistant; mais il n'y » eut aucun moyen d'être ouï. Il fut délicate- » ment étranglé entre la tête et les épaules, si » qu'il expira; et, trois heures après, le compère » dit au Roi qu'il étoit distillé.

» Il avint cinq jours après, qui est le terme » auquel les ames reviennent, que le moine vint » en la salle où estoyt le Roy, lequel le voyant, » demeura fort étonné. Tristan étoit présent. » Le Roi l'appelle et lui souffle en l'aureille :

— » Vous n'avez pas faict ce que je vous ai dit.

— » Ne vous en déplaise, sire, je l'ai fait.
» Turpenai est mort.

— » Hé, j'entendoys de ce moine.

— » J'ai entendu du gentilhomme !...

— » Quoi, c'est donc fait ?

— » Oui, sire.

— » Or, bien !

» Se tournant vers le moine :

— » Venez icy, moine ?

» Le moine s'approche.

» Le Roy lui dit :

— » Mettez-vous à genoux.

» Le pauvre moine avoit peur.

» Mais le Roy lui dist :

— » Remerciez Dieu qui n'a pas voulu que
» vous fussiez tué comme je l'avois commandé.
» Celui qui prenoit votre bien l'a été. Dieu vous
» a fait justice ! Allez, priez Dieu pour moi et
» ne bougez de votre couvent. »

Cecy prouve la bonté de Louis unze. Il auroyt pu très bien faire pendre ce moine, cause de l'erreur; car, pour ledict gentilhomme, il estoyt mort au service du Roy.

*

Dans les premiers temps de son séjour au Plessis-les-Tours, ledict Loys ne voulant faire ses buvettes et se donner ses bonnes ratelées en son chasteau, par révérence de sa majesté, finesse de Roy que ses successeurs n'ont poinct eue, s'enamoura d'une dame nommée Nicole Beaupertuys, laquelle estoyt, pour vray dire, une bourgeoise de la ville, dont il envoya le mari dans le Ponent, et mist ladicte Nicole en ung logis proche le Chardonneret, en l'endroict où est la rue Quincangrogne, pourceque c'estoyt ung lieu désert, loing des habitations. Le mari et la femme estoyent ainsi à sa dévotion, et il eust de la Beaupertuys une fille qui mourust religieuse.

Cette Nicole avoyt le bec affilé comme ung papegay, se trouvoyt de belle corpulence, garnie de deux grands, beaulx et amples coussins de natture, fermes au déduict, blancs comme les ailes d'un ange; et cogneue, du reste, pour estre fertile en façons péripathétiques qui faisoyent que iamais avecque elle mesme chose se renconstroyt en amour, tant elle avoyt estudié

les belles résolutions de la science, manières d'accommoder les olives de Poissy, courroyeries des nerfs, et doctrines absconses du breviaire ; ce que aymoit fort le Roy. Elle estoyt gaye comme ung pinson, toujours chantoyt, rioyt, et iamais ne chagrinoyt personne, ce qui est le propre des femmes de cette nature ouverte et franche, lesquelles ont touiours une occupassion: equivoquez ?..

Le Roy, s'en alloyt souvent avecque de bons compaignons, ses amis, en ladicte maison; et, pour ne poinct estre veu, s'y rendoyt à la nuict, sans suytte. Mais comme il estoyt deffiant et craignoyt des embusches, il donnoyt à Nicole, tous les chiens de son chenil qui estoyent les plus hargneux, et gens à manger ung homme sans le prévenir, lesquels chiens royaux ne cognoissoyent que Nicole et le Roy. Quand le sire venoyt, Nicole les laschoit dans le jardin ; et la porte dudict logis estant suffisamment ferrée, bien close, le Roy en gardoyt les clefs; et, en toute sécurité, s'adonnoyt avecque les siens, aux plaisirs de mille sortes, ne redoubtant nulle

trahison, rigolant à l'envi, se faisant des niches, et montant de bonnes parties.

En ces nuicts là, le compère Tristan veilloyt sur la campaigne, et ung qui se seroyt pourmené sur le mail du Chardonneret auroyt esté miz en estat de donner aux passans sa bénédiction avecque les piedz, à moins qu'il n'eust la passe du Roy; vu que souvent Loys unze envoïoyt quérir des garses pour ses amis ou des gens pour soy divertir, par des subtilitez dues à Nicole, ou aux convives.

Ceulx de Tours estoyent là pour les menuz plaisirs du Roy, qui leur recommandoyt légièrement le silence; aussy, ne ha-t-on sceu ces passetemps que luy mort. La farce de *Baise mon cul,* fust, dict-on, inventée par ledict sire. Je la rapporte, bien que ce ne soyt le subject de ce conte, pourceque elle faict voir le naturel comicque et facétieulx du bonhomme.

Il y avoyt à Tours, trois gens, avaricieulx nottés. Le premier estoyt maistre Cornelius dont j'ai rapporté l'adventure *aliàs*, et qui est suffisamment cogneu. Le second s'appeloyt Peccard,

et vendoyt des doreloteries, dominoteries et joyaulx d'église. Le troisième avoyt nom Marchandeau et estoyt un vigneron très-riche. Ces deux tourangeaulx ont faict souche d'honnestes gens, nonobstant leurs ladreries.

Ung soir, que le Roy se trouvoyt chez la Beaupertuys en belle humeur, ayant beu du meilleur, dict des drosleries et faict avant les vespres sa prière à l'oratoire de Madame, il dict à Ledaim son compère, au cardinal la Balue et au vieulx Dunois qui roussinoyt encore :

— Fault rire, mes amis!.. Et ie croys que ce seroyt bonne commedie à voir que avare devant sac d'or sans pouvoir y toucher... Holà.

Oyant ce, ung sien valet comparut.

— Allez, dist-il, quérir mon thrésorier, et qu'il apporte céans six mille écus d'or, et tost. Puis vous irez aprehender au corps, d'abord mon compère Cornelius; le dorelotier de la rue du Cygne; puis le vieulx Marchandeau, en les amenant icy, de par le Roy.

Puis, se remirent à boyre et à judicieusement grabeler de ce que valloyt mieulx d'une femme

faisanddée ou d'une qui se savonne glorieusement; d'une qui est maigre ou d'une qui est en bon poinct; et, comme c'estoyent la fleur des savans, ils dirent que la meilleure estoyt celle qu'on avoyt à soy, comme ung plat de moules, toute chaulde, au moment précis où Dieu envoyoit une bonne pensée à icelle communiquer.

Le cardinal demanda qui estoyt le plus pretieulx pour une dame : ou le premier ou le dernier bayser. A quoi la Beaupertuys respondit que c'estoyt le dernier; vu que elle sçavoyt ce qu'elle perdoyt; et, au premier, ne sçavoyt jamais ce qu'elle gagnoyt.

Sur ces dires et d'aultres qui ont été adhirés par grand malheur, vindrent les six mille écus d'or, lesquels valloient bien trois cent mille francs d'aujourd'hui, tant nous allons diminuant en toute chose. Le Roy commanda que les escuz fussent miz sur une table et bien esclairés; aussy, brillèrent-ils comme les yeulx des convives qui s'allumèrent involontairement; ce dont ils rirent à contre-cueur. Ils n'attendirent

pas long-temps les trois avares que le valet amena blesmes et pantois, horsmis Cornelius qui cognoissoit les phantaisies du Roy.

— Ores ça, mes amys, leur dict Loys, resguardez les escuz qui sont dessus cette table.

Et les trois bourgeois les grignotèrent de l'œil; et le diamant de la Beaupertuys reluysoit moins que leurs petits yeulx vérons.

— Ceci est à vous!... ajouta le Roy.

Sur ce, ils ne mirèrent plus les escuz, mais commencèrent à se toiser entre eulx, et les convives cogneurent bien que les vieulx singes sont plus experts en grimaces que tous aultres, pource que les phyzionomies devinrent passablement curieuses, comme celles des chats beuvant du laict ou de filles chatouillées de mariage.

— Dà!.. fist le Roy, ce sera toust à celui de vous qui dira trois foys aux deux aultres : — « Baise mon cul!.. » en mettant la main dans l'or; mais s'il n'est pas sérieulx comme une mousche qui ha violé sa voisine, et s'il vient à soubrire en disant cette gogue, il payera dix escuz à madame. Néanmoins, il pourra recommencer troys foys.

— Ce sera tost gaigné! fist Cornélius, lequel en sa qualité de hollandais avoyt la bouche aussi souvent close et sérieulse que le cas de madame estoyt souvent ouvert et riant.

Aussy, mist-il bravement la main sur les escuz pour voir s'ils estoyent de bonne forge et les empoigna gravement; mais, comme il resguardoyt les aultres pour leur dire civilement : — « Baisez mon cul!.. » les deux avares, redoubtant sa gravité hollandaise, lui respondirent :

— A vos souhaits...

Ce qui fist rire tous les convives et Cornelius luy-mesme.

Lorsque le vigneron voulut prendre les escuz, il sentit telles démangeaisons dans ses badigoinces que son vieulx visage d'écumoire laissa passer le rire par toutes les crevasses, si bien que vous eussiez dit une fumée sortant par les rides d'une cheminée, et ne put rien dire.

Lors, ce fust le tour du dorelotier, lequel estoyt ung petit bout d'homme goguenard et qui avoyt les lèvres serrées comme le cou d'un pendu. Il se saisit d'une poignée d'escuz, resguarda les aultres,

voire le Roy, et dist avecque un air raillard : — Baisez mon cul!..

— Est-il breneux?.. demanda le vigneron.

— Il vous sera loysible de le voir, respondit gravement le dorelotier.

Là dessus, le Roy eust paour pour ses escuz, vu que ledict Peccart recommença sans rire; et, pour la troisième foys alloyt dire le mot sacramentel, lorsque la Beaupertuys lui fist ung signe de consentement, ce qui lui fist perdre contenance, et sa bouche se fendist en esclatz comme ung vray puccelaige.

— Comment as-tu faict, demanda Dunoys, pour tenir ta face grave devant six mille escuz?

— Oh! monseigneur, i'ai pensé en premier à ung proccès que je juge demain; et, en second, à ma femme qui est une brosse bien chagrinante.

L'envie de gaigner cette nottable somme les fist essayer encore, et le Roy s'amusa pendant environ une heure des chiabrenas de ces figures, des préparations, mines, grimaces, et aultres patenostres de cinge qu'ils firent; mais ils se

frottoient le ventre d'un panier; et, pour gens qui aimoyent mieux la manche que le bras, ce fust une douleur qae d'avoir à compter chascun cent escuz à madame.

Quand ils furent partis, Nicole dist bravement au Roy :

— Sire, voulez-vous que j'essaye, moy?

— Pasques Dieu, respartist Louis unze, non! Je vous le baiseray bien pour moins d'argent.

C'estoyt d'un homme mesnagier, comme, de faict, il fust touiours.

Un soir, le gros cardinal la Balue, pourchassa, guallament de parolles et de geste ung peu plus que les canons ne le permettoient, cette Beaupertuys qui, heureusement pour elle, estoyt une fine commère à laquelle ne falloyt pas demander combien il y avoyt de poincts à la chemise de sa mère.

— Vère, dict-elle, monsieur le cardinal, la chose que aime le Roy n'en est poinct à recevoir les sainctes huyles....

Puis, vint Ollivier le Daim, auquel elle ne voulut entendre non pluz; et, aux sornettes

de qui, elle dist qu'elle demanderoyt au Roy s'il lui plaisoit qu'elle se fist la barbe.

Or, comme le dict barbier ne la supplia poinct de lui garder le secret sur ses poursuittes, elle se doubta que ces mennées estoyent des ruzes praticquées par le Roy, dont le soubpçon avoit peut-estre esté resveillé par ses amis. Doncques, ne pouvant se venger de Louis unze, elle voulut au moins se mocquer desdits seigneurs, les berner, et amuser le Roy des tours qu'elle alloit leur jouer.

Adonc, ung soir qu'ils estoyent venus soupper, elle eust une dame de la ville qui vouloyt parler au Roy. Ceste dame estoyt une personne d'authorité qui avoyt à demander la grace de son mary; et que, par suitte de cette adventure, elle obtint.

Nicole Beaupertuys ayant destourné pendant ung moment le Roy dedans un cabinet, lui dist de faire haulser les couddes à tous leurs convives, de les poulser en nourriture; et qu'il fust rieur, bien en train de jocqueter; mais que, la nappe ostée, il leur cherchast aulcunes querelles

d'allemand, espluchast leurs dires, les traitast à la fourche; et que, lors, elle le divertiroyt en lui monstrant tout le foin qu'ils auroyent en leurs cornes. Enfin, que, sur toute chose, il fist amitié à ladicte dame, et que ce parust estre de bon foye, comme si elle avoyt le parfum de sa faveur, pour ce que elle s'estoyt guallament prestée à cette bonne joyeulseté.

— Eh bien, messieurs, dist le Roy en rentrant, allons nous mettre à table, la chasse ha esté longue et bonne.

Et le barbier, le cardinal, un gros evesque, le capitaine de la garde escossaise et ung envoyé du parlement, homme de justice, aymé du Roy, suyvirent les deux dames dedans la salle où l'on se descrottoyt les mandibules.

Et, lors, ils se cotonnèrent le moule de leurs pourpoincts. Qu'est cela ?... C'est se carreler l'estomac, faire la chymie naturelle, compulser les platz, fester ses trippes, creuser sa tombe à coups de maschoires, jouer de l'espée de Caïn, enterrer les saulces, soutenir un cocqu; mais plus filosophiquement, c'est faire

du bran avecque ses dents. Ores, comprenez-vous?... De combien est-il besoing de motz pour vous desfoncer l'entendement!

Poinct ne failloit le Roy de faire distiller à ses hostes ce beau et bon soupper. Il les farcissoyt de pois verds, retournant au hoschepot, vantant les pruneaulx, commentant les poissons, disant à l'ung :

— Pourquoi ne mangez-vous ?

A l'autre: — Buvons à madame?

A tous : — Messieurs, goustons les escrevisses? mettons à mort cettuy flascon? vous ne cognoissez pas cette andouille? Et cette lamproye!... Hein!... ne lui direz-vous rien ? — Voilà, Pasques-Dieu, le plus beau barbeau de la Loire?... Allons, crochetez-moi ce pasté? Cecy est gibier de ma chasse, cil qui n'en veut pas me feroyt affront?

Puys, encore: — Beuvez, le Roy n'en sçait rien? Dites ung mot à ses confitures, elles sont de madame? Esgrappez ce raisin, il est de ma vigne. — Oh! mangeons des nèfles!

Et, tout en les aydant à grossir leur princi-

pal aposteume, le bon monarque rioyt avec eulx, et on gaussoyt, disputoyt, crachoit, mouchoyt, rigoloyt comme si le Roy n'y eust pas été. Aussy, tant fust embarqué de victuaille, tant fust succé de flaccons, et ruyné de ragousts, que les trognes des convives se cardinalizèrent, et les pourpoincts firent mine de crever, vu que tous estoyent bourrés comme cervelatz de Troyes, depuis l'entonnoir jusques à la bonde de leurs panses.

Rentrés dedans la salle, ils tressuoyent déjà, souffloyent, et commençoyent à mauddire leurs franches lippées. Alors, le Roy fist le silencieulx. Ung chascun se tut d'aultant plus voulontiers que toutes leurs forces estoyent bandées à faire la décoction intestine de ces plattées confictes en leur estomac, lesquelles se tassoyent et gargouilloyent très-fort.

L'ung disoyt à part luy : — J'ai esté desraisonnable de manger de cette saulce.

L'aultre se grondoyt d'avoir thésaurizé de l'anguille.

Cettuy-là pensoyt en luy-mesme : — Oh ! oh ! l'andouille me cherche chiquane....

Le cardinal qui estoyt le plus ventru d'eulx tous siffloyt par les narines comme ung cheval effraié. Ce fust luy qui, premier, fust contrainct de donner issue à ung nottable rost ; et lors, il eust bien voulu estre en Allemaigne, où l'on vous salue à ce subject ; car, entendant ce langaige gastréiforme, le Roy, resguarda le cardinal en fronssant les sourcils :

— Qu'est-ce à dire !... fit-il. Suis-je donc ung simple clerc !...

Cecy fust entendu avecque terreur pourceque d'ordinaire le Roy faisoit grand estat d'ung rost bien poulsé.

Alors, les aultres convives se délibérèrent de résouldre aultrement les vapeurs qui gresnouilloyent déjà dans leurs cornues pancreaticques. Et, d'abord, ils taschèrent de les maintenir, pendant ung bout de tems, ès replis du mésentère.

Ce fust alors, que, les voyant engraissez comme des maltostiers, la Beaupertuys prist à part le bon sire et lui dict :

— Saichez maintenant que j'ay faict faire par le dorelotier Peccard deux grandes pouppées semblables à ceste dame et à moy. Or, quand, ceux-cy, presséz par les drogues que j'ay mises en leurs gobelets iront au siège présidial où nous allons faire mine de nous rendre, ils trouveront toujours la place prise.... Par ainsi, amusez-vous de leurs tortillemens.

Ayant dit, la Beaupertuys disparut avecque la dame, pour aller ployer le touret, suivant la coustume des femmes, ce dont ie vous diray l'origine ailleurs.

Puis, après un honneste laps d'eaue, la Beaupertuys revinst seule, en laissant croire qu'elle avoit quitté la dame, au laboratoire.

La dessus, le Roy, avisant le cardinal, le fist lever, et l'entretinst sérieusement de ses affaires, en le tenant par le gland de son aumusse. A tout ce que disoyt le Roy, la Balue respondoyt : — Ouy, sire!... pour estre délivré de cette faveur et tirer ses chausses, vu que l'eaue estoyt dans ses caves et que il alloyt perdre la clef de sa porte postérieure.

Tous les convives en estoyent à ne sçavoir comment arrester le mouvement du bran auquel la nature a donné encore mieulx qu'à l'eaue, la vertu de tendre à ung certain niveau. Lesdittes substances se mollifioyent, et couloyent en travaillant comme ces insectes qui demandent à issir de leurs cocquons; faisant raige, tourmentant, et mescognoissant la majesté royalle; car rien n'est ignorant, insolent comme ces mauldits objects, et sont importuns comme tous les détenuz auxquels on doibt la liberté. Aussy, glissoyent-ils à tous propos comme anguilles hors d'ung filet; et, ung chascun avoyt besoing de grands efforts et sciences pour ne poinct se conchier devant le Roy.

Louis unze prist beaucoup de plaisir à interroguer ses hostes et se plust beaucoup aux vicissitudes de leurs phyzionomies sur lesquelles se reflettoyent les grimaces breneuses de leurs fronssures.

Le conseiller de justice dict à Olivier : — Je donneroys bien mon office pour estre au clos Bruneau, environ un demi-septier de minutes.

— Oh ! il n'y a pas de iouissance qui vaille un bon cas!... Et d'aujourd'hui, je ne suis plus estonné des chieures de mousche!.. respondit le barbier.

Le cardinal, cuydant que la dame avoyt obtenu quittance en la court des comptes, laissa le flocquar de son cordon aux mains du Roy en faisant ung hault-le-corps comme s'il avoyt oublié de dire ses prières, et se dirigea vers la porte.

— Qu'avez-vous, monsieur le cardinal?.. dict le Roy?

— Pasques Dieu, ce que j'ai!... Il paraist que tout est bien grand chez vous, sire!...

Le cardinal s'évada, laissant les aultres estonnez de sa subtilité. Il marcha glorieulsement vers la chambre basse en laschant ung petit les cordons de sa bourse ; mais quand il ouvrit la benoîte huisserie, il trouva la dame en fonctions sur la chaire comme ung pape en train d'estre sacré.

Lors, rengaisnant son fruict meur, il descendit la vis pour aller au jardin. Cependant, aux dernières marches, l'aboyement des chiens le mist

en grand paour d'estre mordu à ung de ses prétieulx hémisphères; et, ne sachant où se délivrer de ses produicts chymiques, il revinst en la salle, tout frissonnant, comme ung homme qui ha esté à l'aër.

Les aultres, voïant rentrer ledict cardinal, cuydèrent qu'il avoyt vuydé ses réservoirs natturels et desgraissé ses boyaulx ecclésiastiques, et le trouvèrent bien heureux. Aussy, le barbier, se leva vistement comme pour inventorier les tapisseries et compter les solives, mais, gaigna avant qui que ce fust la porte; et, desserrant son spincther par avance, il fredonna ung refrain en allant au retraict.

Arrivé là, force lui fust, comme à la Balue, de murmurer des parolles d'excuses à cette breneuse éternelle, en fermant l'huis avec autant de promptitude qu'il l'avoit ouvert. Puis, revint avec son arrière-faix de molécules agrégées qui encumbroient ses conduicts intimes.

Ainsi firent processionnellement les convives sans pouvoir se libérer du plus de leurs saulces; et se retrouvèrent bientost tous, en présence de

Louis onze, aussy empeschés, qu'auparavant et se resguardèrent avecque intelligence, en se comprenant du c.. mieulx qu'ils ne se comprirent jamais par la parole; car jamais il n'y ha d'équivocque dans les transactions des parties naturelles et tout y est rationnel, de facile entendement, vu que c'est une science que nous apprenons en naissant.

— Je cuyde, dit le cardinal au barbier, que cette dame fiantera jusques à demain!..Qu'a donc eu la Beaupertuys, d'inviter icy, une telle malade.

— Voilà une heure qu'elle travaille à ce que je feroys en ung poulce de tems. Que les fièbvres la prennent!... s'écria Oliuier le Dain.

Tous ces courtisans entrepris de choliques, piétinoyent pour faire pacienter leurs matières importunes, lorsque ladicte dame reparust en la salle. Croyez qu'ils la trouvèrent belle, gratieulse, et l'auroyent bien baisée là où leur démangeoyt si fort; et, jamais ne saluèrent le jour avecque plus de faveur que cette dame libératrice de leurs paouvres ventres infortunez.

La Balue se leva.

Les aultres ceddèrent par honneur, estime et révérence de l'Église, la place au clergié. Puis, prenant patience, ils continuèrent à faire des grimaces dont le Roy rioyt en luy-mesme avec Nicole, qui l'aydoit à coupper la respiration à ces dévoyés. Le bon capittaine, escossays, qui avoyt pluz que tous aultres mangé d'ung metz auquel le cuisinier mist une pouldre de vertu laxative, embrenna son hault de chausses en cuydant ne lascher qu'un légier pet. Il s'en alla, honteulx, dans ung coin, espérant, que, devant le Roy, la chose serait assez saige pour ne rien sentir.

En ce moment, le cardinal revinst horrifiquement matagrabolizé, parce qu'il avoyt trouvé la Beaupertuys, sur le siège épiscopal. Or, dans son son tourment, ne sachant si elle estoyt en la salle, il revint, et fist un:

— Oh!

diabolique en la voïant près de son maistre.

— Qu'est cecy?.. demanda le Roy en resguardant le prebstre à lui donner la fiebvre.

— Sire, dit insolemment la Balue, les choses du purgatoire sont de mon ministère, et je dois vous dire qu'il y ha de la sorcellerie dans cette maison.

— Ah ! petist prestre ! . . tu veulx plaisanter avecque moy !.. dist le Roy.

A ces parolles les assistans ne sçurent plus distinguer leurs chausses de la doublure, et se conchièrent de paour à se rompre la gorge.

— Oh ! me manquez-vous de respect ? dist le roy, qui les fit blémir.

— Holà Tristan, mon compère ! cria Louis onze par la fenestre en la levant soudain, monte ici !...

Le grand prevost de l'hostel ne tarda poinct à paraistre, et comme ces seigneurs estoyent tous gens de rien, élevés par la faveur du roy, Louis unze, par un tems de cholique, pouvoyt les dissouldre à son gré ; de sorte que, hors miz le cardinal qui se fioyt sur sa soutane, Tristan les trouva tous roiddes et pantois.

— Conduis ces messieurs au prétoire, sur le Mail, mon compère, ils se sont embrennés à trop mangier....

— Suis-je pas une bonne raillarde!.. lui dist Nicolle.

— La farce est bonne, mais orde en dyable!.. répondit-il en riant.

Ce mot royal fist cognoistre aux courtisans que le roi n'avoyt pas voulu iouer cette foys avecque leurs testes, ce dont ils benirent le ciel.

Ce monarque aymoit fort ces salauderies; et ce ne estoyt poinct d'un meschant homme, comme le dirent les convives en se mettant à l'aize, au bord du Mail, avecque Tristan qui, en bon françoys, leur tinst compaignie et les escorta chez eux.

Voilà pourquoy depuys uncques ne faillirent les bourgeois de Tours à conchier le mail du Chardonneret, vu que les gens de la court y avoyent esté.

Je ne quitteray poinct les chausses de ce grand roy, sans mestre par escript la bonne coyonnerie qu'il fit à la Godegrand, laquelle estoyt une vieille fille, en grant despit de ne poinct avoir trouvé de couvercle à son pot durant les qua-

rante années qu'elle avoyt vivotté, enraigeant dans sa peau tannée d'estre touiours vierge comme ung mulet.

Ladicte fille avoyt son logis de l'aultre costé de la maison qui appartenoyt à la Beaupertuys, en l'endroit où est la rue de Iérusalem, si bien qu'en se juchant à ung balcon jouxtant le mur, il estoyt amplement facile de voir ce qu'elle faisoyt et de ouyr ce qu'elle disoyt en une salle basse où elle demeuroyt; et, souventes fois, le Roy prenoit de bons divertissemens de ceste vieille fille qui ne sçavoyt poinct estre aultant sous la couleuvrine dudict seigneur.

Doncques, ung iour de marché franc, il advint que le roy fist pendre ung ieune bourgoys de Tours lequel avoyt violé une dame noble, un peu aagée, cuydant que c'estoyt une ieune fille. A ce, il n'y avoyt poinct de mal, et c'eust été chose mérittoire pour ladicte dame d'avoir été prinse pour vierge; mais, en recognoissant s'estre desçeu, il l'avoyt abominée de mille iniures; et, la soubpçonnant de ruze, s'estoyt advisé de lui voler ung beau gobelet d'argent ver-

meil en loyer du prest qu'il venoyt de lui faire.

Ce susdict ieune homme estoyt à tous crins et si beau que toute la ville le voulut voir pendre, par mannière de regret, et aussy par curiosité. Comptez qu'il y avoyt à la pendayson plus de bonnetz que de chapeaux. De faict, le dict ieune homme brandilla très-bien; et, suyvant l'us et coustume des pendus de ce temps, mourust en guallant, la lance en arrest, ce dont il fust grand bruyct dans la ville. Beaucoup de dames dirent, à ce subject, que c'estoyt ung meurtre que de ne pas avoir conservé une si belle asme de braguette.

— Que direz-vous, si nous mettions le beau pendu dedans le lict de la Godegrand?... demanda la Beaupertuys au roy.

— Nous l'espouvanterons, respondit Louis unze.

—Nenny, sire. Soyez ferme qu'elle accueillera bien ung homme mort, tant elle ha grand amour d'ung vivant. Hier, je l'ai veue faisant des follies à ung bonnet de jeune homme qu'elle avoit

mis sur le hault d'une chaize, et vous auriez bien ri de ses parolles, et momeries....

Or, pendant que la vierge de quarante ans fust aux vespres, le Roy envoïa despendre le jeune bourgeois qui venoyt d'achever la dernière scène de sa farce tragicque, et l'ayant vestu d'une chemise blanche, deux estaffiers montèrent par dessus les murs du jardinet de la Godegrand, et couchièrent ledict pendu dans le lict, du costé de la ruelle....

Puys, cela faict, s'en allèrent, et le Roy resta dans la salle au balcon, jouant avecque la Beaupertuys en attendant l'heure du couchier de la vieille fille...

La Godegrand revint bientost, ta, ta, belle, belle, comme disent les Tourangeaux, de l'église de saint Martin, dont elle n'estoyt poinct esloignée, vu que la rue de Jérusalem touche les murs du cloistre. Elle entre chez elle, se descharge de son aumosnière, chappelet, rozaire, et aultres magazins que portent les vieilles filles; puys, descouvre le feu, le souffle, se chauffe, se boutte en sa chaize, caresse son chat, à défaut

d'aultre chose; puys, va au garde-mangier, souppe en soupirant et soupire en souppant; avale toute seule, en resguardant ses tapisseries; et, après avoir beu, fit un gros pet que le Roy entendit.

— Hein, si le pendu lui disoyt : — Dieu vous bénisse!..

Sur ce propos de la Beaupertuys, tous deux s'esclatèrent d'un rire muet.

Et très-attentif, le Roy très-chrestien assista au despouillement de la vieille fille qui se desvestoyt en s'admirant, s'espilant, ou se grattant ung boutton malicieusement survenu sur une narine, puis, s'espluchiant les dents, et faisant mille menues choses que font, hélas, touttes les dames vierges ou non, dont bien grand leur fasche; mais sans les légiers défaults de natture, elles seroyent trop fières, et l'on ne pourroyt pluz en iouir.

Ayant achevé son discours acquaticque et musical, la vieille fille se mict entre ses toilles et getta ung beau, gros, ample et curieux cri, alors qu'elle vid, qu'elle sentist la fraischeur de

ce pendu, et sa bonne odeur de jeunesse. Mais, comme elle ne le sçavoyt poinct estre véritablement défunct, elle revind, cuydant qu'il se mocquoyt d'elle et contrefaisoyt le mort.

— Allez-vous en, meschant plaizant!.. ditelle. Mais croyez qu'elle proferoit ces parolles d'un ton bien humble et bien gratieulx.....

Puys, voyant qu'il ne bougeoyt, elle l'examina de plus prez et s'estomira bien fort de cette tant belle nature humaine, en recognoissant le pendu, sur lequel la phantaizie la print de faire des expérimentations purement scientifiques dans l'intérest des penduz.

— Que faict-elle donc?.. disoyt la Beaupertuys, au Roy.

—Elle essaye de le ranimer!.. C'est une œuvre d'humanité chrestienne...

Et la vieille fille bouchonnoyt et reboîtoyt ce bon jeune homme, en suppliant sainte Marie Égyptienne de l'aider à ravitailler ce mari qui lui tumboit tout amoureux du ciel; lorsque, tout à coup, en resguardant le mort qu'elle reschauffoyt charittablement, elle creut voir un legier

mouvement d'yeulx; alors, mit la main au cœur de l'homme et le sentit battre foyblement. Enfin, aux chaleurs du lict, de l'affection et par la température des vieilles filles qui est bien la plus bruslante de toutes les bouffées partie des déserts afriquains, elle eut la joye de rendre la vie à ce beau et bon braguard qui, par cas fortuict, avoyt été très-mal pendeu....

— Voilà comment les bourreaux me servent !.. dict Loys unze en riant.

— Ha ! dit la Beaupertuys, vous ne le ferez pas rependre ?... Il est trop joly.

— L'arret ne dict pas qu'il sera pendeu deux foys !... Mais il espousera la vieille fille...

De faict, la bonne demoiselle alla, d'un pied pressé, querir un maystre myrrhe, bon barbier, qui demouroyt en l'abbaïe, et le ramena vistement.

Aussitost il prit sa lancette, saigna le jeune homme, et comme le sang ne sortoyt poinct :

— Ah ! dit-il, il est trop tard !... le transbordement du sang dans les poumons est faict. !

Mais tout à coup ce bon jeune sang goutta ung

petist; puis vind en abondance, et l'apoplexie chanvreuse, qui n'estoyt qu'esbauchée, fust arrestée en son cours.....

Le jeune homme remua, devint plus vivant; puis, il tomba, par le vœu de la nature, dans ung grand affaissement et profonde attrition, prostration des chairs, et flasquositez du tout.

Ores, la vieille fille, qui estoyt tout yeulx, et suivoyt les grands et nottables changemens qui se faisoyent en la personne de ce mal pendeu, print le barbier par la manche; et, luy montrant le piteux caz, par ung œillade curieuse, lui dit :

— Est-ce que d'oresenavant il sera ainsi?...

— En dà!... bien souvent, respondist le véridique chirurgien.

— Oh! il estoyt bien plus gentil pendu!...

A ceste parolle, le roy s'esclatta de rire; et, le voyant par la croizée, la fille et le chirurgien eurent grand paour, vu que ce rire leur sembloyt ung second arrest de mort pour leur paouvre pendu.

Mais le roy, tinst parolle, et les maria; et,

pour que justice fust, il lui donna le nom de sieur Mortsauf, en lieu et place de celuy qu'il avoyt perdu dessus l'eschaffauld. Comme la Gode-grand avoyt une bonne pannerée d'escuz, ils firent une bonne famille de Tourayne; laquelle subsiste encore en grand honneur; vu que M. de Mortsauf servit très-fidellement Louis onze, en diverses occurrences. Seulement, il n'aimoyt à rencontrer ni pottences ni vieilles femmes; et jamais plus ne voulut recevoir d'assignations amoureureuses pour la nuict.

Cecy nous apprend à bien vérifier et reconnaistre les femmes, et ne poinct nous tromper sur la différence locale qui existe entre les vieilles et les jeunes; vu que si nous ne sommes pas penduz pour nos erreurs d'amour, il y a toujours quelques larges risques à courir...

LA CONNESTABLE.

LA CONNESTABLE.

Le connestable d'Armignac espousa, par ambition de haulte fortune, la comtesse Bonne qui s'estoyt déjà très-proprement enamourée du petit Savoisy, filz du chambellan à Monseigneur le Roy Charles sixiesme.

Le connestable estoyt ung rude homme de guerre, piteulx de mine, vieulx de peau, grandement poislu, disant touiours des parolles

noires, touiours occupé de pendre, touiours en sueur de battailles ou resvant à stratagesmes aultres que ceulx d'amour. Aussy, ce bon soudard, peu soulcieulx d'épiccer le ragoust du mariaige, usoyt de sa gente femme en homme qui pense à visées plus haultes; ce que les dames ont en une saige horreur, vu que elles n'ayment poinct à avoir les solives du lict pour seuls juges de leurs mignardises et bons coups.

Doncques, la belle comtesse, dès qu'elle fust connestablée, n'en mordit que mieulx à l'amour dont elle avoyt le cueur encumbré pour le susdict Savoisy; ce que vid bien le compaignon.

Voulant tous deux estudier mesme musicque, ils eurent bientot accordé leurs luths, ou deschiffré le grimoire; et ce fust, chose apertement desmontrée à la royne Isabelle, que les chevaulx de Savoisy estoyent plus souvent establez chez son cousin d'Armagnac qu'en l'Hostel-Sainct-Paul où demouroyt le chambellan, depuis la destruction de son logis, faict par ordre de l'université, comme ung chascun sçait.

Cette preude et saige princesse, redoubtant, par avance, quelque fascheux estrif pour Bonne, d'aultant que ledict connestable ne chailloit pas pluz à iouer de sa lame que prebstre à donner ses benedictions, ladicte royne, fine à dorer comme une dague de plomb, dict ung iour en sortant de vespres à sa cousine qui prenoyt de l'eaue benoîte avec Savoisy :

— Ma mie, ne voyez vous poinct du sang dedans cette eaue ?...

— Bah ! fist Savoisy à la royne, l'amour ayme le sang, Madame !...

Ce que ladicte royne trouva fort bien responpondeu, et le mit en escript ; puys, plus tard en action, lors que son seigneur Roy navra ung sien amant dont vous verrez poindre la faveur dans cettuy conte.

Vous sçavez, par maintes expérimentations, que, durant le prime vère de l'amour, ung chascun des deux amans ha toujours en grant paour de livrer le mystère de son cueur ; et, tant par fleur de prudence, tant pour l'amusement que donnent les douces trupheries de la

galantise, ils iouent à qui mieulx se mussera. Puis, ung iour d'oubly suffict pour enterrer toutes les saigesses passées. La paouvre femme se prend en sa ioye comme en ung lasset; ou son amy signe sa présence ou parfoys ung adieu par quelques vestiges de braguettes, escharpes ou esperons lairrées par ung hazard fatal; et vécy ung coup de dague qui trenche la trame si guallament ouvragée par leurs délices dorées. Mais, quand pleins sont les iours, poinct ne fault faire la moue à la mort; et l'espée des marys est ung beau trépas de guallanterie, s'il y ha de beaulx trépas! Ainsy, debvoyent finir les belles amours de la connestable.

Ung mattin que monsieur d'Armignac avoyt ung morceau de bon tems à prendre par la fuyte du duc de Bourgoigne, lequel quittoyt Lagny, le connestable doncques, s'advisa de soubhaitter bon iour à sa dame, et la voulsit resveigler d'une façon assez douce pour qu'elle ne se faschast poinct; mais elle, embourbée dans les grasses sommeilleries de la mattinée, respondit au geste sans lever les paupières :

— Laisse-moy donc, Charles?...

— Oh! oh! fist le connestable, oyant ung nom de sainct qui n'estoyt poinct de ses patrons, i'ay du Charles dans la teste!...

Lors, sans toucher à sa femme, il saulta hors du lict, et monta le visaige rouge, et l'épée nue à l'endroyt où dormoit la chamberière de la comtesse, se doubtant que ladicte servante mettoyt les mains à cette besongne.

— Ha! ha! gouge d'enfer, luy cria-t-il pour commencer le deduict de sa cholère, dis tes pastenostres, car ie vais te tuer sur l'heure, à cause des mennées du Charles qui vient céans!..

— Ha! Monseigneur, respondit la femme, qui vous a dict cela?...

— Sois ferme que ie te déffais sans rémission, si tu n'advoues les moindres assignacions données, et en quelle mannière elles s'accordoyent; si ta langue se tortille, si tu bronches, ie te cloue avecque mon poignard... Parle?

— Clouez-moy, respartit la fille, vous ne scaurez rien!

Le connestable, ayant mal prins cette ex-

cellente réponce, la cloua net, tant le courroux l'eschauffoyt; puys, revinst en la chambre de sa femme, et dit à son escuyer qu'il rencontra par les desgrés, tout esveillé aux aboys de la fille :

— Allez là hault, j'ay corrigé ung peu fort la Billette !...

Devant qu'il reparust en présence de Bonne, il alla prendre son fils, lequel dormoyt comme ung enfant, et le traisna chez elle avecque des façons peu mignonnes.

La mère ouvrit les yeulx, et bien grands, comme pensez, aux cris de son petist; puis, fut grandement esmeue en le voyant aux mains de son mary, lequel avoyt la dextre ensanglantée et gettoyt ung resguard rouge à la mère et au filz..

— Qu'avez-vous ?... dict-elle.

— Madame, demanda l'homme de briefve exécution, cet enfant est-il issu de mes reins ou de ceux à Savoisy, vostre amy ?...

Sur ce propous, Bonne devinst pasle, et saulta sur son filz comme une gresnouille effraiée qui se lance à l'eaue.

— Ah ! il est bien à nous !... fist-elle.

— Si vous voulez ne pas voir rouler sa teste à vos piés, confessez-vous à moy et respondez droict. — Vous m'avez adjoinct ung lieutenant ?...

— Ouy, dà ?....

— Quel est-il ?...

— Ce n'est poinct Savoisy !... et ie ne diray iamays le nom d'ung homme que ie ne congnois pas !..

Là-dessus, le connestable se leva, prist sa femme par le bras pour lui trancher la parole d'ung coup d'épée; mais, elle, lui gettant ung resgard impérial, s'escria :

— Oh, bien ! tuez-moy, mais ne me touchez plus...

— Vous vivrez ?... respartit le mary, pour ce que ie vous réserve ung chastiment plus ample que la mort.

Et, redoubtant les engins, pièges, arraisonnemens et artifices familiers aux femmes en ces cas fortuits dont elles estudient, nuit et iour, les variantes, à part elles, ou entre elles, il se des-

partist sur ceste rudde et amère parolle. Il alla incontinent interroguer ses serviteurs, leur monstrant une face divinement terrible; aussy, tous lui respondirent comme à Dieu le père, au iour dernier quand ung chascun de nous fera son compte.

Nulz d'iceux ne sceut le serieulx meschief qui estoyt au très fonds de ces sommaires interroguatoires et astucieuses interlocutions; mais, de tout ce qu'ils dirent, par le connestable fust conclud que aulcun masle du logis n'avoyt mis le doigt dedans la saulce, hors mis ung de ses chiens qu'il trouva muet et auquel il avoyt donné commission de veiller aux iardins; alors, le prenant dans ses mains, il l'étouffa de raige.

Ce faict l'incitta péripathétiquement à supposer que le sous-connétable venoyt en son hostel par le iardin qui avoyt pour toute issue une poterne donnant sur le bord de l'eaue.

Besoing est de dire à ceux qui en ignorent, la situacion de l'ostel d'Armignac, lequel tenoyt ung emplassement nottable prest les maisons

roïales de Sainct-Paul. Sur ce lieu, fust depuys basti l'hostel des Longueville.

Or, quand à présent, le logis d'Armignac, avoyt ung porche de belle pierre en la rue Sainct-Antoine ; estoyt fortifié de tout poinct ; et, les haultz murs du costé de la rivière, en face l'isle aux Vaches, en l'endroict où est maintenant le port de la Gresve, estoyent garniz de tourelles. Le dessin de ce, s'est veu longtems chez le sieur cardinal Duprat, chancelier du roy.

Le connestable vuyda sa cervelle ; et, au fonds, parmy ses plus belles embusches, tria la meilleure, et l'appropria si bien au cas escheant que force estoyt au guallant de s'y prendre comme lièvre dans ung collet.

— Par la mort-dieu, dit-il, mon bailleur de cornes est prins et j'ai le temps de resver à sçavoir comment ie l'accommoderai.

Vecy l'ordre de battaille que ce bon capittaine poislu qui faisoyt si grosses guerres au duc Jean-sans-Peur, commanda pour donner l'assault à son ennemi secret.

Il prist bon nombre de ses pluz affectionnez

et adroitz archers, les aposta dedans les tours du quay, en leur ordonnant soubz les plus grièfves peines, de tirer sans aulcune distinction de gens, hors mis la connestable, sur les personnes de sa maison qui feroyent mine de sortir des iardins, et d'y laisser entrer nuitamment ou de iour le gentilhomme aymé.

Autant en fust faict du costé du porche, en la rue Sainct-Antoine.

Les serviteurs, mesme le chapelain, eurent consigne de ne poinct issir du logis sous peine de mort.

Puys, lagarde des deux flancs de l'ostel ayant esté commise à des soudards de sa compaignie d'ordonnance, lesquels eurent charge de faire bonne guette, dans les rues lattérales, force estoyt que l'amant incogneu, auquel le connestable estoyt débitteur de sa paire de cornes, fust saisi tout chauld, quand, ne saichant rien, il s'en viendroyt à l'heure accoustumée de l'amour, plantter insolemment son estendart au cueur des appartenances légitimes dudict seigneur comte.

C'estoyt une chausse-trappe où debvoyt tum-

ber le pluz fin homme à moins d'estre aussi sérieusement protégé de Dieu, que le bon Saint Pierre le fust par le Sauveur quand il l'empescha d'aller au fond de l'eau, le iour où ils eurent phantaizie d'essayer si la mer estoyt aussi solide que le plancher des vasches.

Le connestable avoyt affaire à ceux de Poissy et debvoyt se mettre en selle aprez le disner, en sorte que cognoissant ce desseing, la paouvre comtesse Bonne s'estoyt advizée, dès la veille, de convier son ieune serviteur à ce ioly duel où toujours elle estoyt la plus forte.

Pendant que le connestable faisoyt à son ostel une saincture d'yeulx et de mort, et embusquoyt des gens à luy, prest la poterne, pour happer le guallant à la sortie, ne saichant d'où il tumberoyt, la connestable ne s'amusoyt poinct à lier des pois ou à voir des vaches noires dans les charbons.

D'abord, la chamberière clouée se descloua; puis, se traisnant chez sa maitresse, elle lui dict que le seigneur cocqu ne savoyt rien; et, devant que de rendre son asme, elle resconforta

sa chière maytresse, en lui donnant pour seur que elle pourroyt se fier en sa sœur, laquelle estoyt lavandière en l'hostel, et d'acabit à se laisser hacher menu comme chair à saucisse pour complaire à madame; que elle estoyt la plus adroite et mievre commère du quartier, et renommée depuis les Tournelles iusqu'à la croix du Trahoir, parmi les gens de menu, comme fertille en inventions pour les cas pressez de l'amour.

Lors, tout en desplourant le trespas de sa bonne chambrière, la comtesse manda la lavandière, lui fist quitter ses buées, et se mist avecque elle à retourner le bissac aux bons tours; voulant saulver Savoisy, au prix de tout son heur à venir.

Et d'abord, les deux femelles délibérèrent de lui faire sçavoir les soubpçons du seigneur de céans, et de l'engager à se tenir coi.

Vécy donc la bonne lavandière qui s'en charge de buée comme ung mulet et veult issir de l'ostel. Mais, au porche, elle trouve ung homme d'armes, lequel fit la sourde oreille à toutes les

controverses de la buandière. Alors, elle se résolust, par un espécial dévouement, de prendre le soudard par son endroict foyble, et l'émoustilla par tant de mignardizes, qu'il ioua très-bien avecque elle, quoiqu'il fust houzé comme pour aller en guerre; mais, après le jeu, point ne voulut la laisser aller en la rue; et, encore qu'elle essayast de se faire sceller ung passeport par quelques-uns des plus beaulx, les croyant plus guallans, nul des archers, gens d'armes et autres, n'osa lui ouvrir un seul des pertuys les plus estroits du logis.

— Vous estes des meschans et des ingrats, leur dit-elle, de ne pas me rendre la pareille...

Heureusement, à ce mestier, elle s'enquist de tout, et revinst en grande haste près de sa maytresse, à qui elle racompta les étranges machinations du comte.

Les deux femmes recommencèrent à tenir conseil, et n'eurent pas tant seulement devisé le tems de chanter deux *alleluia,* sur cet appareil de guerre, de guettes, défenses, ordres, et dispositions équivocques, sourdes, spécieuses et diabo-

licques, que elles recogneurent, par le sixième sens dont toute femmelle est guarnie, l'espécial dangier qui menassoyt le paouvre amant.

Madame ayant bien tost sçu que, elle seulle, avoyt licence de sortir du logis, se hazarda vistement à prouffîcter de son droict ; mais elle n'alla pas si loing que le ject d'un cranequin ; vu que le connestable avoyt commandé à quatre de ses paiges d'estre toujours en debvoir d'accompaigner la comtesse, et à deux enseignes de sa compaignie de ne la poinct quitter.

Lors la paouvre connestable revinst à sa chambre, en pleurant autant que pleurent ensemble toutes les Magdelaines qu'on voit ès tableaux d'église.

— Las, disoyt-elle, mon amant va donc estre desconfit, et plus ne le verray !... luy qui estoyt si doulx de parolles, si gratieulx au déduict. Cette belle teste qui ha si souventes foys respozé sur mes genoulx, sera donc meurtrie... Comment je ne sçauroys getter à mon mary une teste vuyde et de nul prix, en place de cette teste pleine de charmes et de valleurs... Une teste orde, pour

une teste parfumée!.. une teste haïe, pour une teste d'amour!..

— Ha ! madame, s'escria la lavandière, si nous faisions pouiller des vestemens d'homme noble au fils du Queux, lequel est fol de moy et m'ennuye bien fort ; puis, que, l'ayant ainsi accoustré, nous le bouttions dehors par la potterne.....

Là dessus, les deux femmes s'entre resguardèrent d'un œil assassin en dyable.

— Ce guaste-saulce, resprit-elle, une foys occiz, tous ces soudards s'envoleroyent comme des grues.

— Ouy! — Mais le comte ne recognoistra-t-il pas le marmitteux?

Et la comtesse se cognant au cueur s'escria, en branslant le chief :

— Non! non! ma mye, icy, c'est du sang noble qu'il fault verser, sans espargne aulcune.

Puys, elle pensa ung petist; et, saultant de ioye, elle accolla tout-à-coup la lavandière, en disant :

— J'ay saulvé mon amy, par ton conseil!....

Aussy, je te solderay cette vie iusques à ta mort!....

Sur ce, la comtesse seicha ses pleurs, se fist ung visaige de fiancée, prist son aumosnière, son livre d'heures, et, devalla vers l'écclisse de saint Paul dont elle entendoyt sonner les cloches, vu que la darrenière messe alloyt se dire. Or, à ceste belle dévotion, ne failloyt iamais la connestable, en femme noyseuse comme toutes les dames de la court. Aussy nommoyt-on, ceste messe, la *messe attornée*, pourceque il ne s'y renscontroyt que muguetz, beaulx fils, ieunes gentilshommes et femmes bien gorgiasées, de haults parfums; brief, il ne s'y voïoit poinct de robes qui ne fussent armoiriées; ni d'esperons qui ne fussent dorés.

Doncques, la comtesse Bonne s'y despartist, lairrant à l'ostel la buandière bien esbahie et enchargée d'avoir l'œil au grain; puys, vint en grand' pompe, accompaignée de ses paiges, de deux enseignes, et gens-d'armes, en la paroësse.

Il est occurrent de dire que, parmy la bande de iolys chevaliers qui frétilloyent dans l'église,

autour des dames, la comtessse en avoyt plus d'ung dont elle faisoyt la ioye, et qui s'estoyt adonné de cueur, à elle; suyvant la coustume du ieune aage où nous en couchons tant et pluz sur nos tablettes, seullement; à ceste fin d'en conquérir au moins une sur le grand numbre.

De ces oyseaulx de fine proye, lesquels ouvroient touiours le bec et resguardoient plus soubvent à travers les bancs et les pastenostres que devers l'autel et les prebstres, il y en avoyt ung auquel la comtesse faisoyt par foys l'aumosne d'ung coup d'œil, pourcequ'il estoyt moins vétillant et plus profondément entrepriins que tous aultres.

Celuy-là se tenoyt coi, toujours collé au mesme pillier, n'en bougeant poinct, et vrayment ravy de la seulle veue de la dame qu'il avoyt esleue pour sienne. Son pasle visaige estoyt doulcement mélancholisié. Sa phyzionnomie faisoyt preuve d'un cueur bien estoffé, ung de ceulx qui se nourrissent d'ardentes passions, et s'abyment délicieusement dans les désespérances d'ung amour sans advenirs. De ces gens, il y en

a peu; pourceque, d'ordinaire, on ayme pluz ceste chose que vous sçavez que les félicitez incogneues gissant et florissant au très-fond de l'asme.

Ce dict gentilhomme, encoreque ses vestemens fussent de bonne façon et propres et simples, ayant mesme ung certain goust respandeu dans les agencemens, sembloyt à la connestable debvoir estre ung paovre chevallier, quérant fortune et venu de loing avecque sa cappe et son espée pour tout pottaige. Aussy, tant par soubpçon de sa secrette misère; tant parce qu'elle en estoyt bien aymée; ung peu pour ce qu'il avoyt bonne contenance, beaux cheveulx noirs, bien longs, belle taille; et qu'il restoyt humble et soubmiz à toust, la connestable lui soubhaittoyt la faveur des femmes et de la fortune. Puys, pour ne poinct chommer de guallans; et, par ung penser de bonne mesnagière, elle le reschauffoyt, suyvant ses phantaisies, par quelques menus suffraiges, petits resguards, qui serpentoyent devers luy comme de mordans aspics; se mocquant de tout l'heur de cette jeune vie, en princesse accoustu-

mée à jouer des objects plus prétieulx que n'estoyt ung simple chevallier. En effet, son mary, le connestable hazardoyt le roïaulme et toust comme vous feriez d'ung teston au picquet.

Finablement, il n'y avoyt pas pluz de trois iours, que, au deshucher des vespres, la connestable, monstrant de l'œil à la royne, ce poursuyvant d'amour, se prist à dire en riant :

— Voilà ung homme de qualitez.

Ce mot resta dans le beau langaige. Pluz tard, il devint une façon de désigner les gens de la court. Ce fust à la connestable d'Armignac et non à d'aultres sources que le françoys fust redevable de cette jolie expression.

Par cas fortuict, la comtesse avoyt renconstré vray à l'endroict du gentilhomme. C'estoyt ung chevalier sans bannière qui avoyt nom Julien de Boys-Bourredon, lequel n'ayant pas hérítté sur son fief, assez de boys, pour se faire mesme ung cure-dent, et ne se cognoissant pas de pluz beaulx biens que la riche natture dont sa défunte mère l'avoyt garni fort à propos, conceut d'en tirer rente et prouffict à la court,

saichant combien les dames y estoyent friandes de ces bons revenus et les prisent hault et chier quand ils peuvent touiours estre perçeus sans faulte entre deux soleils. Il y a beaucoup de ses pareils qui ont ainsy prins l'estroite voye des femmes pour faire leur chemin; mais, luy, loing de mettre son amour en couppes réglées, depensa le fonds et tout, si tost que, venu à la messe attornée, il vid la triomphale beauté de la comtesse Bonne. Alors il chut en ung amour vray, lequel fust grandement de mize pour ses escuz, vu qu'il en perdist le boyre et le mangier. Ceste amour est de la pire espèce, pource qu'il vous incitte à l'amour de la diètte, pendant la diette de l'amour; double maladie dont une suffit à estaindre ung homme.

Voyllà quel estoyt le jeune sire auquel avoyt songé la bonne connestable et vers lequel elle venoyt viste pour le convier à mourir.

En entrant, elle vid le pauvre chevallier, qui, fidèle à son plaizir, l'attendoyt, le dos au pillier, comme ung souffretteux aspire au soleil, au printems, à l'aurore. Alors, elle destourna la

veue, et voulut aller à la royne pour en requérir assistance en ce cas dezespéré, car elle eust pitié de son amant; mais ung des capittaines lui dist avec une grande teinte de respect :

— Madame, il y ha ordre de ne pas vous laisser la licence de parler à femme ou homme, quand mesme ce seroyt la royne ou vostre confesseur. Et comptez que nostre vie à tous est au jeu.

— Vostre estat, respondit-elle, n'est-il donc pas de mourir ?...

— Et aussi d'obéir !... respartit le soudard.

Doncques, la comtesse se mist en oraison à sa place accoustumée; et, resguardant encore son serviteur, elle luy trouva la face plus maigre et plus creuse que jamais elle n'avoyt esté.

— Bah ! se dict-elle, j'auray moins de soulcy de son trespas !... Il est quasi mort.

Sur cette paraphrase de son idée, elle getta audict gentilhomme une de ces œillades chauldes, qui ne sont permises qu'aux princesses et aux galloises; et la faulse amour dont tesmoignèrent ses beaulx yeulx fist ung bon mal au

guallant du pilier. Qui n'ayme pas la chaloureuse attaque de la vie alors qu'elle afflue ainsy autour du cueur, et y gonfle tout!...

La connestable cogneut avecque ung plaisir toujours neuf en l'asme des femmes, l'omnipotence de son magnifique reguard, à la response que fist le chevalier sans rien dire. Et, de faict, la rougeur dont ses joues s'empourprèrent parla mieulx que les meilleures parolles des orateurs griecs et lattins, et fust bien entendue aussy!... A ce doux aspect, la comtesse, pour estre seure que ce n'estoyt poinct ung jeu de nature, prist plaisir à expérimenter jusqu'où alloit la vertu de ses yeulx. Et, après avoir bien chauffé plus de trente foys son serviteur, elle s'affermist dans la créance qu'il pourroyt bravement mourir pour elle. Cette idée la toucha si fort, qne, par trois reprises, entre ses oraisons, elle fust chastouillée du dézir de lui mettre en ung tas toutes les joyes de l'homme et de les lui résouldre en ung seul ject d'amour, afin de ne poinct estre reprouchée ung jour d'avoir dissipé non-seulement la vie,

mais aussy le bonheur de ce gentilhomme.

Lorsque l'officiant se retourna pour chanter *L'allez-vous en !...* à ce beau troupeau doré, la connestable sortist par le costé du pilier où estoyt son courtisan; et, quand elle passa devant luy, tascha de lui insinuer par ung bon coup d'œil, le dessein de la suyvre. Puys, pour l'affermir dans l'intelligence et interprétation significative de ce légier appel, la fine commère se revira ung petist après l'avoir dépassé, pour derechief requérir sa compaignie.

Alors, elle le vid qui avoyt ung peu sailly de sa place, et n'ozoyt s'advancer, tant modeste il estoyt; mais, sur ce dernier signe, le gentilhomme, seur de n'estre poinct oultre-cuydant, se mesla dans le cortège, à pas menuz et peu bruyant, comme ung coquebin qui a paour de se produire en ung de ces bons lieux qu'on dict maulvais. Et soit qu'il marchast arrière ou devant, à dextre ou à senestre, toujours la connestable luy laschoit un luysant reguard pour l'appaster davantaige et mieulx l'attirer à elle,

comme ung pescheur qui doulcement haulse le fil affin de souspeser le goujon.

Pour estre brief, la comtesse fist si bien le mestier des filles de joye quand elles travaillent pour amener l'eaue bénoîte en leurs moulins, qu'eussiez dit que rien ne ressemble tant à une pute qu'une femme de haulte naissance.

Et de faict, en arrivant au porche de son hostel, la connestable hésita d'y entrer; puys, derechief, destourna le visaige vers le paouvre chevalier pour l'invitter à l'accompaigner en lui décochant une œillade si diabolique, qu'il accourut à la royne de son cueur, se cuydant appelé par elle. Aussitost, la comtesse lui offrit la main; et, tous deux, bouillans et frissonnans par causes contraires, se trouvèrent en dedans du logis.

A cette male heure, madame d'Armignac eust honte d'avoir faict toutes ces puttaineries au prouffict de la mort, et de trahir Savoisy pour le mieulx saulver; mais ce léger remord estoyt aussy boiteulx que les gros, et venoyt tardivement. Voïant tout mis au jeu, la connestable

s'appuya bien fort sur le bras de son serviteur, et lui dict :

— Venez viste en ma chambre; car besoing est que je vous parle...

Et luy, ne sachant poinct qu'il s'en alloyt de sa vie, ne trouva poinct de voix pour respondre, tant l'espoir d'ung prochain bonheur l'estouffa.

Quand la lavandière vid ce beau gentilhomme si vistement pesché :

— En dà, fit-elle, il n'y ha que les dames de la cour pour de telles besognes!...

Puys, elle considéra ce courtizan par une salutation profonde où se peignoit le respect ironique deu à ceulx qui ont le grand couraige de mourir pour si peu de chose.

— Picarde, fit la connestable en attirant à elle la lavandière par la cotte, je ne me sens poinct la force de luy advouer le loyer dont je vais payer son muet amour et sa belle croyance en la loyauté des femmes.....

— Bah! madame, pourquoi luy dire? Renvoyez-le bien content par la potterne!... Il

meurt tant d'hommes à la guerre pour des riens, celuy-là ne sauroyt-il mourir pour quelque chose ?... J'en referay ung aultre si cela peut vous consoler.

— Allons !.. s'escria la comtesse, je vais tout luy dire !.. Ce sera la punicion de mon péché...

Cuydant que sa dame accordoyt avecque la meschine quelques menues dispositions et choses secrettes pour n'estre poinct troublée dans le discours qu'elle lui promettoyt, l'amant incogneu se tenoyt discrettement à distance en resguardant les mousches. Cependant, il pensoit que la comtesse estoyt bien hardie ; mais, aussy, comme auroyt faict mesme ung bossu, il trouva mille raisons de la justifier, et se creut bien digne d'inspirer une telle folie.

Il estoyt dans ces bonnes pensées, quand la connestable ouvrit l'huis de son pourpris et convia son chevallier de l'y suivre.

Là, cette puissante dame dépoza tout l'appareil de sa haulte fortune, et devint simple femme en tombant aux piés de ce gentilhomme.

— Las ! beau sire, dit-elle, je suys en grande

faulte à vostre esguard. Escouttez!... A vostre despartie de ce logis, vous trouverez la mort... L'amour dont je suys affolée pour ung autre m'a esblouye; et, sans que vous puissiez tenir sa place, icy, vous avez la sienne à prendre devant ses meurtriers... Vécy la joye dont je vous ay prié...

— Ha, respondit Boys-Bourdon en enterrant au fonds de son cueur. ung sombre désespoir, je vous rends graces d'avoir usé de ma vie comme d'ung bien à vous appartenant... Ouy, je vous ayme tant, que, tous les jours, je resvois à vous offrir, à l'imitacion des dames, une chose qui ne se puisse donner qu'une foys!.... Or donc, prenez ma vie!

Et, le paouvre chevallier, en ce disant, la resguardoyt d'ung coup pour tout le tems qu'il auroyt eu à la voir pendant sa vie.

Entendant ces braves et amoureuses parolles, Bonne se leva soudain :

—Ah! n'estoyt Savoisy, que je t'aymerois!... dict-elle.

— Las, mon sort est donc accomply!.. res-

partit Boys-Bourredon. Mon horoscope prédict que je mourrai par l'amour d'une grande dame!.. Ah, Dieu!.. fist-il en empoignant sa bonne espée, je vais vendre chier ma vie, mais je mourray content en songeant que mon trespas asseure l'heur de celle que j'ayme!... Et, peut-estre, auray-je vie en sa mémoire!..

Au vu du geste et de la face brillante de cet homme de couraige, la connestable fust férue en plein dans le cueur. Mais bien tost, elle fust picquée au vif de ce qu'il sembloyt vouloir la quitter, sans mesme requérir d'elle une legière faveur.

— Venez que je vous arme!... luy dict-elle en faysant mine de l'accoller.

— Ha! ma dame, respondit-il en mouillant d'ung léger pleur le feu de ses yeulx, voulez-vous rendre ma mort impossible, en attachant ung trop grand prix à ma vie...

— Allons!.. s'escria-t-elle domptée par cette ardente amour, je ne scays la fin de tout cecy; mais viens!.. Après, nous irons tous périr à la potterne!..

Mesme flamme embrazant leurs cueurs, mesme accord ayant sonné pour tous deux, ils s'entre-accollèrent de la bonne façon; et, dans le délicieux accès de ceste folle fiebvre que vous cognoissez, j'espère, ils tombèrent en ung profund oubly des dangiers de Savoisy, des leurs, du connestable, de la mort, de la vie, et de tout.

Pendant ce, les gens de guette au porche estoyent allez informer le connestable de la venue du guallant, et luy dire comment l'enraigé gentilhomme n'avoyt tenu compte des œillades que, pendant la messe et durant le chemin, la comtesse lui avoyt gettées à celle fin de l'empescher d'estre desconfit.

Ils renconstrèrent leur maistre en grant haste d'arriver à la potterne, pour ce que, de leur costé, ses archers du quay l'avoyent aussi huchié, de loing, lui disant :

— Vécy le sire de Savoisy qui entre!...

Et de faict, Savoisy estoyt venu à l'heure assignée; et, comme font tous les amans, ne pensant qu'à sa dame, il n'avoyt poinct vu les espies du comte, et s'estoyt coulé par la potterne.

Ce conflit d'amans fust cause que le connestable arresta tout court les parolles de ceulx qui venoyent de la rue Sainct-Anthoine, en leur disant avecque ung geste d'aucthorité qu'ils ne s'advizèrent pas de contredire :

— Je scays que la beste est prinse !...

Là dessus, tous se gettèrent à grant bruit par la susdicte potterne, en criant :

— A mort!... à mort!...

Et gens-d'armes, archers, connestable, capitaines, tous coururent sus à Charles Savoisy, filleul du Roy, lequel ils assaillirent jouxte la croizée de la comtesse ; et, par ung cas nottable, les gemissemens du paouvre jeune homme s'exhalèrent douloureusement meslés aux hurlemens des soudards, pendant les soupirs passionez et les cris que poulsoient les deux amans, lesquels se hastèrent en grant paour.

— Ah ! fit la comtesse en blanchissant de terreur, Savoisy meurt pour moi !...

— Mais, je vivray, pour vous !.. respondit Boys-Bourredon, et me trouveray encore bien heureux en payant mon bonheur du prix dont se paye le sien !....

— Mussez-vous dedans ce bahust!.. cria la comtesse, j'entends le pas du connestable!..

Et, de faict, mon sieur d'Armignac se montra bien tost, avecque une teste à la main, et la posant toute sanglante sur le hault de la cheminée :

— Vécy, madame, dit-il, ung tableau qui vous endoctrinera sur les devoirs d'une femme envers son mary!...

— Vous avez tué un innocent!... respondit la comtesse sans paslir. Savoisy n'estoyt pas mon amant!...

Et, sur ce dire, elle resguarda fièrement le connestable avecque ung visaige masqué de tant de dissimulacion et d'audaces féminines que le mary resta sot comme une fille qui laisse échapper quelque note d'en bas devant une nombreuse compaignie, et il fust en doubte d'avoir faict ung malheur.

— A qui songiez-vous donc ce matin?.. demanda-t-il.

— Je resvais du Roy!.. fit-elle.

— Et doncques, ma mie, pourquoy ne pas me l'avoir dit.

— M'auriez-vous creu, dans la bestiale cholère où vous estiez?...

Le connestable se secoua l'aureille, et reprist :

— Mais comment Savoisy avoyt-il une clef de nostre poterne?

— Ah! je ne sçays pas, dict-elle briefvement, si vous aurez, pour moi, l'estime de croire ce que j'ay à vous respondre.

Et la connestable vira lestement sur ses talons, comme girouette tournée par le vent, faisant mine d'aller vacquer aux affaires du mesnaige.

Pensez que monsieur d'Armignac fust grandement embarrassé de la teste du paouvre Savoisy; et que, de son costé, Boys-Bourredon n'avoyt nulle envie de tousser, en entendant le comte qui grommeloyt tout seul des parolles de toutes sortes.

Enfin, le connestable frappa deux grands coups sur la table et dist :

— Je vais tomber sur ceux de Poissy !...

Puis, il se despartist ; et, quand la nuyt fust venue, Boys-Bourdon se saulva de l'hostel sous un desguisement quelconque.

Le paouvre Savoisy fust moult plouré de sa dame qui avoyt faict tout le plus qu'une femme peut faire pour délivrer un amy ; et, plus tard, il fust mieulx que plouré, il fust regretté ; vu que la connestable ayant racompté ceste adventure à la royne Isabeau, celle-cy desbaucha Bois-Bourdon du service de sa cousine et le mist au sien propre, tant elle fust touchiée des qualitez et du ferme couraige de ce gentilhomme.

Boys-Bourredon estoyt ung homme que la Mort avoyt bien recommandé aux dames.

En effect, il se benda si fièrement contre tout, dans la haulte fortune que lui fist la royne, qu'ayant mal traité le roy Charles, un jour où le paouvre homme estoyt dans son bon sens, les courtizans, jaloux de sa faveur, advertirent le Roy de son cocuaige.

Alors, Bois-Bourredon fust en ung moment cousu dans ung sac et jetté en la Seyne proche le bac de Charenton, comme ung chacun sçayt.

Je n'ai nul besoing d'ajouxter que, depuys le jour où le connestable s'advisa de jouer inconsidérément des couteaulx, sa bonne femme usa si bien des deux morts qu'il avoit faicts, et les lui getta si soubvent au nez, qu'elle le rendist doulx comme le poil d'ung chat, et le mist dans la bonne voye du mariaige.

Luy, la proclamoyt une prude et honneste connestable, comme de faict elle estoyt.

Comme ce livre doibt, suyvant les maximes des grands autheurs anticques, joindre aulcunes choses utiles aux bons rires que vous y ferez et contenir des préceptes de hault goust, ie. vous diray la quintessence de cettuy conte estre cecy :

Que iamays les femmes n'ont besoing de perdre la teste dans les caz graves pour ce que le Dieu d'amour iamays ne les habandonne, sur toust quand elles sont belles, jeunes et de bonne mayson.

Puys, que les guallans, en soy rendant à des assignacions amoureuses, ne doibvent iamays y aller comme des estourneaulx; mais avecque mesure, et bien toust voir autour des clappiers, pour ne poinct tumber en certaines embusches, et soy conserver; car, après une bonne femme, la chose la plus prétieulse est certes ung ioly gentilhomme.

LA PUCELLE

DE

THILHOUSE.

LA PUCELLE DE THILHOUZE.

Le seigneur de Valesnes, lieu plaizant dont le chasteau n'est poinct loing du bourg de Thilhouze, avoyt prins une chétifve femme laquelle par rayson de goust ou de desgoust, plaizir ou desplaizir, maladie ou santé, laissoyt ieusner son bon mary des douceurs et sucreries stipulées en tous contracts de mariaige.

Pour estre iuste, fault dire que ce dessus dict

seigneur estoyt ung masle bien ord et sale, touiours chassant les bestes faulves, et pas plus amuzant que n'est la fumée dans les salles. Puys, par appoinct du compte, le susdict chasseur avoyt bien une soixantaine d'années desquelles il ne sonnoyt mot, pas plus que la veufve d'ung pendu ne parle de chordes.

Mais, la natture qui, les tortus, bancales, aveugles et laids, gette à pannerées icy bas, sans en avoir pluz d'estime que des beaulx, vu que, comme les ouvriers en tapisseries, elle ne sçayt ce qu'elle faict, donne mesme apetist à tous, et à tous, mesme goust au potaige. Aussy, par adventure, chaque beste trouve une escurie; de là, le proverbe : il n'y ha si vilain pot qui ne renconstre son couvercle.

Or, donc, le seigneur de Valesnes cherchoyt partoust de iolys pots à couvrir; et, souvent, oultre le faulve, courroyt la petiste beste; mais les terres estoyent bien desgarnies de ce gibbier à haulte robbe; et ung puccelaige se cottoyt et se descottoyt bien chier.

Ceppendant, force de furetter, force de s'en-

quérir, il advint que le sieur de Valesnes fust adverti que, dans Tilhouze, estoyt la veufve d'ung tisserand, laquelle avoyt ung vray thrésor en la personne d'une petite garse de seize ans, dont iamays elle n'avoyt quitté les iuppes et qu'elle mennoyt elle-mesme faire de l'eaue, par haulte prévoyance maternelle; puys, la couchoyt dedans son propre lict; la veilloyt, la faisoyt lever de mattin, la lassoyt à telz travaulx que, à elles deux, elles gaignoyent bien huict sols par chascun iour; et, aux festes, la tennoyt en laisse à l'ecclise, luy donnant à grand peine le loizir de broutter ung mot de joyeulsetez avecque les ieunes gars, encore ne falloit-il poinct trop iouer des mains avecque la pucelle.

Mais les tems de ce tems là estoyent si durs que la veuve et sa fille avoyent juste du pain assez pour ne poinct mourir de faim; et, comme elles demeuroient chez ung de leurs parens paouvres, souvent elles manquoyent de boys en hiver, et de harddes en esté; debvoyent des loïers à effraïer ung sergent de iustice, les-

quels ne s'effroïent poinct facilement des debtes d'aultruy. Brief, si la fille croissoyt en beaulté, la veufve croissoyt en misère, et s'endebtoyt très-fort pour le puccelaige de sa garse, comme ung alquémiste pour son creuset où il fond toust.

Lorsque ses enquestes furent faictes et parfaictes, ung iour de pluye, ledict sire de Valesnes vind par cas fortuict dedans le tauddis des deux fileuses, et, pour soy seicher, envoie quérir des fagotz au Plessis voisin. Puis, en attendant, il s'assit sur ung escabeau entre les deux paovres femmes.

A la faveur des umbres grises et demi-jour de la cabane, il vid le doulx minois de la puccelle de Thilhouze; ses bons bras rouges et fermes; ses avant postes durs comme bastions qui déffendoyent son cueur du froid; sa taille ronde comme ung ieune chesne; le tout bien frais et net et fringuant et pimpant comme une première gellée; verd et tendre comme une pousse d'avril; enfin elle ressembloyt à tout ce qu'il y a de ioly dans le munde. Elle avoyt les yeulx d'ung bleu mo-

deste et saige; et le resguard, encore plus coi que celuy de la Vierge, vu que elle estoyt moins advancée, n'ayant poinct eu d'enfant.

Ung qui lui auroyt dit :

— Voulez-vous faire la ioye ?..

Elle auroit respondu :

— En dà, par où ?..

Tant elle sembloyt nice et peu ouverte aux compréhensions de la chose.

Aussy le bon vieulx seigneur tortilloyt sur son escabelle, flairoyt la fille, et se deshanchoyt le col comme ung singe voulant attrapper des noix grollières. Ce que voyoit bien la mère, et ne souffloit mot, en paour du seigneur qui avoyt à luy tout le pays.

Quand le fagot fust miz en l'astre et flamba, le bon chasseur dist à la vieille :

— Ah! ah ! cela reschauffe presque autant que les yeulx de vostre fille...

— Las, mon seigneur, fit-elle, nous ne pouvons rien cuyre à ce feu là....

— Si... respondit-il.

— Et comment ?..

— Ah, ma mie, prestez vostre garse à ma femme qui ha besoing d'une chamberière, nous vous païerons bien deux fagotz tous les iours

— Ha, mon seigneur, et que cuirois-je donc à ce bon feu de mesnaige?..

— Et bien, reprist le vieulx braguard, de bonnes bouillies, car ie vous bailleray à rente ung minot de bled par sayson...

— Et donc, reprist la vieille, où les mettrais-je?..

— Dans votre mette!.. s'escria l'acquéreur de puccelaiges.

— Mais je n'ay poinct de mette, ni de bahust, ni rien.

— Et bien, ie vous donneray des mettes, des bahusts et des poëles, des buyes, ung bon lict avec sa pente, et toust...

— Vère, dist la bonne veuve, la pluye les guastera... ie n'ay poinct de maison...

— Voyez-vous pas d'icy, respondict le seigneur, le logis de la Tourbellière où demouroyt mon paouvre picqueur, Pillegrain, qui ha esté esventré par ung sanglier.

— Ouy, fit la vieille.

— Eh bien vous vous boutterez là dedans, iusques à la fin de vos iours....

— Par ma fy, s'escria la mère, en lairrant tumber sa quenoille, dittes vous vray ?..

— Ouy....

— Et donc, quel loyer donnerez-vous à ma fille ?...

— Tout ce qu'elle voudra gaigner à mon service... dist le seigneur.

— Oh, mon seigneur, vous voulez gausser !..

— Non !... dit-il.

— Si !.. dit-elle.

— Par saint Gatien, saint Éleuthère, et par les mille millions de saints qui grouillent la haut, je iure que....

— Eh bien, si vous ne gaussez poinct, reprist la bonne mère, ie voudroys que ces fagotz fussent, ung petit brin, passés pardevant le nottaire....

— Par le sang du Christ et le plus mignon de vostre fille, ne suis-je poinct gentilhomme ? Ma parolle vault le ieu !...

—Ah bien, ie ne dis non, mon seigneur ; mais, aussy vray que ie suys une paouvre filandière, i'ayme trop ma fille pour la quitter... Elle est trop ieune et foyble encore, elle se romproyt au service. Hier, au prosne, le curé disoyt que nous respondrons à Dieu de nos enfans....

— Là, là, fist le seigneur, allez quérir le nottaire...

Ung vieulx buscheron courust au tabellion; lequel vint et dressa bel et bien ung contrat, auquel le sire de Valesnes mist sa croix, ne saichant poinct escrire; puis, quand tout fust scellé, signé :

— Eh bien la mère, dit-il, ne respondez-vous donc plus du puccellaige de votre fille à Dieu?...

— Ah, mon seigneur, le curé disoyt jusques à l'aage de rayson, et ma fille est bien raysonnable.....

Lors, se tournant vers elle :

— Marie Ficquet, reprist la vieille, ce que tu as de plus chier est l'honneur; et, là où tu vas, ung chascun, sans compter mon seigneur, te le voudra tollir; mais tu vois, tout ce qu'il vault!..

Par ainsy, ne t'en deffais qu'à bon escient, et comme il fault. Or, pour ne poinct contaminer ta vertu devant Dieu et les hommes, (à moins de motifs légittimes) ayes bien soing, par advance, de faire saupouldrer, ung petist, ton cas de mariaige; aultrement, tu irais à mal...

— Ouy, ma mère, fit la puccelle.

Et là dessus, elle sortit du paouvre logis de son parent et vint au château de Valesnes pour y servir la dame qui la trouva fort iolye et à son goust.

Quand ceux de Valesnes, Saché, Villaines et aultres lieux apprindrent le hault prix donné de la puccelle de Tilhouze, les bonnes femmes de mesnaige, recognoissant que rien n'estoyt pluz prouffictable que la vertu, taschèrent d'eslever et nourrir touttes leurs filles puccelles; mais le mettier fust aussi chanceulx que celui d'éduquer les vers à soye, si subjects à crever; vu que les puccelaiges sont comme les nêfles qui murissent viste sur la paille. Ceppendant, il y eust quelques filles, pour ce, nottées en Touraine, et qui passèrent pour vierges dans tous les couvens de

religieux, ce dont ie ne voudroys poinct respondre; ne les ayant poinct vérifiéez en la mannière enseignée par Verville, pour recognoistre la parfaicte vertu des filles....

Finablement, Marie Ficquet, suyvit le saige advis de sa mère, et ne voulsit entendre aulcune des doulces requestes, parolles dorées, et cingeries de son maistre, sans estre ung peu trempée de mariaige.

Quand le vieulx seigneur faisoyt mine de la vouloir margauder, elle s'effarouchoyt comme une chatte à l'approche d'ung chien, en criant:

— Je le diray à madame...

Brief, au bout de six mois, le sire n'avoyt pas encore seullement recouvré le prix d'ung seul fagot. A touttes ses besognes, la Ficquet, touiours plus ferme et plus dure, une foys respondoyt à la gracieulse queste de son seigneur:

— Quand vous me l'aurez osté, me le rendrez-vous?... Hein!

Puys, en d'aultres tems disoyt: — Quand j'aurois autant de pertuys qu'en ont les cribles, il n'y en auroyt pas ung seul pour vous, tant laid ie vous trouve!...

Ce bon vieulx prenoyt ces propos de village pour fleurs de vertu, et ne chailloyt poinct à faire de petists signes, longues harangues, et cent mille sermens; car, force de voir les bons gros avant-cueurs de ceste fille, ses cuissses rebondies, qui se mouloyent en relief, à certains mouvemens, à travers ses cottes; et force d'admirer autres choses capables de brouiller l'entendement d'un sainct, ce bon chier homme s'estoyt enamouré d'elle avecque une passion de vieillard, laquelle augmente en proportions géométrales, au rebours des passions de jeunes gens; pource que les vieulx ayment avec leur foyblesse qui va croissant; et les jeunes, avecque leurs forces qui s'en vont diminuant.

Aussy, pour ne donner aulcune rayson de refus à cette fille endyablée, le seigneur prist à partie ung sien sommelier, aagé de plus de septante et quelques années, et lui fist entendre qu'il debvoyt se marier afin de reschauffer sa peau, et que Marie Ficquet seroyt bien son faict.

Le vieulx sommelier, qui avoyt gagné trois cents livres tournoys de rentte à divers services

dans la maison, vouloyt vivre tranquille sans ouvrir de nouveau les portes de devant; mais le bon seigneur, l'ayant prié de se marier ung peu, pour lui faire plaizir, l'assura qu'il n'auroyt nul soulcy de sa femme. Alors, le vieulx sommelier s'engarria par obligeance dans ce mariaige.

Le jour des fiançailles, Marie Ficquet, débriddée de toutes ses raisons, et ne pouvant objecter aulcun grief à son poursuyvant, se fist octroyer une grosse dot, et ung douayre pour le prix de sa defloraison; puys, bailla licence au vieulx coquart de venir tant qu'il pourroyt couchier avecque elle, lui promettant aultant de bons coups que de grains de bled donnés à sa mère; mais, à son aage, ung boisseau luy suffisoyt.

Les nopces faictes, poinct ne faillit le seigneur, aussitost sa femme mise en toille, de s'esquicher devers la chambre, bien verrée, nattée et tappissée, où il avoyt logé sa poulette, ses rentes, ses fagotz, sa maison, son bled et son sommelier.

Pour estre brief, saichez qu'il trouva la puc-

celle de Thilhouze la plus belle fille du monde, jolye comme tout, à la doulce lumière du feu qui petilloyt dans la cheminée, bien noyseuse entre les draps, cherchant castilles, sentant une bonne odeur de puccellaige; et, de prime faict, n'eust aulcun regret au grand prix de ce bijou.

Puis, ne pouvant se tenir de despescher les premières bouchiées de ce friant morceau roïal, le seigneur se mist en debvoir de franfrelucher, en maistre passé, ce jeune formulaire. Vécy donc le bienheureux qui, par trop grande gloutonnerie, vétille, glisse, enfin ne sçait plus rien du joly mestier d'amour.

Ce que voyant, aprez ung moment, la bonne fille dit innocemment à son vieulx cavalier:

— Monseigneur, si vous y estes, comme je pense, donnez, s'il vous plaist, ung peu plus de vollée à vos cloches.

Sur ce propos, qui finit par se répandre je ne sçay comment, Marie Ficquet devinst fameuse, et l'on dit encore en nos païs:

— C'est une puccelle de Thilhouze!...

En mocquerie d'une mariée, et pour signifier une *friquenelle*.

Friquenelle se dict d'une fille que je ne vous soubhaite poinct de trouver en vos draps la première nuict de vos nopces, à moins que vous ne soyez nourri dans la filosophie du Porticque, où l'on ne s'estomiroyt d'aulcun meschief.

Et il y a beaucoup de gens contraincts d'estre stoïciens en cette conjoncture droslaticque, laquelle se renconstre encore assez souvent; car la nature tourne, mais ne change poinct; et toujours, il y aura de bonnes puccelles de Thilhouze, en Tourayne et ailleurs.

Que si vous me demandiez maintenant en quoy consiste et où esclatte la moralité de ce conte, je seroys bien en droict de respondre aux dames :

Que les *Cent Contes droslaticques* sont pluz faicts pour apprendre la morale du plaizir que pour procurer le plaizir de faire de la morale.

Mais, si c'estoyt ung bon vieulx braguard bien desreiné qui m'interlocutast, je luy diroys

avecque les gratieulx mesnagemens deus à ses perruques jaunes ou grises :

Que Dieu ha voulu punir le sieur de Valesnes d'avoir essayé d'achepter une danrée faicte pour estre donnée.

LE FRÈRE D'ARMES.

LE FRÈRE D'ARMES.

Au commencement du regne du roy Henry second du nom, lequel ayma tant la belle Diane, il y avoyt encore une cérimonie dont l'usaige s'est depuys beaucoup affoybli; et, qui a tout-à-faict disparu comme une infinité de bonnes choses des vieulx tems.

Ceste belle et noble coustume estoyt le choix d'ung frère d'armes que faisoient tous les chevalliers.

Doncques, après s'estre cogneus pour deux hommes loyaulx et braves, ung chascun de ce gentil couple estoyt marié pour la vie à l'aultre; tous deux devenoyent frères; l'ung debvoyt défendre l'aultre à la battaille parmy les ennemis qui le menassoyent; et, à la court, parmi les amis qui en médisoyent. En l'absence de son compaignon, l'aultre estoyt tenu de dire à ung qui auroyt accusé son bon frère de quelque desloyaulté, meschanterie ou noirceur felonne : — Vous en avez menti par vostre gorge!... Et aller sur le pré, vistement, tant seur on estoyt de l'honneur l'ung de l'aultre.

Il n'est pas besoing d'adjouxter que l'ung estoyt touiours le second de l'aultre, en toute affaire, meschante ou bonne; et qu'ils partageoient tout bonheur ou malheur...

Ils estoyent mieulx que les frères qui ne sont conjoincts que par les hazards de la natture; vu qu'ils estoyent fraternisés par les liens d'ung sentiment espécial, involontaire et mutuel.

Aussy, la fraternité des armes ha-t-elle produict de beaulx traicts, aussi braves que ceulx

des anciens griecs, romains ou aultres... Mais cecy n'est poinct mon subject. Le récit de ces choses se trouve escript par les historiens de nostre païs, et ung chascun les scait.

Doncques, en ce tems là, deux jeunes gentilshommes dè Touraine, dont l'ung estoyt le cadet de Maillé, l'aultre le sieur de la Vallière, se firent frères d'armes le jour où ils gaignèrent leurs espérons. Ils sortoient de la maison de monsieur de Montmorency où ils furent nourriz des bonnes doctrines de ce grand capittaine, et avoyent monstré combien la valleur est contagieuse en ceste belle compaignie, pourceque, à la battaille de Ravennes, ils méritèrent les louanges des plus vieulx chevalliers.

Ce fust dans la meslée de ceste rudde journée que Maillé, sauvé par le susdict Lavallière, avecque lequel il avoyt eu quelques noises, vid que ce gentilhomme estoyt ung noble cueur. Comme ils avoyent receu chascun des eschancreures en leur pourpoinct, ils baptizèrent cette fratternité dans leur sang, et furent traittés en-

semble, dans ung mesme lict, sous la tente de monsieur de Montmorency, leur maistre.

Il est besoing de vous dire que, à l'enconstre des habitudes de sa famille où il y ha touiours eu de iolys visaiges, le cadet de Maillé n'estoyt poinct de physionomie plaisante, et n'avoyt guères pour luy que la beaulté du dyable; du reste découplé comme ung levrier, large des espaules et taillé en force comme le roy Pepin, lequel fust ung terrible jouxteur. . . .

Au rebours, le sire de Chateau-Lavallière estoyt un fils goldronné, pour qui sembloyent avoir esté inventés les belles dentelles, les fins haults de chausses, et les souliers à fenestre. Ses longs cheveulx cendrés estoyent iolys comme une chevelure de dame; et, c'estoyt, pour estre court, ung enfant avec lequel touttes les femmes auroyent bien voulu iouer. Aussy, ung jour, la Dauphine, niepce du pape, dict en riant à la royne de Navarre, vu qu'elle ne haïssoient poinct ces bonnes drosleries :

— Que cettuy paige estoyt ung emplastre à guarir de tous les maulx!...

Ce qui fist rougir le joly petit Tourangeau, pour ce que, n'ayant encore que seize ans, il prist cette guallanterie comme ung reproche.

Lors, au rettourner d'Italie, le cadet de Maillé trouva ung bon chaussepied de mariaige que luy avoyt traficqué sa mère en la personne de mademoiselle d'Annebault, laquelle estoyt une gracieulse fille, riche de mine et bien fournie de toust, ayant ung bel hostel en la rue Barbette, guarny de meubles et tableaux italiens, et force domaines considérables à recueillir.

Quelques iours après le trespassement du roy Françoys, adventure qui planta la terreur au fonds de tous les caz, pource que ledict seigneur estoyt mort par suitte du mal de Naples; et que, doresenavant, il n'y avoyt poinct de sécurités mesme avecque les plus haultes princesses; le dessus dict Maillé fust contrainct de quitter la court pour aller accommoder aulcunes affaires de griefve importance dans le Piémont. Comptez qu'il lui desplaizoit beaucoup de laisser sa bonne femme, si jeunette, si

friande, si noyzeuse, au milieu des dangiers, poursuittes, embusches et surprises de ceste guallante compaignie où estoyent tant de beaulx filz, hardis comme des aigles, fiers de resguard et amoureux de femmes aultant que les gens sont affammés de jambons à Pasques.

Dans ceste haulte jalouzie, tout lui estoyt bien desplaizant; mais force de songer, il s'advisa de cadenasser sa femme, ainsy qu'il va estre dict.

Il invitta son bon frère d'armes à venir au petit iour, le mattin de sa despartie. Or, dès qu'il entendit le cheval de Lavallière dans sa court, il saulta hors de son lict, y laissant sa doulce et blanche moitié sommeillant encore de ce petit sommeil brouïnant, tant aymé de tous les friands de paresses.

Lavallière vind à luy, et les deux compaignons se mussant dans l'embrazure de la croizée, ils s'accollèrent par une loyale poignée de main; puis, de prime face, Lavallière dict à Maillé :

— Je seroys venu cette nuict sur ton advis ; mais j'avois ung procès amoureux à vuyder avec

ma dame qui me bailloit assignacion ; doncques je ne pouvois aulcunement faire défault ; mais je l'ai quittée de mattin... Veux-tu que je t'accompaigne, je lui ai dict ton despart, elle m'a promis de demourer, sans aulcun amour, sur la foy des traictés... Si elle me truphe, ung amy vault mieulx qu'une maytresse !...

— Oh ! mon bon frère, respondict Maillé tout esmeu de ces paroles, je veulx te demander une preuve plus haulte de ton brave cueur.... Veux-tu avoir la charge de ma femme, la déffendre contre tous, estre son guyde, la tenir en lesse, et me respondre de l'intégrité de ma teste ?... Tu demoureras icy, pendant le tems de mon absence, dans la salle verde, et seras le chevallier de ma femme...

Lavallière fronssa les sourcils et dict :

— Ce n'est ni toi, ni ta femme, ni moi que je redoubte, mais les meschans qui prouffficteront de cecy pour nous brouiller comme des escheveaulx de soye....

— Ne sois poinct en défiance de moy !.. reprist Maillé, serrant Lavallière contre luy. Si

tel estoyt le bon vouloir de Dieu que j'eusse le malheur d'estre cocqu, je seroys moins marry que ce fust à ton advantaige.... Mais, par ma foy, i'en mourroys de chagrin, car ie suys bien assotté de ma bonne, fresche et vertueulse femme...

Sur ce dire, il destourna la teste pour ne poinct monstrer à Lavallière l'eaue qui luy venoyt aux yeulx, mais le joly courtizan vid cette semence de pleurs; et, lors, prenant la main de Maillé:

— Mon frère, luy dit-il, ie te iure ma foy d'homme que, paravant qu'ung quelqu'un touche à ta femme, il aura sentu ma dague au fonds de sa fressure... Et, à moins que ie ne meure, tu la retrouveras intacte de corps, sinon de cueur, pource que la pensée est hors du pouvoir des gentilshommes....

— Il est donc dict là hault!.. s'escria Maillé, que je seray touiours ton serviteur et ton obligé...

Là dessus le compaignon partist pour ne poinct mollir dans les interjections, pleurs, et aultres saulces que respandent les dames en adieulx;

puys, Lavallière l'ayant conduict à la porte de la ville, revint en l'hostel, attendist Marie d'Annebault au deshucher du lict, lui apprist la despartie de son bon mary, lui offrist d'estre à ses ordres, et, le tout, avecque des manières si gentilles que la pluz vertueulse femme eust été chatouillée du dézir de guarder à soy le chevallier. Mais, de ces belles pastenostres, n'estoyt aulcun besoing pour endoctriner la dame, vu que elle avoyt presté l'aureille aux discours des deux amis, et s'estoyt grandement offensée des doubtes de son mary.

Hélas! comptez que Dieu seul est parfaict! Dans toutes les idées de l'homme, il y aura toujours un costé maulvais; et c'est, oui dà, une belle science de vie, mais science impossible, que de tout prendre, mesme ung baston par le bon bout. La cause de ceste grande difficulté de plaire aux dames est qu'il y ha, chez elles, une chose qui est plus femme qu'elles; et, n'estoyt le respect qui leur est dû, ie diroys ung aultre mot. Or, nous ne debvons iamays resveiller les phantaisies de ceste chose

malivole. Mais le parfaict gouvernement des femmes est œuvre à navrer ung homme, et nous fault rester en totale submission d'elles; c'est, je cuyde, le meilleur sens pour dénouer la très-angoisseuse énigme du mariaige.

Doncques, Marie d'Annebault se tinst heureuse des bonnes fassons et offres du guallant; mais il y avoyt, en son soubrire, ung malicieulx esprit; et, pour aller rondement, l'intencion de mettre son jeune garde-chose entre l'honneur et le plaizir; de si bien le requérir d'amour, le tant testonner de bons soings, le pourchasser de resguards si chaulds, qu'il fust infidèle à l'amitié, au prouffict de la guallantize.

Tout estoyt en bon poinct pour les mennées de son desseing, vu les accointances que le sire de Lavallière estoyt tenu d'avoir avecque elle par son seïour en l'ostel. Et, comme il n'y ha rien au monde qui puisse destourber une femme de ses visées; en toute occurrence, la cingesse tendoyt à l'empiéger dans ung lacqs.

Tantost, le faysoyt rester siz prez d'elle, devant le feu, iusques à douze heures de la nuict,

luy chantant des refrains; et, sur toute chose, luy montrant ses bonnes espaules, les tentations blanches dont son corsaige estoyt plein; enfin, lui gettant mille resgards cuysans; le tout, sans avoir la physionomie des pensées qu'elle guardoyt sous son aureille.

Tantost elle se pourmenoyt avecque luy, de mattin, dans les iardins de son ostel, et s'appuyoit bien fort sur son bras, le pressoit, soupiroyt; lui faisoyt nouer le lasset de son brodequin, qui, toujours, se destortilloyt à poinct nommé.

Puys, c'estoyent mille gentilles parolles, et de ces choses auxquelles entendent si bien les dames; petits soings pour l'hoste : comme venir voir s'il avoyt ses aizes; si le lict estoyt bon; si la chambre propre; s'il y avoyt bon aër; si, la nuict, il sentoyt aulcuns vents coulis; si, le jour, avoyt trop de soleil; luy demandant de ne luy rien celer de ses phantaizies et moindres voulentés, disant :

— Avez-vous coustume de prendre quelque chose au mattin, dans le lict?... Soit de l'hy-

dromel, du laict, ou des espices?... Mangez-vous bien à vos heures? Ie me conformeray à tous vos dézirs?... dictes?... Vous avez paour de me demander... allons...

Elle accompaignoyt ces bonnes doreloteries de cent mignardizes, comme de dire en entrant :

— Je vous gehenne, renvoyez-moy?... Allons, besoing est que vous soyez libre... Je m'en vais...

Et touiours estoyt gratieulsement invittée à rester.

Et touiours la ruzée venoyt vestue à la légière, monstrant des eschantillons de sa beaulté, à faire hennir ung patriarche aussi ruyné par le tems que debvoyt l'estre le sieur de Mathusalem à cent soixante ans.

Le bon compaignon, estant fin comme soye, lairroit aller toutes les mennées de la dame, bien content de la voir occupée de luy, vu que c'estoyt aultant de gaigné; mais, en frère loïal, il remettoyt touiours le mary absent soubs les yeulx de son hostesse.

Or, ung soir, la iournée ayant esté très-

chaulde, Lavallière redoubtant les jeux de la dame, lui dict : comme Maillé l'aymoit fort; qu'elle avoyt à elle ung homme d'honneur, un gentilhomme bien ardent pour elle, et bien chatouilleux de son escu...

— Pourquoy donc, dit-elle, s'il en est chastouilleux, vous ha-t-il mis icy?...

— N'est-ce pas une haulte prudence?... respondit-il. N'estoyt-il pas besoing de vous confier à quelque deffenseur de vostre vertu; non qu'il lui en faille ung; mais pour vous protéger contre les maulvais...

— Doncques, vous estes mon gardien?.. fict-elle.

— J'en suis fier ! s'escria Lavallière.

— Vère! dit-elle, il a bien mal choisi...

Ce propos fust accompagné d'une œillade si cruellement lascive, que le bon frère d'armes prind, en mannière de reproche, une contenance fresche, et laissa la belle dame seulle; laquelle fust picquée de ce reffus tacite d'entamer la bataille des amours.

Elle demoura dans une haulte méditation, et

se mist à quérir l'obstacle véritable qu'elle avoyt rencontré; car il ne sauroyt venir en l'esperit de aulcune dame qu'ung bon gentilhomme puisse avoir du dédain pour ceste baguatelle qui ha tant de prix et si haulte valeur. Or, ces pensers s'entrefilèrent et s'accointèrent si bien, l'une accrochant l'aultre, que, de pièces en morceaulx, elle attira toute l'étoffe à elle, et se trouva couchiée au plus profond de l'amour; ce qui doibt enseigner aux dames à ne iamays iouer avecque les armes de l'homme, vu qu'à manier de la glue il en demeure touiours aux doigts.

Par ainsy, Marie d'Annebault finit par où elle auroit deu commencer : à sçavoir, que, pour se saulver de ses piéges, le bon chevallier debvoyt estre prins à celui d'une dame; et, en bien cherchant autour d'elle où son jeune hoste pouvoit avoir trouvé ung étui de son goust, elle pensa que la belle Limeuil, l'une des filles de la royne Catherine, mesdames de Nevers, d'Estrées et de Giac, estoyent les amies desclairées de Lavallière; et que, de toutes, il debvoyt en aymer au moins une à la folie.

De ce coup, elle adjouxta la raizon de ialousie à toutes les aultres qui la convioient de séduire son messire Argus, dont elle ne vouloyt poinct coupper, mais perfumer, bayser la teste, et ne faire aulcun tort au reste.

Elle estoyt certes pluz belle, pluz jeune, pluz appetissante et mignonne que ses rivales; du moins, ce fust le mélodieux arrest de sa cervelle. Aussi, mue par toutes les chordes, ressorts de conscience et causes physicques qui font mouvoir les femmes, elle revind à la charge, pour donner nouvel assault au cueur du chevallier; car les dames ayment à prendre ce qui est bien fortifié.

Alors elle fit la chatte, et se roula si bien près de luy, le chatouilla si gentiment, l'apprivoisa si doulcement, le patepelua si mignottement, que, ung soir, où elle estoyt tumbée en de noires humeurs, quoique bien gaye au funds de l'asme, elle se fist demander par son frère gardien :

— Qu'avez-vous doncques?..

A quoy, songeuse, elle luy respondit, en es-

tant escouttée, par luy, comme la meilleure des musicques :

Qu'elle avoyt espouzé Maillé à l'enconstre de son cueur, et qu'elle en estoyt bien malheureuse ; qu'elle ignoroyt les doulceurs d'amour, que son mary ne s'y entendoyt nullement, et que sa vie seroyt pleine de larmes. Brief, elle se fist pucelle de cueur, et de toust, vu qu'elle advoua n'avoir encore perceu, de la chose, que des desplaizirs. Puis, dict encores que, pour le seur, ce manège debvoyt estre fertille en sucreries, friandises de toutes sortes, pour ce que toutes les dames y couroyent, en vouloyent, estoyent jalouses de ceulx qui leur en vendoyent ; car, à aulcunes, cela coustoyt chier ; que elle en estoyt si curieulse que, pour ung seul bon iour ou une nuictée d'amour, elle bailleroyt sa vie, et seroyt toujours subjecte de son amy, sans aulcun murmure ; mais que celuy avec qui la chose luy seroyt pluz plaisantte à faire ne vouloyt pas l'entendre ; et que, cependant, le secret pouvoit estre esternellement gardé sur leurs coucheries, vu la fiance de son mary en luy ; finablement, que s'il la reffuzoit encore, elle en mourroyt.

Et toutes ces paraphrases du petit canticque, que savent toutes les dames en venant au monde, furent débagoulées entre mille silences entrecoupés de soupirs arrachiés du cueur, ornées de force tortillemens, appels au ciel, yeux en l'aër, petites rougeurs subittes, cheveulx graphinés... Enfin, toutes les herbes de la Sainct-Jean furent mizes dans le ragoust. Et, comme au fund de ces parolles, il y ayoyt ung pinçant dézir qui embellit mesme les laiderons, le bon chevallier tumba aux piedz de la dame, les lui prist, les lui baysa, tout pleurant. Faites estat que la bonne femme fust bien heureuse de les luy laisser à bayser; et, mesme, sans trop resguarder à ce qu'il vouloit en faire, elle luy abandonna sa robbe, saichant bien que besoing estoyt de la prendre par en bas pour la lever; mais il estoyt escript que, ce soir, elle seroyt saige, car le beau Lavallière lui dict avecque désespoir :

— Ah! Madame, ie suis ung malheureux et ung indigne...

— Non, non, allez!... fit-elle.

— Hélas ! le bonheur d'estre à vous m'est interdict.

— Comment ?... dit-elle.

— Ie n'oze vous advouer mon cas !...

— Est-ce donc bien mal ?...

— Ha, je vous ferai honte !...

— Dites, je me cacherai le visaige dans mes mains.

Et la ruzée se mussa de manière à bien voir son bien-aymé, par ses entre-doigts.

— Las !... fit-il, l'aultre soir, quand vous m'avez dict cette si gracieulse parole, j'estoys allumé si traîtreusement que, ne cuydant poinct mon bonheur proche et n'ozant vous advouer ma flamme, j'ai couru en ung clappier où vont les gentils hommes ; là, pour l'amour de vous, et pour saulver l'honneur de mon frère, dont j'avais honte de salir l'escu, j'ai été pippé ferme, en sorte que je suys en dangier de mourir du mal italien....

La dame prise de frayeur getta un cri d'accouchée ; et, toute esmeue, le repoulsa par ung petit geste, bien doulx ; puys, le paouvre

Lavallière se trouvant en trop piteuse occurrence, se despartist de la salle; mais il n'estoyt pas tant seullement aux tapisseries de la porte, que Marie d'Annebault l'avoit derechief contemplé, disant à part elle :

— Ah! quel dommaige!...

Lors, elle rechut en grant mélancholie, plaignant en soy le gentilhomme, et s'enamourant d'aultant pluz qu'il estoyt fruict par trois foys défendeu.

— N'estoyt Maillé, lui dict-elle ung soir qu'elle le trouvoyt plus beau que de coustume, je voudroys gaigner vostre mal; nous aurions ensemble les mesmes affres...

— Je vous ayme trop, dit le frère, pour ne pas estre saige.

Et il la quitta pour aller chez sa belle Limeuil.

Comptez que ne pouvant se reffuzer à recepvoir les flambantes œillades de la dame, il y avoyt, aux heures du mangier et pendant les vesprées, ung feu nourri qui les eschauffoyent beaucoup; mais elle estoyt contraincte de vivre

sans toucher au chevallier aultrement que du regard.

A ce mestier, Marie d'Annebault se trouvoyt fortifiée de tout poinct contre les guallans de la cour ; car il n'y a pas de bornes pluz infranchissables et meilleur gardien que l'amour : il est comme le dyable, ce qu'il tient, il l'entoure de flammes...

Ung soir, Lavallière ayant conduict la dame de son amy à ung ballet de la royne Catherine, dançoyt avecque sa belle Limeuil, dont il estoyt affolé ; car, dans ces tems-là, les chevalliers conduisoyent bravement leurs amours deux à deux, et mesme par trouppes. Or, touttes les dames estoyent jalouzes de la Limeuil, qui délibéroyt en ce moment de soy donner au beau Lavallière ; et, avant de se mettre en quadrille, elle lui avoyt donné la plus doulce des assignacions pour l'endemain pendant la chasse.

La royne Catherine, laquelle, par haulte politicque, fomentoyt ces amours et les remuoyt comme patissiers font flamber leurs fours en les fourgonnant, ladicte royne doncques, donnoyt

son coup d'œil à tous les gentils couples enlassés dedans son quadrille de femelles, et disoyt à son mary :

— Pendant qu'ils bataillent ici, peuvent-ils faire des ligues contre vous ?... Hein ?

— Oui, mais les ceulx de la religion.

— Bah ! nous les y prendrons aussy !... dict-elle en riant. Tennez, vecy Lavallière que l'on soubpçonne estre des hugonneaulx, converti à ma chère Limeuil qui ne va pas mal, pour une demoyselle de seize ans... Il l'aura bientost mise dans son greffe...

— Ha ! madame, n'en croyez rien, fit Marie d'Annebault, car il est guasté par le mal de Naples qui vous a faict royne !...

A cette bonne naïveté, Catherine, la belle Diane et le roy, qui estoyent ensemble s'esclattèrent de rire, et la chose courut dans toutes les aureilles. Alors ce fust, pour Lavallière, une honte et des mocqueries qui ne finirent plus.

Le paouvre gentilhomme, montré aux doigts, aurait bien voullu d'ung aultre dans ses chausses; car la Limeuil, à qui les corrivaulx de Lavallière

n'eurent rien de plus hasté que de l'advertir en riant de son dangier, fist une mine de heurtoir à son amant, tant grand estoyt l'espantement, et griefves, les appréhensions de ce maulvais mal.

Aussy, Lavallière se vid de tout poinct abandonné comme ung leppreux. Le roy lui dict un mot fort desplaizant, et le bon chevallier quitta la feste suivy de la paouvre Marie au désespoir de cette parolle. Elle avoyt de tout poinct ruyné celui qu'elle aimoyt, lui avoyt tolli son honneur et guasté sa vie; vu que les physiciens et maistres myrrhes advançoient, comme chose non équivocque, que les gens italianisés par ce mal d'amour y debvoyent perdre leurs meilleurs advantaiges, n'estre plus de vertu générative, et noircis dans leurs os.

En sorte que nulle femme ne se vouloyt plus laisser chausser en légitime mariage par le pluz beau gentilhomme du royaume s'il estoyt seullement soubpçonné d'estre ung de ceulx que maistre Françoys Rabelays nommoyt *ses croustes-levés très prétieulx*.

Comme le bon chevallier se taysoit beaucoup et restoyt en mélancholie, sa compaigne lui dict en rattournant de l'hostel d'Hercules où se donnoyt la feste.

— Mon chier Seigneur, ie vous ai faict ung grand dommaige !...

— Ha, Madame, respondit Lavallière, le mien est réparable, mais dans quel estrif estes-vous tumbée ?... Deviez-vous estre au faict du dangier de mon amour...

— Ah ! fit-elle, ie suis donc bien seure maintenant, de touiours vous avoir à moy, pour ce que, en eschange de ce grant blasme et deshonneur, ie doibs estre à iamays vostre amye, vostre hotesse et vostre dame, mieulx encore, vostre meschine. Aussy, ma volonté est-elle de m'adonner à vous pour effacer les traces de ceste honte, et vous guarir par mille soins, par mille veilles ; et, si les gens de l'estat desclairent que le mal est trop entesté, qu'il y va pour vous de la mort comme au roy défunct, je requiers vostre compaignie, afin de mourir glorieulsement en mourant de vostre

mal... En da ! fit-elle en plourant, il n'y ha pas de supplices pour payer le tort dont ie vous ai entaché.

Ces paroles furent accompaignées de grosses larmes ; son très vertueulx cueur s'esvanouit, et elle tumba vrayment pasmée...

Lavallière, tout espouventé, la print, et lui mist sa main sur le cueur au dessous d'ung sein d'une beaulté sans seconde ; et, à la chaleur de ceste main aymée, la dame revind, sentant de cuysantes délices à en perdre la cognoissance de nouveau.

— Las ! dict-elle, cette caresse malingre et superficielle sera doresenavant les seules iouissances de nostre amour. Elles sont encore de mille picques au-dessus des ioyes que le paouvre Maillé cuydoit me faire... Laissez vostre main là ?... dict-elle... Vrayment elle est sur mon asme et la touche !...

A ce discours le chevallier, restant très-piteulx de mine, confessa naïvement à sa dame que il sentoyt tant de félicitez à ce touchier que les douleurs de son mal croissoyent beaucoup, et que la mort estoyt préférable à ce martire.

— Mourons doncques !... dict-elle...

Mais la littière estoyt en la court de l'ostel ; et, comme il n'y avoit pas moyen de mourir, ung chascun d'eux se couchia loing de l'aultre, bien encumbré d'amour; Lavallière ayant perdeu sa belle Limeuil, et Marie d'Annebault ayant gaigné des jouissances sans pareilles.

Par cet estrif qui n'estoyt point préveu, Lavallière se trouva miz au ban de l'amour et du mariaige ; il n'oza plus se monstrer nulle part ; et il vid que la garde d'ung caz de femme coustoyt bien chier ; mais plus il y despendoyt d'honneur et de vertuz, pluz il renconstroyt de plaizir à ces haults sacrifices offerts à sa fratternité. Cependant son debvoir lui fust très ardu, très épineulx et intolérable à faire aux derniers jours de sa guette. Vécy comme :

L'adveu de son amour qu'elle cuydoit partagié, le tort advenu par elle à son chevallier, la renconstre d'ung plaizir incogneu, communicquèrent certaine hardiesse à la belle Marie qui chut en amour platonicque, légièrement tempéré par les menuz suffraiges dont le dangier estoyt nul.

Ce furent les diabolicques plaizirs de la petite oie, inventée par les dames qui, depuys la mort du roy Françoys, redoubtoyent de se contagionner; mais vouloyent estre à leurs amans; et, à ces cruelles délices du touchier, pour jouer son rolle, Lavallière ne pouvoyt aulcunement se refuser.

Par ainsy, tous les soirs, la dolente Marie, attachoit son hoste à sa juppe, lui tennoyt les mains, le baysoit par ses resguards, colloyt gentiment sa ioue à la sienne; et, dans ceste vertueulse accointance, où le chevallier estoyt prins comme ung dyable dans ung benoitier, elle luy parloyt de son grant amour, lequel estoyt sans bornes, vu qu'il parcouroyt les espaces infinis des dézirs inexaulcés. Aussy, tout le feu que les dames bouttent en leurs amours substantielles lorsque la nuict n'a poinct d'aultres lumières que leurs yeulx, elle les transferoit dedans les jects mysticques de sa teste, les exsultations de son asme, et les ecstases de son cueur. —Alors naturellement et avec la ioye délicieulse de deux anges accouplés d'intelligence seullement, ils

entonnoient de concert, les doulces littanies que répétoyent les amans de ce tems en l'honneur de l'amour, antiennes que l'abbé de Thelesme a paragrafiquement saulvées de l'oubly, en les engravant aux murs de son abbaïe, située, suyvant maistre Alcofribas, dans nostre païs de Chinon, où je les ai veues en lattin, et translattées icy pour le prouffit des chrestiens.

— Las! disoyt Marie d'Annebault, tu es ma force et ma vie, mon bonheur, et mon thrésor....

— Et vous, respondoit-il, vous estes une perle, une ange....

— Toy, mon séraphin.

— Vous, mon âme!..

— Toy, mon dieu!..

— Vous, mon estoile du soir et du mattin, mon honneur, ma beaulté, mon univers....

— Toi, mon grand, mon divin maistre.

— Vous, ma gloire, ma foy, ma relligion.

— Toi, mon gentil, mon beau, mon couraigeux, mon noble, mon cher, mon chevallier, mon défenseur, mon roy, mon amour.

— Vous, ma fée, la fleur de mes iours, le songe de mes nuicts....

— Toy, la pensée de tous les momens...

— Vous, la ioye de mes yeulx.

— Toy, la voix de mon asme.

— Vous, la lumière dans le iour.

— Toy, la lueur de mes nuicts.

— Vous, la mieulx aymée entre les femmes.

— Toy, le pluz adoré des hommes.

— Vous, mon sang, ung moy meilleur que moy !

— Toy, mon cœur, mon lustre !

— Vous, ma sainte, ma seule joye!...

— Je te quitte la palme de l'amour, et tant grand soit le mien, je cuyde que tu m'aimes pluz encore, pource que tu es le seigneur!..

— Non, elle est à vous, ma déesse, ma vierge Marie!...

— Non, je suys ta servante, ta meschine, ung rien que tu peulx dissoudre.

— Non, non, c'est moy qui suys vostre esclave, vostre paige fidèle, dont vous pouvez user comme d'un souffle d'air, sur qui vous

debvez marcher comme sur ung tapiz... Mon cœur est vostre throsne...

— Non, amy, car ta voix me transfige.

— Vostre resguard me brusle !...

— Je ne voys que par toy.

— Je ne sens que par vous!...

— Oh bien, mets ta main sur mon cueur, ta seule main, et tu vas me voir paslir quand mon sang aura pris la chaleur du tien....

Alors, en ces luttes, leurs yeulx déjà si ardens s'enflammoient encore, et le bon chevallier estoyt ung peu complice du bonheur que prenoyt Marie d'Annebault à sentir ceste main sur son cueur. Or, comme dans ceste légière accointance, se bandoyent toutes ses forces, se tendoient tous ses dézirs, se resolvoient toutes ses idées de la chose, il lui arrivoyt de se pasmer très bien et tout-à-faict.. Leurs yeulx pleuroyent des larmes bien chauldes, ils se saisissoyent l'ung de l'aultre en plein, comme le feu prend aux maisons; mais c'estoyt toust !... De faict, Lavallière avoyt promis de rendre sain et sauf à son amy le corps seullement et non le cueur.

Lorsque Maillé fit scavoir son rettourner, il estoyt grandement tems, vu que nulle vertu ne pouvoyt tenir à ce mestier de gril; et, tant moins les deux amans avoyent de liccence, tant plus ils avoyent de jouissance en leurs phantaisies...

Lairrant Marie d'Annebault, le bon compaignon alla au devant de son amy, jusques au pays de Bondy pour l'aider à passer les boys sans male heure; et, lors, les deux frères couchièrent ensemble suyvant la mode anticque dans le bourg de Bondy.

Là, dedans leur lict, ils se racomptèrent l'un, ses adventures de voyage; et l'autre, les cacquets de la cour, histoires guallantes, *et cœtera*. Mais, la première requeste de Maillé fust touchant Marie d'Annebault, que Lavallière iura estre intacte en cest endroict précieulx où est logé l'honneur des marys, ce dont Maillé l'amoureux fust bien content.

L'endemain, ils furent tous trois réunis, au grand despit de Marie qui, par la haulte jurisprudence des femelles, festoya bien son bon

mary; mais, du doigt, elle monstroyt son cueur à Lavallière par de gentilles mignardizes, comme pour dire : — Cecy est ton bien !

Au soupper, Lavallière annonca son partement pour la guerre. Maillé fust bien marri de cette griefve résolution et vouloyt suyvre son frère; mais Lavallière le refuza tout net.

— Madame, fit-il à Marie d'Annebault, je vous ayme plus que la vie, mais non pluz que l'honneur...

Et il paslit en ce disant, et madame de Maillé paslit en l'escoutant, pour ce que, iamays, dans leurs jeux de la petite oie, il n'y avoyt eu aultant d'amour vraye que dans ceste parolle.

Maillé voulust tenir compaignie à son amy jusques à Meaulx. Quand il revind, il délibéroyt avec sa femme les raysons incogneues et causes absconses de ceste despartie, lorsque Marie, qui se doubtoyt des chagrins du paouvre Lavallière, dist :

— Je le scays!... c'est qu'il est trop honteulx ici, pource que ung chascun cognoit qu'il a le mal de Naples...

— Luy !... fist Maillé tout estonné. Je l'ay vu, quand nous nous couchiâmes à Bondy, l'aultre soir; et, hier, à Meaulx !... Il n'en est rien !... Il est sain comme vostre œil.

La dame fondit en eaue, admirant ceste grande loyaulté, ceste sublime résignation en sa parolle et les haultes souffrances de ceste passion intérieure. Mais comme elle aussy guarda son amour au funds de son cueur, elle mourust quand mourust Lavallière devant Metz, comme l'ha dict ailleurs messire Bourdeilles de Brantosme en ses cacquetaiges.

LE CURÉ

D'AZAY-LE-RIDEAU.

LE CURÉ

D'AZAY-LE-RIDEAU.

En ce tems là, les prebstres ne prenoyent plus aulcune femme en légitime mariaige, mais avoyent, à eulx, de bonnes concubines, iolyes si faire se pouvoyt ; ce qui, depuys, leur fust interdist par les conciles, comme ung chascun scait ; pource que, de faict, il n'estoyt pas playzant que, les espécialles confidences des gens fussent racomptées à une gouge qui s'en

rioyt, oultre les aultres doctrines absconses, ménagemens ecclésiastiques et spéculations qui habondèrent en ce cas de haulte politique romaine.

Le prebstre de nostre païs qui, théologalement, entretinst le dernier une femme dans son presbytère, en la resgallant de son amour scholastique, fust ung certain curé d'Azay-le-Ridel, endroict très-agréable nommé plus tard Azay-le-Bruslé, maintenant Azai-le-Rideau, dont le chastel est une des merveilles de Tourayne.

Or, cedict tems où les femmes ne haïssoient pas l'odeur de prebstre n'est point aussi loing que aulcuns le pourroyent penser; car, encore, estoyt sur le siége de Paris monsieur d'Orgemont, fils du précédent évesque, et les grosses querelles d'Armignacs n'avoyent finé.

Pour dire le vray, cettuy curé faisoyt bien d'avoir sa cure en ce siècle, vu qu'il estoyt fièrement moulé, hault en couleur, de belle corporence, grant, fort, mangeant et beuvant comme ung convalescent; et, de faict relesvoyt touiours d'une doulce maladdie qui le pre-

noyt à ses heures ; doncques, plus tard il eust esté son propre bourreau, s'il eust voulu observer la continence canonicque. Ajouxtez à ce, qu'il estoyt tourangeaud, *id est :* brun, et portant dans les yeulx du feu pour allumer et de l'eaue pour estaindre tous les fours de menaige qui vouloyent estre allumés ou estaincts.

Aussy, iamays pluz à Azay, ne s'est vu curé pareil!... ung beau curé, quarré, frais, touiours bennissant, henissant; aymant mieulx les nopces et baptesmes que les trespassemens ; bon raillard, relligieux en l'église , homme partout. Il y a bien eu des curés qui ont bien beu et bien mangé ; d'aultres, qui ont bien benni, et certains moult henni; mais, à eulx tous, ils faisoyent à grant poine, en détail la valiscence de ce curé susdict ; et, luy seul, a dignement remply sa cure de bénédictions, l'a tenue en ioye, et y a consolé les affligées, tout si bien, que nul ne le voyoyt saillir de son logis sans le vouloir mettre en sa fressure , tant il estoyt aymé.

C'est luy qui, le premier, ha dict en ung prosne que le dyable n'estoyt pas si noir qu'on

le faysoit; et qui, pour madame de Candé, transformoyt les poissons en perdrix, disant que les perches de l'Indre estoyent perdrix de rivière; et, au rebours, les perdrix, perches de l'aër. Jamays ne fit de coups fourrez à l'umbre de la morale; et, souventes foys, railloyt en disant qu'il preferoyt estre couchié en ung bon lict, que sur ung testament; que Dieu s'estoyt fourny de tout et n'avoyt besoing de rien.

Au resguard des paovres et aultres, iamays ceulx qui vindrent quérir de la laine en son presbytère ne s'en allèrent tondus, vu qu'il avoyt touiours la main à la poche, et mollissoyt, (lui qui, du reste, estoyt si ferme!..) à la veue de toutes les misères, infirmitez, et se bandoyt à boucher toutes les playes...

Aussy, ha-t-on dict long-tems de bons comptes sur ce roy des curés!.. C'est luy qui fist tant rire aux nopces du seigneur de Valesnes, près Saché.

Comme la mère dudict seigneur se mesloyt ung peu des victuailles, rostisseries et aultres appretz qui habondoyent tant, que du moins,

on eust faict le plus d'ung bourg; mais il est vray, pour tout dire, que l'on venoyt à ces espousailles de Montbazon, de Tours, de Chinon, de Langeais, de partout, et pour huit jours.

Or, le bon curé qui revenoyt en la salle où se gaudissoyt la compaignie, fist renconstre d'ung petist pastronnet, lequel vouloyt advertir madame que toutes les substances élémentaires et rudimens gras, jus et saulces estoyent apprestés pour ung boudin de haulte qualité dont elle se jactoyt de surveiller les compilacions, enfonçages et manipulacions secrètes, à cette fin de resgualler les parens de la fille. Mon dict curé, donne ung petist coup sur l'aureille du guaste-saulce en lui disant qu'il estoyt trop ord et sale pour se faire voir à gens de haultes condicions, et qu'il s'acquitteroyt dudict messaige.

Et vecy le raillard qui poulse l'huis, qui roule ses doigts gauches en manière de guaisne, et dedans ce pertuys fourre à plusieurs foys très-gentiment le doigt du milieu de sa dextre; puys,

ce faisant, il resguarda finement la dame de Valesnes en lui disant :

— Venez, tout est prest!...

Ceulx qui ne sçavoyent pas la chose s'esclattèrent de rire, en voyant madame se lever et aller à curé; pource que, elle, sçavoyt qu'il retournoyt du boudin, et non de ce que cuidoient les aultres.

Mais ung vray conte est la manière dont ce digne pasteur perdist sa femelle à laquelle le promoteur mestropolitain ne souffrist poinct d'héritière; mais, pour ce, ledict curé ne faillit poinct d'ustensiles de mésnaige. Dans la paroësse, toutes se firent ung honneur de lui prester les leurs; d'aultant, que c'estoyt ung homme à ne rien guaster, et qui avoyt grant cure de bien les rincer, le chier homme! Mais, vécy le faict.

Ung soir le bon curé revinst soupper, la face toute mélancholisiée, vu qu'il avoyt mis en pré ung bon méttayer, mort d'une façon estrange dont ceulx d'Azay parlent encore souventes foys.

Voyant qu'il ne mangeoyt que du bout des

dents et trouvoyt de l'amer dans ung bon planté de trippes, dont la coction s'estoyt saigement accomplie à sa veue, sa bonne femme lui dist :

—Avez-vous donc passé devant le Lombard?.. (Voyez MAÎTRE CORNÉLIUS, *passim* (1)), rencontré deux corneilles, ou veu remuer le mort en sa fousse, que vous voilà tout desmanché?..

— Ho! ho!

— Vous ha-t-on deçeu?..

— Ha!.. ha!..

— Dittes donc?..

— Ma mie, je suis encore tout espanté de la mort de ce paovre Cochegrue et il n'est en ce moment à vint lieues à la ronde, langue de bonne mesnagière et lèvres de vertueulx cocqu, qui n'en parlent....

(1) *Maître Cornélius* fait partie du quatrième volume des CONTES PHILOSOPHIQUES récemment publié; et l'un des mérites de cette histoire est une fidèle reconstruction de la ville de Tours au 15e siècle.

(*Note de l'éditeur.*)

— Et qu'est-ce?

— Oyez !.. Ce bon Cochegrue rattournoyt du marché, ayant vendu son bled et deux cochons à lard. Il revenoyt sur sa iolye iument laquelle, depuys Azay, commençoyt à s'enamourer, sans que, de ce, il eust le moindre vent; et paouvre Cochegrue trottoyt, trottinoyt, en comptant ses prouffficts. Vécy, au destourner du vieulx chemin des Landes de Charlemaigne, ung maistre cheval, que le sieur de la Carte nourrit en ung clos, pour en avoir belle semence de chevaulx, pource que ce dict animal est très-idoyne à la course, beau comme peut l'estre ung abbé, hault et puissant, tant que monsieur l'admiral l'est venu voir et dist que c'estoyt une beste de haulte futaye.

Doncques ce dyable chevalin flaire ceste iolye iument, faict le sournoys, ne hennit, ni ne dict aulcune périphrase de cheval; mais, quand elle est jouxte le chemin, saulte quarante chaisnées de vignes, court dessus en piaffant des quatre fers, entame l'escopetterie d'ung amoureux qui chosme d'accointance, déclicque des son-

neries à faire lascher vinaigre aux plus hardis, et si dru, que ceulx de Champy l'ont entendu et en ont eu grant paour.

Cochegrue, se doubtant de l'estrif, enfile les Landes, picque sa lascive iument; se fie sur son rapide cours; et, de faict, la bonne iument l'escoute, obéit et vole, vole comme un oiseau; mais, à portée de cranequin, le grand braguard de cheval suyvoit, tapoyt de ses piés la terre comme si mareschaulx eussent battu ung fer; et, toutes ses forces bandées, tous crins espars, respondoyt au joly train du grand galop de la iument, par son effroïable patapan, patapan!... Lors, bon fermier, sentant accourir la mort avecque l'amour de la beste, d'espéronner sa iument, et iument de courir; enfin, Cochegrue, pasle et mi-mort atteint la grande cour de sa métairie; mais, trouvant la porte de ses escuries fermée, il crie :

— Au secours! à moi!.. ma femme!..

Puys, il tourne, tourne autour de sa mare, cuydant esviter le mauldit cheval auquel les amourettes brusloyent, qui faisoyt raige, et

croissoyt d'amour au grief pourchas de sa iument.

Tous les siens espouvantés de ce dangier, n'osoyent aller ouvrir l'huis de l'escurie, redoubtant l'estrange accolade et les coups de pied de l'amoureux ferré.

Brief, la Cochegrue y va; mais, jouxte la porte que la bonne jument avoyt enfilée, le damné cheval l'assaille, l'estrainct, luy donne sa sauvaige venue, l'embrasse des deux iambes, la serre, la pince, la trentemille; et, pendant ce, pestrit et mulcte si dur le Cochegrue, que dudict, il n'ha esté trouvé qu'ung desbris informe concassé comme ung gasteau de noix, après l'huile distillée. C'estoyt pitié de le voir escarbouillé tout vif et meslant ses plaintes à ces grands soupirs d'amour de cheval.

— Oh! la iument!... s'escria la bonne gouge du curé.

— Quoi?.. fit le bon prebstre estonné...

— Mais ouy! Vous aultres, ne feriez poinct tant seullement crever une prune!...

— En da! respartist le curé, vous me resprochez à tort!...

Le bon mary, la getta de cholère sur le lict; et, de son poinçon, l'estamppa si rude qu'elle s'esclatta sur le coup, toute escharbottée; puis, mourut, sans que ni chirurgiens, ni physiciens ayent eu cognoissance de la façon dont se firent les solucions de continuité, tant furent violemment desjointées les charnières et cloisons médianes. Comptez que c'estoyt un fier homme, ung beau curé comme ha été dessus dict!...

Les honnestes gens du païs, voire les femmes, convindrent qu'il n'avoyt poinct eu tort et qu'il estoyt dans son droict. De là, peut estre, est venu le proverbe tant dict en ce tems : *Que l'aze le saille!...* Lequel proverbe est encore plus deshonneste de mot que je ne le dys par révérence des dames.

Mais ce grand et noble curé, n'estoyt pas fort que de là; et, par avant ce malheur, il fist ung coup tel, que, nuls voleurs n'ozoient plus iamays luy demander s'il avoyt des anges dans sa pochette, encore qu'ils eussent été vingt et quelques pour l'assaillir.

Ung soir, il avoyt touiours sa bonne femme,

apprès soupper, qu'il avoyt bien festoïé l'oye, la gouge, le vin et tout, et restoyt en sa chaire à deviser où il feroyt construire une grange neufve pour les dixmes, vecy venir ung messaige du seigneur de Sacché qui rendoyt l'asme, et vouloyt se réconcilier à Dieu, le recepvoir, et faire toutes les cérémonies que vous savez.

— C'est ung bon homme et loyal seigneur, j'y vais! dit-il.

Là-dessus, passe à son écclise, prend la boëte d'argent où sont les pains sacrez, sonne luy-même sa clochette pour ne poinct esveiller son clerc, et va, de pied legier, très-dispos, par les chemins.

Jouxte le Gué-droyt, qui est ung rut qui se gecte dans l'Indre à travers la prairie, mon bon curé aperceust ung malandrin.

Et qu'est ung malandrin?... C'est ung clerc de saint Nicolas. Et quoy encore, cecy?...... Eh bien! c'est ung qui voit clair en pleine nuict, s'instruit en compulsant et rettournant les bourses, et prend ses desgrés sur les routes. Y estes-vous?

Doncques, ce malandrin attendoyt la boëte qu'il scavoyt estre de bien grant prix.

— Ho! ho! fist le prebstre, en despozant le cyboire jus la pierre du pont; toi, reste là sans bouger.

Puys, il marche au voleur, lui donne ung croc-en-jambe, lui arrache son baston ferré; et, alors que ce maulvais gars se resleve pour lucter avecque luy, il vous l'estrippe d'un coup bien adressé dans les escoutilles du ventre.

Puys, il reprend le viatique en lui disant bravement :

— Hein! si ie m'estoys fié à ta providence, nous estions fondus!...

Mais proférer ceste impiété sur le grand chemin de Sacché, c'estoyt ferrer des cigales; vu qu'il la disoyt, non pas à Dieu, mais bien à l'archevesque de Tours; lequel l'avoyt durement tancé, menassé d'interdist, et admonesté au chapitre, pour avoir dict en chaire à gens lasches, que les moissons ne venoyent poinct par la grace de Dieu, ains par bons labours et grand poyne. Ce qui sentoyt le fagot. Et, de

faict, il avoyt tort, pource que les fruicts de la terre ont besoing de l'ung et de l'autre; mais il mourut dans cette hérézie, car il ne voulut iamais comprendre que moissons pussent venir sans la pioche, s'il plaizoit à Dieu; doctrine que les savans ont prouvé estre vraye en desmontrant que iadys le bled estoyt bien poulsé sans les hommes...

Poinct ne laisseray ce beau modèle de pasteur, sans enclore icy l'un des traicts de sa vie; lequel prouve avec quel ferveur il imitoyt les saincts dans le partaige de leurs biens et manteaux, qu'il donnoyent jadis à paouvres et passans.

Ung jour, il revenoyt de Tours, tirer sa réverence à l'official, et gaignoyt Azay, monté sur sa mule. Chemin faisant, à ung pas de Ballan, il renconstre une belle fille qui alloyt à pied, et fust marri de voir cette femme voyager comme les chiens; d'aultant, qu'elle estoyt visiblement fatiguée, et levoyt son arrière train à contre-cueur.

Alors il la hucia doulcement, et belle fille

de soy retourner et arrester. Le bon prestre, qui s'entendoyt à ne poinct effarouchier les faulvettes, surtout les coëffées, la requist si gentement de se mettre en croupe sur la mule, et de si bonne manière, que la garse monta, non sans faire quelques réserves et cingeries, comme elles en font toutes quand on les convie à manger ou à prendre de ce qu'elles veullent.

L'ouaille appareillée avecque le pasteur, la mulle va son train de mulle; et, la garse de glisser de cy, de là, vétillant si mal, que le curé lui remonstra, au sortir de Ballan, que ce seroyt mieulx de se tenir à luy; et, aussitost, la belle fille de croiser ses bras potelés sur le pectoral de son cavalier, tout en n'ozant.

— Las... ballottez-vous encore? Estes-vous bien? dit le curé.

— Et dà, ouy, je suys bien!... Et vous?

— Moy, fist le prestre, je suis mieulx!...

Et, de faict, il estoyt à l'aize, et fust bientost gratieulsement chauffé dans le dos, par deux tangentes qui le froissoyent, et finirent par vouloir s'empreindre dans ses omoplates, ce qui

eust été dommaige, vu que ce n'étoyt poinct le lieu de ceste bonne et blanche marchandise.

Peu à peu, le mouvement de la mulle mist en conjunction la chaleur interne de ces deux bons cavaliers, et fist mouvoir leur sang plus viste, vu qu'il avoyt le bransle de la mulle avec le sien; et, par ainsy, la bonne garse et le curé finirent par cognoistre leur pensées.

Puys, quand ung chascun se fust acclymatté, le voisin chez la voisine, et voisine au voisin, ils sentirent ung remue-mesnaige qui se résolut en secretz dezirs.

—Heim! fist le curé qui se rettourna devers sa compaigne, vécy une belle rachée de boys qui ha poulsé bien espesse...

— Elle est trop prez de la routte, reprist la fille. Les maulvais gars coupperont les branches, ou les vasches mangeront les jeunes poulses.

— Et n'estes-vous poinct mariée?... demanda le curé reprenant le trot.

— Non, fist-elle.

— Pas du tout?...

— Ma fy, non.

— Et c'est honteux à vostre aage...

— En dà ouy! monsieur; mais, voyez-vous, une paouvre fille qui ha faict ung enfant est ung bien maulvais bestail...

Lors, le bon curé, ayant pitié de ceste ignorance, et saichant que les canons disoyent, entre aultres choses, que les pasteurs debvoyent endoctriner leurs ouailles, et leur remonstrer leurs debvoirs et charges en ceste vie, creut bien faire son office en apprenant à celle-cy le faix que elle auroyt ung jour à porter.

Alors il la pria doulcement qu'elle ne fust poinct paoureuse; et que si elle vouloyt se fier en sa loyaulté, jamais ne seroyt sceu de personne l'essay du chausse-pied de mariaige qu'il lui proposoyt de faire incontinent; et comme, depuis Ballan, à ce pensoyt la fille; que son envie avoyt esté soigneusement entretenue et accreue par le chauld mouvement de la beste, elle respondist durement au curé:

— Si vous parlez ainsy, je vais descendre...

Lors le bon curé continua ses doulces requestes, si bien qu'ils atteignirent les bois d'A-

zay, et que la fille voulut descendre ; et de faict, le prestre la descendist; car il estoyt besoing d'estre à cheval aultrement pour achever ce débat.

Alors, la vertueuse fille se saulva dedans le plus espais du boys pour fuir le curé, criant :

— Oh! meschant, vous ne saurez poinct où je suis.

La mulle arrivée en une clairière où la pelouze estoyt belle, la fille tresbuchia à l'enconstre d'une herbe, et rougist. Le curé vint à elle; puys, là, comme il avoyt sonné la messe, il la dist; et tous deux prindrent un gros à compte sur les joyes du paradiz.

Le bon prestre eust à cueur de la bien instruire, et trouva sa cathéchumène bien docile, aussi doulce d'asme que de peau, vray bijou. Aussi, fust-il bien contrit d'avoir si fort abrégié la leçon en la donnant si prest d'Azay, vu qu'il seroyt bien peu aizé de la recommencer; comme font tous les docteurs, qui disent souvent la mesme chose à leurs élèves.

— Ah! mignonne, s'escria le bon homme,

pourquoy donc has-tu tant fretinfrettaillé, que nous nous soyons accordés seulement jouxte Azay?

— Ah! fist-elle, je suis de Ballan...

Pour le faire de brief, je vous diray que, lorsque ce bon homme mourust en sa cure, il y eust ung grand nombre de gens, enfans et aultres, qui vindrent dézolez, affligez, plourant, chagrins, et tous dirent :

— Ah! nous avons perdu nostre père...

Et les garses, les veuves, les mariées, les garsettes, s'entre resgardoyent, en le regrettant mieulx qu'un amy, et toutes disoyent :

— Ce estoyt bien plus qu'un prestre, c'estoyt ung homme!

De ces curés, la grayne en est au vent, et ne se reproduira plus maugré les séminaires.

Voyre mesme les paouvres, à qui son espargne fust laissée, trouvèrent qu'ils perdoient encore.

Et ung vieulx estropied dont il avoyt soing beugloyt dans la cour, criant :

— Je ne mourray poinct, moy!...

Cuydant dire : — Pourquoy la mort ne m'a-t-elle pas prins en sa place ?

Ce qui faisoyt rire aulcuns, ce dont l'umbre du bon curé ne dust poinct estre faschée.

L'APOSTROPHE.

L'APOSTROPHE.

La belle buandière de Portillon lèz Tours, dont ung mot drolatique ha déjà esté consigné dans ce livre, estoyt une fille dotée de tant de malice, qu'elle avoyt vollé celle de six prebstres ou de trois femmes, au moins. Aussy les mignons ne lui manquoyent poinct, et tant en avoyt, qu'eussiez dict, en les voyant autour d'elle, des mouches voulant rentrer le soir dans leur rusche.

Ung vieulx taincturier de soieries qui demouroit en la rue Montfumier et y possédoyt ung logis scandaleux de richesse, venant de son clos de la Grenaddière, situé sur le ioly costeau de Sainct-Cyr, passoyt à cheval devant Portillon pour gaigner le pont de Tours. Lors, par la chaulde soirée qu'il faysoit, il fust allumé par ung dézir fou, en voyant la belle buandière assise sur le pas de sa porte. Or, comme depuis long tems il resvoit de cette joyeuse fille, sa résolution fust prise d'en faire sa femme; et bientôt de lavandière elle devint taincturière, bonne bourgoyse de Tours, ayant des dentelles, du beau linge, des meubles à foison, et fust heureuse, nonobstant le taincturier, vu qu'elle s'entendit très-bien à le pellauder.

Le bon taincturier avoyt pour compère ung fabricateur de méchaniques à soieries, lequel estoyt petist de taille, bossu pour toute sa vie, et plein de meschanterie. Aussy, le jour des nopces, il disoyt au taincturier :

— Tu as bien faict de te marier, mon compère, nous aurons une iolye femme...

Puys, mille gaudrioles matoises comme il est coustume d'en dire aux mariez.

De faict, ce dict bossu courtoysa la tainctu-rière, qui, de sa natture, aymant peu les gens mal bastis, se mist à rire des requestes du mé-chanicien, et le plaisantta très-bien sur ses res-sorts, engins, et aultres bobines dont il avoyt sa bouticque trop pleine.

Enfin, ceste grande amour dudict bossu ne se rebutta de rien, et devint si fort poizante à la taincturière, qu'elle se résolust de la guarir par mille maulvais tours.

Ung soir, après de sempiternelles pour-suittes, elle dict à son amoureux de venir à la petite porte du logis; et que, vers minuit, elle lui ouvriroit tous les pertuis.

Or c'estoyt, nottez, par une belle nuict d'hyver; la rue Montfumier aboutit à la Loire; et, dans ce pertuys cittadin, s'engouffrent, mesme en esté, des vents picquans comme ung cent d'esguilles.

Le bon bossu, bien empapilloté dans son manteau, ne faillit point à venir, et se pour-

mena pour se tenir chauld en attendant l'heure.

Vers minuit, il estoyt à moitié gelé, tempestoyt comme trente-deux diables prins dans une estole, et alloyt renoncer à son bonheur, quand une foible lumière courut par les fentes des croizées, et descendit jusqu'à la petite porte.

— Ah! c'est elle!... fit-il.

Et cet espoir le reschauffa. Lors, il se colla sur la porte, et entendist une petite voix.

— Êtes-vous là? lui dit la taincturière.

— Oui!

— Toussez!... que je voye...

Le bossu se mist à tousser.

— Ce n'est pas vous!...

Alors le bossu dict à haulte voix:

— Comment, ce n'est pas moi!... Ne recognoissez-vous poinct ma voix?... Ouvrez!...

— Qui est là?... demanda le taincturier, en levant sa croizée.

— Las!... vous avez réveillé mon mary qui est revenu d'Amboise, ce soir, à l'improviste...

Là dessus, voilà le taincturier qui, voyant au clair de la lune ung homme en sa porte, lui

gette une bonne pottée d'eaue froide et crie : au voleur !... en sorte que force fust au bossu de s'enfuir ; mais, dans sa paour, il saulta fort mal par dessus la chaisne tendue au bout de la rue, et tumba dans le trou punais que, lors, les eschevins n'avoyent poinct faict encore remplacer par une vanne à descharger les boues en Loire. De ce bain pensa crever le méchanicien, qui mauldit la belle Tascherette, vu que son mary se nommant Taschereau, les gens de Tours avoient ainsi désigné sa gentille femme par mignonnerie.

Carandas, c'estoyt le facteur d'engins à tisser, filer, bobiner et enrouler les soies, n'estoyt poinct assez entreprins pour croire à l'innocence de la taincturière, et lui jura une haine de dyable. Mais quelques iours après, quand il fust remis de sa trempette dans l'égoust des taincturiers, il vint soupper chez son compère. Alors, la taincturière l'arraizonna si bien, lui mict tant de miel dans quelques parolles, et l'entortilla de si belles promesses, qu'il n'eust plus de soubpçons. Il demanda nouvelle

assignation, et la belle Tascherette, avec le visage d'une femme occupée de ces choses là, lui dit :

— Venez demain soir !... Mon mary restera trois jours à Chenonceaux. La royne veut faire taindre de vieilles estoffes et délibérera des couleurs avecque luy ; cela sera long...

Carandas se chaussa de ses plus belles nippes, ne fit poinct défault, comparut à l'heure ditte, et trouva un brave soupper : la lamproye, le vin de Vouvray, nappes bien blanches, car il ne falloyt poinct en remonstrer à la tainctu-rière sur le teinct des buées ; et tout estoyt si bien apresté que il y avoyt plaisir à voir les plats d'estain bien nets, à sentir la bonne odeur des mets, et mille jouissances sans nom à mirer, au mitant de la chambre, la Tascherette leste, pimpante et appetissante comme une pomme par ung iour de grande chaleur.

Or, le méchanicien, oultre-chauffé par ces ardantes perspectives, voulut, de prime sault, assaillir la taincturière ; lorsque maistre Taschereau frappa de grands coups à la porte de la rue.

— Ha ! fit la Portillone, qu'est-il advenu ?... Mettez-vous dans le bahu !... Car j'ai été vitupirée à vostre endroict ; et si mon mari vous trouvait, il pourrait vous déffaire, tant violent il est dans ses maulvaisetiés.

Et, tost elle boutte le bossu dedans le bahu, en prend la clef ; et va viste à son bon mary, qu'elle scavoyt devoir revenir de Chenonceaux pour soupper. Lors le taincturier fust baysé chauldement sur les deux yeulx, sur les deux oreilles; et, luy de mesme, accolla sa bonne femme par de gros baisers de nourrice qui claquoient tant et plus. Puys, les deux espoulx se mirent à table, jocquetèrent, finèrent par se couchier, et le méchanicien entendist tout, contrainct d'estre debout, de ne poinct faire de tousserie, ni moulvementaulcun. Il estoyt parmi des linges, serré comme une sardine dans ung poinçon, et n'avoyt de l'air que comme les barbeaux ont du soleil au fond de l'eaue; mais il eust, pour soy divertir, les musicques de l'amour, les soupirs du taincturier et les jolys propos de la Tascherette. Enfin, quand il creut son com-

père endormi, le bossu fit mine de crocheter le bahu.

— Qui est là?... dit le taincturier.

— Qu'as-tu, mon mignon?... reprist sa femme en levant le nez au-dessus de la courte-pointe.

— J'entends gratter!... dit le bonhomme.

— Nous aurons de l'eaue demain... c'est la chatte... respondit la femme.

Le bon mary de remettre sa teste sur la plume, après avoir été papelardé légièrement par la taincturière.

— Là, mon fils, vous avez le somme bien légier.... Ah! il ne faudroyt poinct s'adviser de vouloir faire de vous un mary de haulte futaye... Là, tiens-toy saige... — Oh! oh! mon papa, ton bonnet est de travers!... Allons, recoëffes-toi, mon petit bouchon, car il faut estre beau, mesme en dormant... Là, es-tu bien?

— Ouy.

— Dors-tu?... fit-elle en le baisant.

— Oui...

Au mattin, la belle taincturière vint, de pié

çoi, ouvrir au méchanicien, qui estoyt plus pasle qu'ung trespassé.

— Oh! de l'air!... de l'air!... fit-il...

Et il se saulva, guari de son amour; emportant aultant de haine en son cueur qu'une poche peut contenir de bled noir.

Le dict bossu lairra Tours et s'en alla dans la ville de Bruges, où aulcuns marchands l'avoyent convié de venir arranger des méchaniques à faire des haubergeons.

Pendant sa longue absence, Carandas, qui avoyt du sang maure dans les veines, vu qu'il descendoyt d'ung ancien Sarrasin quitté quasi mort dans le grand combat qui se donna entre les Moricaulds et les Françoys en la commune de Ballan (dont est question au conte précédent), auquel lieu sont les landes dictes de Charlemaigne, où il ne pousse rien, pourceque ce sont des mauldits, des mescréans qui y sont ensevelis, et que l'herbe y damne mesme les vasches; doncques, ce Carandas ne se levoyt, ni ne se couchioyt en païs estranger, sans songer comment il donneroyt pasture à ses dezirs de

vengeance, et il y resvoyt touiours et ne vouloyt guères moins que le trespas de la bonne buandière de Portillon, et souventes foys, se disoyt :

— Je mangerois de sa chair !... Dà, je feroys cuire l'un de ses tettins et le croquerois, mesme sans saulce.

C'estoyt une haine cramoisie, de bon tainct, une haine cardinale, une haine de guespe ou de vieille fille; mais c'estoyent toutes les haines congneues, fondeues en une seule haine, laquelle rebouilloyt, se concoctionnoyt et se résolvoyt en ung élixir de fiel, de sentimens maulvais et diabolicques, chauffié au feu des plus flambans tisons de l'enfer; enfin, c'estoyt une maytresse haine.

Or, ung beau jour, le dict Carandas revind en Tourayne avecque force deniers qu'il rapporta des païs de Flandres, où il avoyt trafficqué de ses secrets méchaniques. Il achepta ung beau logys dans la rue Montfumier, lequel se voyt encore et faict l'estonnement des passans, pourceque il y a des rondes-bosses bien plaizantes praticquées sur les pierres des murs.

Carandas le haineux trouva de bien nottables changemens chez son compère le taincturier, vu que le bonhomme avoyt deux jolys enfans, lesquels, par cas forfuict, ne présentoyent aulcune ressemblance ni avecque la mère, ni avecque le père; mais comme besoing est que les enfans ayent une ressemblance quelconque, il y en a de ruzés qui vont chercher les traicts de leurs aïeulx, quand ils sont beaulx, les petits flatteurs!... Doncques, en revanche, il estoyt trouvé par le bon mary que ses deux gars ressembloyent à ung sien oncle, jadis prebstre à Nostre-Dame de l'Escrignolles; mais, pour aulcuns diseurs de gogues, ces deux marmotz estoyent les petites pourtraictures vivantes d'ung gentil tonsuré desservant de Nostre-Dame la Riche, célèbre paroisse située entre Tours et le Plessis.

Or, croyez une chose et insculpez-la dans votre esprit; et, quand, en cettuy livre, vous n'auriez broutté, tiré à vous, extraict, puisé, que ce principe de toute vérité, resguardez-vous comme bien heureux : à scavoir, que ia-

mais ung homme ne pourra se passer d'ung nez; *id est* que touiours l'homme sera morveulx; c'est-à-dire qu'il demeurera homme; et, par ainsy, continuera dans tous les siècles futurs à rire et boire, à se trouver en sa chemise sans y estre meilleur, ni pire, et aura mesmes occupassions; mais ces idées préparatoires sont pour vous mieux ficher en l'entendement que cette âme à deux pattes croira toujours pour vraies les choses qui chastouillent ses passions, caressent ses haines et servent ses amours : de là, la logique !...

Par ainsy, du premier jour que le dessus dict Carandas vid les enfans de son compère, vid le gentil prebstre, vid la belle taincturière, vid le Taschereau, tous assis à table, et vid, à son détriment, le meilleur tronçon de la lamproye donné d'ung certain air par la Tascherette à son ami prebstre, le méchanicien se dict :

— Mon compère est cocqu, sa femme couche avecque le petist confesseur, les enfans ont été faits avecque son eaue benoiste, et je leur des-

monstrerai que les bossus ont quelque chose de plus que les aultres hommes...

Et, cela estoyt vrai, comme il est vrai que Tours ha été et sera touiours les pieds dedans la Loire, comme une jolie fille qui se baigne et joue avecque l'eaue, faisant flic flac en fouettant les ondes avecque ses mains blanches; car ceste ville est rieuse, rigolleuse, amoureuse, fresche, fleurie, perfumée mieux que toutes les aultres villes du monde qui ne sont pas tant seullement dignes de lui paigner ses cheveulx, ni de luy nouer sa saincture...

Et comptez, si vous y allez, que vous lui trouverez, au milieu d'elle, une jolie raye, qui est une rue délicieulse où tout le monde se pourmène, où touiours il y ha du vent, de l'umbre et du soleil, de la pluye et de l'amour.... Ha! ha! riez donc, allez-y donc!... C'est une rue touiours neufve, touiours royalle, touiours impériale, une rue patrioticque, une rue à deux trottoirs, une rue ouverte des deux bouts, bien percée, une rue si large que iamays nul

n'y a crié : gare!... Une rue qui ne s'use pas, une rue qui mène à l'abbaye de Grand-Mont et à une tranchée qui s'emmanche très-bien avecque le pont, et au bout de laquelle est ung beau champ-de-foire; une rue bien pavée, bien bastie, bien lavée, propre comme ung mirouère, populeuse; silencieuse à ses heures, coquette, bien coiffée de nuict par ses iolys toicts bleus; brief, c'est une rue où ie suys né, c'est la royne des rues, toujours entre la terre et le ciel, une rue à fontaine, une rue à laquelle rien ne manque pour estre cellébrée parmy les rues!... Et de faict, c'est la vraye rue !... la seule rue de Tours .. S'il y en ha d'autres, elles sont noires, tortueuses, estroites, humides, et viennent touttes respectueuses saluer ceste noble rue, qui les commande!... Où en suis-je... car, une foys dans cette rue nul n'en veut issir, tant playsante elle est... Mays je debvoys cet hommaige filial, hymne descriptive, venue du cueur, à ma rue natale, aux coins de laquelle manquent seullement les braves figures de mon bon maistre Rabelais et du sieur Descartes, incogneus aux natturels du pays.

Doncques, le dessus dict Carandas fust, à son rettourner de Flandres, festoyé par son compère et par tous ceulx dont il estoyt aymé pour ses gogues, drosleries et facétieulses paroles. Le bon bossu parut deschargé de son ancien amour, fit des amitiés à la Tascherette, au prebstre, embrassa les enfans ; et, quand il fust seul avecque la taincturière, lui ramenteva la nuit du bahu, la nuict de l'égoust, en lui disant :

— Hein!.. comme vous vous estes gaussée de moy!..

— Cela vous estoyt deu!.. respondit-elle en riant. Si vous vous estiez laissé, par grant amour, turlupiner, trupher, goguenarder, encore ung tronson de tems, vous m'auriez peut-estre fanfreluchée comme tous les aultres!..

Là dessus, Carandas se prist à rire en enraigeant.

Puys, voyant ledict bahust où il avoyt failly crever, sa cholère devint d'aultant pluz chaulde, pour ce que la belle taincturière s'estoyt encore embellie comme toutes celles qui s'enrajeunis-

sent en soy trempant dans les eaux de Jouvence, lesquelles ne sont aultres que les sources d'amour...

Le mechanicien estudia l'allure du Cocquaige chez son compère, afin de soy venger; car, aultant sont de logiz, aultant sont de variantes en ce genre; et, quoique tous les amours se ressemblent de la mesme manière que les hommes ressemblent tous les uns aux aultres, il est prouvé aux abstracteurs de choses vrayes, que, pour le bonheur des femmes, chaque amour a sa phyzionomie espécialle; et que, si rien ne ressemble tant à ung homme, qu'un homme; il n'y ha aussi rien qui diffère plus d'un homme, qu'ung homme. Voilà qui confond toust, ou explique les mille phantaisies des femmes lesquelles quèrent le meilleur des hommes avecque mille peines et mille plaisirs, pluz de l'ung que de l'autre!.. Mais comment les vitupérer de leurs essays, changemens et visées contradictoires?... Quoi la nature fretille toujours, vire, tourne, et vous voulez qu'une femme reste en place... Scavez-vous si la glace est vrayment froide?.. Non... Eh bien!

vous ne scavez pas non plus si le cocuaige n'est pas ung bon hazard, producteur de cervelles bien guarnies et mieulx faictes que toutes aultres !.. Cherchez donc mieulx que des ventosités sous le ciel... Cecy fera bien ronfler la réputation phylosophique de ce livre concentrique!... Oui, oui, allez, celuy qui crie: *Vecy la mort aux rats!..* est plus advancé que ceulx occupés à trousser la nature; car c'est une fière pute, bien capricieuse et qui ne se laisse voir qu'à ses heures... Entendez-vous!.. Aussy, dans touttes les langues, elle appartient au genre féminin, comme chose essentiellement mobile, féconde et fertile en piperies.

Aussy, bientost recogneust Carandas que parmy les cocuaiges, le mieulx entendu, le plus discret estoyt le coequaige ecclésiasticque. De faict, vécy comme la bonne taincturière avoyt estably ses traisnées.

Elle se despartoyt touiours devers sa closerie de la Grenaddière, lèz Sainct-Cyr, la veille du dimanche, laissant son bon mary parachever ses travaulx; compter, vérifier, païer

les labeurs d'ouvriers ; puis, Taschereau la venoyt rejoindre l'endemain matin, et trouvoyt ung bon dejeusner, sa bonne femme gaye, et touiours amenoyt le prebstre avecque luy.

De faict, le damné prebstre traversoyt la Loire en ung batteau la veille pour aller tennir chauld à la taincturière et lui calmer ses phantaisies, afin qu'elle dormist bien pendant la nuict, ouvraige auquel s'entendent bien les jeunes gars. Puis, le beau brideur de phantaisies revenoyt au mattin en son logis, à l'heure où le Taschereau advenoyt le requérir de se divertir à la Grenaddière, et touiours le cocqu trouvoyt le prebstre en son lict.

Le battelier bien payé, nul ne scavoyt cette allure, vu que l'amant ne voyageoit la veille que de nuict; et le dimanche, de grant mattin....

Lorsque Carandas eust bien vérifié l'accord et constante praticque de ces dispositions guallantes, il attendit ung iour où les deux amans se rejoindroyent bien affamés l'un de l'autre, après quelque caresme fortuict.

Cette renconstre eut lieu bientost, et le cu-

rieulx bossu vid le manége du battelier attendant au bas de la grève, proche le canal Saincte-Anne, le susdict prebstre, lequel estoyt ung jeune blond, bien gresle, gentil de formes, comme le guallant et couart héros d'amour tant célebbré par messire Arioste.

Alors le méchanicien vind trouver le vieulx taincturier qui touiours aymoit sa femme et se croyoit seul à mettre le doigt dans son ioly benoitier...

— Hé! bonsoir, mon compère!.. fit Carandas à Taschereau; et Taschereau d'oster son bonnet.

Puys, voicy le méchanicien qui racompte les secrettes festes de l'amour, debagoule des paroles de touttes sortes, et picque de tous costés le taincturier.

Enfin, le voïant prest à tuer sa femme et le prebstre, Carandas lui dict :

—Mon bon voisin, i'ay rapporté de Flandres une espée empoisonnée, laquelle occit net quiconque, pourvu qu'elle luy fasse une esgratigneure; or, dès que vous en aurez tant seullement touchié vostre gouge et son concubin, ils mourront.

— Allons la quérir... s'escria le taincturier.

Puys, les deux marchands d'aller à grand' erre au logis du bossu, de prendre l'espée, et de courir à la campaigne.

— Mays les trouverons-nous couchiez!.. disoyt Taschereau.

— Vous attendrez!.. fit le bossu se gaussant de son compère.

De faict, le cocqu, n'eust pas la griefve peine d'attendre la ioye des deux amans.

La jolye taincturière et son bien aymé, estoyent occupez à prendre, dans ce ioly lacqs que vous sçavez, cet oyseau mignon qui touiours s'en eschappe; et rioyent, et touiours essayoient, et touiours rioyent.

— Ah ! mon mignon, disoyt la Tascherette en l'estreignant comme pour se l'engraver dessus l'estomach, je t'ayme tant que ie voudroys te crocquer !... Non... Encore mieulx, t'avoir en ma peau pour que tu ne me quittasses iamays.

— Je le veulx bien !... respondoit le prebstre; mais je ne puys y estre tout entier, il faut se contenter de m'avoir en destail.

Ce fust en ce doulx moment que le mary entra l'épée haulte et nue.

La belle taincturière, à qui le visaige de son homme estoyt bien cogneu, vid que c'en estoyt faict de son bien aymé le prebstre. Mais, tout-à-coup, elle s'élança vers le bourgeois, demi-nue, les cheveux espars, belle de honte, pluz belle d'amour, et lui dict :

— Arrête, malheureux, tu vas tuer le père de tes enfans!....

Sur ce, le bon taincturier tout esblouy par la maiesté paternelle du Cocquaige et peut-estre aussy par la flamme des yeulx de sa femme, lairra tomber l'espée sur le pied du bossu qui le suivoyt; et, par ainsy, le tua.

Cecy nous apprend à n'estre poinct haineulx.

ÉPILOGUE.

Icy, finit le premier dixain de ces contes, mièvre eschantillon des œuvres de la Muse drolatique jadis née en nos païs de Tourayne, laquelle est bonne fille, et scait par cueur ce beau dicton de son amy Verville, escript dans LE MOYEN DE PARVENIR :

Il ne fault qu'estre effronté pour obtenir des faveurs.

Las! folle mignonne, recouche toi, dors, tu es essoufflée de ta course, peut-estre as-tu été pluz loing que le présent; doncques, essuye tes jolys pieds nus, bouche toy les aureilles et retourne à l'amour; car si tu resves d'aultres poësies tissues de rires, pour en parachever les

comicques inventions, tu ne dois pas escouter les sottes clameurs et injures de ceulx qui, entendant chanter ung joyeulx pinson gauloys, diront : — Ah ! le vilain oiseau !....

FIN.

ERRATA, DELENDA, ADJUNCTA.

P. 71, lig. 18, au lieu de : lui reschauffèrent l'estomac, *lisez :* luy reschauffièrent bien l'estomach.

P. 73, lig. 9, au lieu de : comme ung *obit* de pape, *lisez :* comme l'*obit* d'ung pape.

P. 103, lig. 5, au lieu de : ce chagrin me despesche à mourir tant que vous serez tost libre, *lisez :* ce chagrin me despesche à mourir, tant et tant, que vous serez tost libre.

P. 192, lig. 6, au lieu de : en attendant la succession, *lisez :* en attendant la succession pour se maigrir.

P. 197, lig. 1, au lieu de : l'aura desossé, *lisez :* l'aura descoupé.

P. 235, lig. 16, au lieu de : un procès que je juge demain, *lisez :* un de mes procès qui se juge demain.

P. 240, lig. 22 et 23, au lieu de : thésaurizé de l'anguille, *lisez :* thésaurizé d'ung plat d'anguilles arrangées à la saulce aux caspres.

P. 243, lig. 4, au lieu de : les dites substances, *lisez :* leurs dittes substances.

P. 254, lig. 1, après : sa bonne odeur de jeunesse, mettez : puis, saulta loing de lui par grand pudeur.

P. 257, lig. 1, au lieu de : lui donna le nom de sieur de Mortsauf, mettez : donna le nom de sieur de Mortsauf à l'espoulx.

P. 265, lig. 6, au lieu de : visaige rouge, mettez : visage en flammes.

P. 287, lig. 10, au lien de : usé de ma vie, *lisez :* usé de moy.

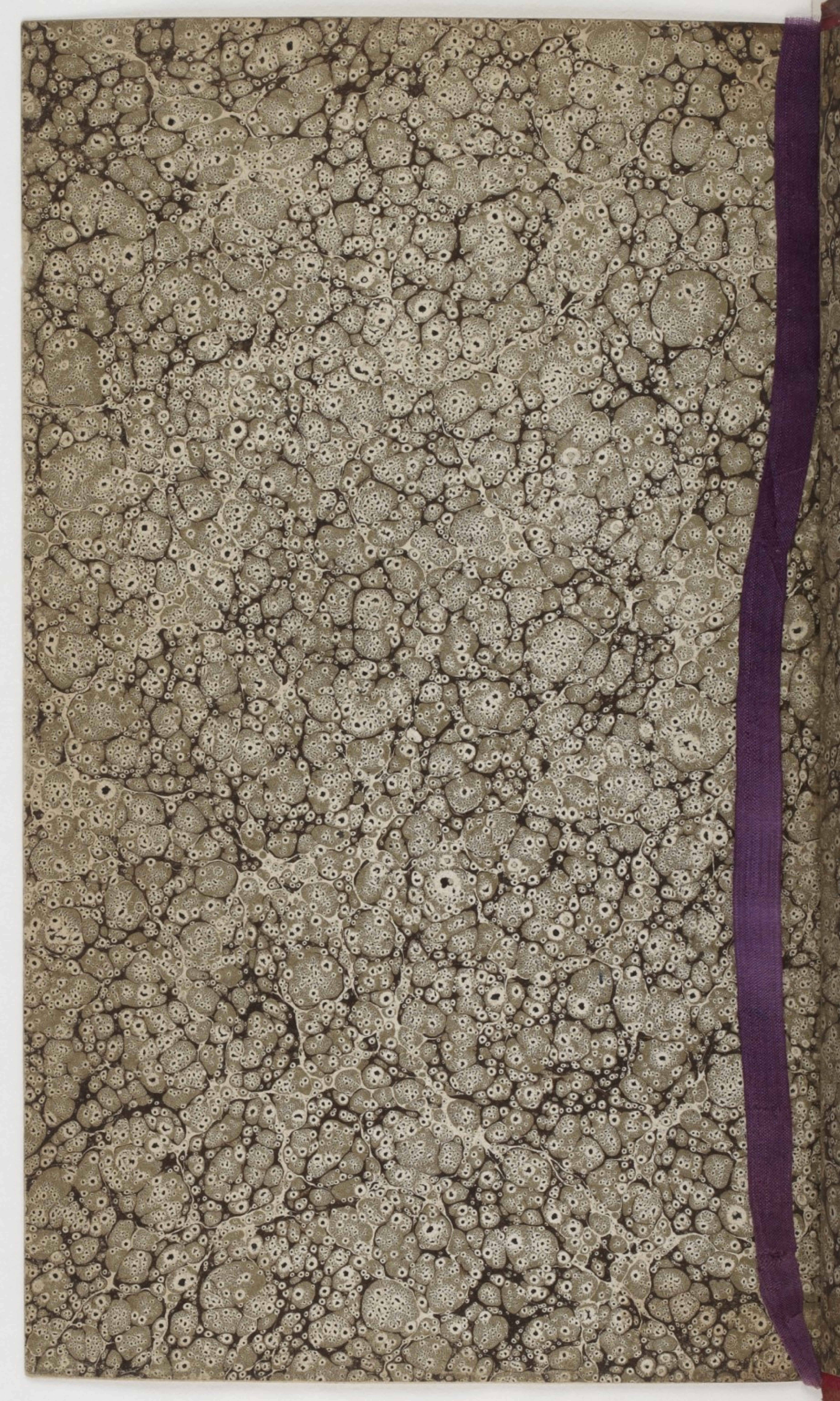
Id., lig. 18, au lieu de : pendant sa vie, mettez : pendant de longs jours.

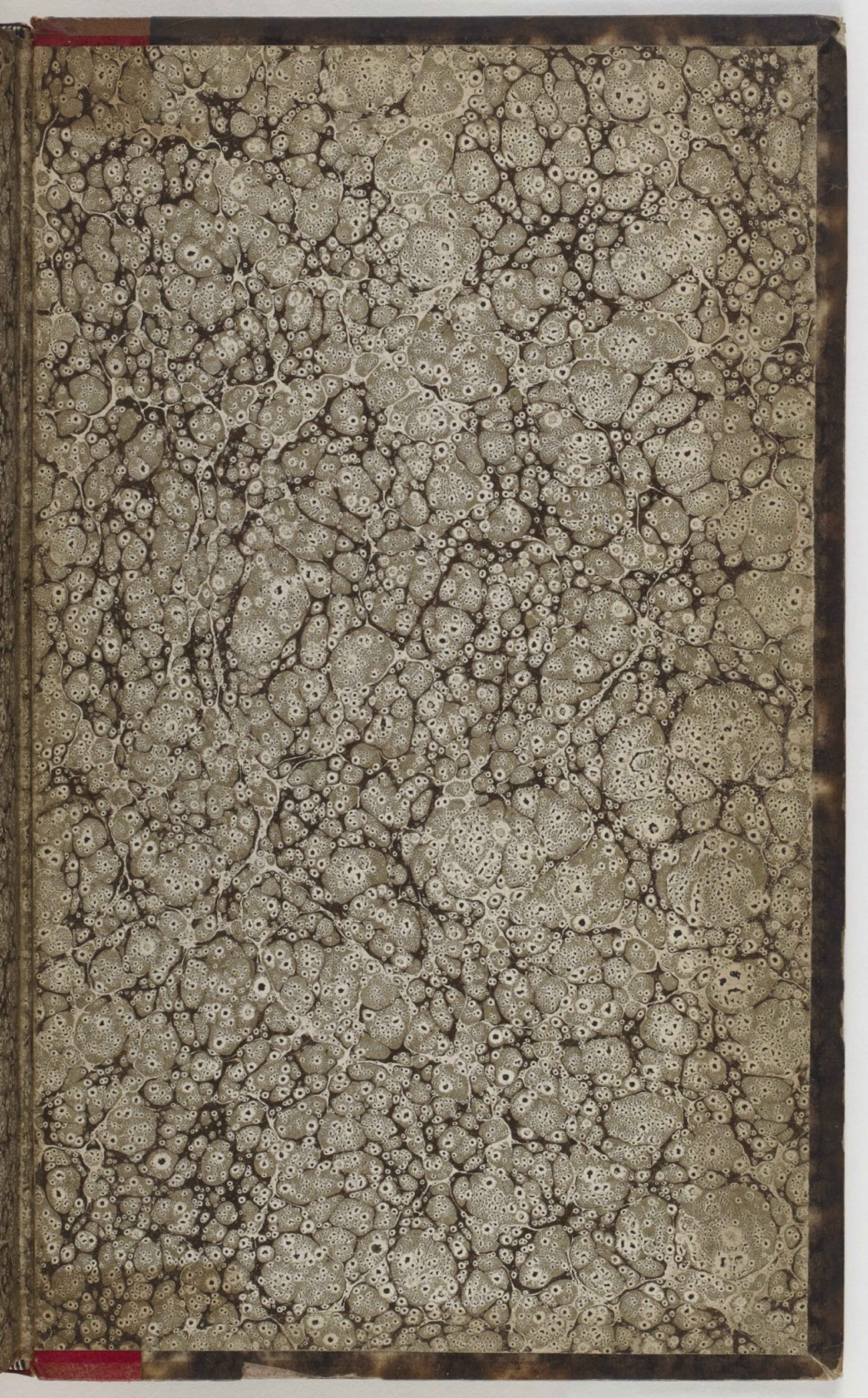
P. 288, lig. 7 et 8, au lieu de : et peut-être aurais-je vie en sa mémoire, mettez : Je vivrai mieulx en sa mémoire qu'en réalité.

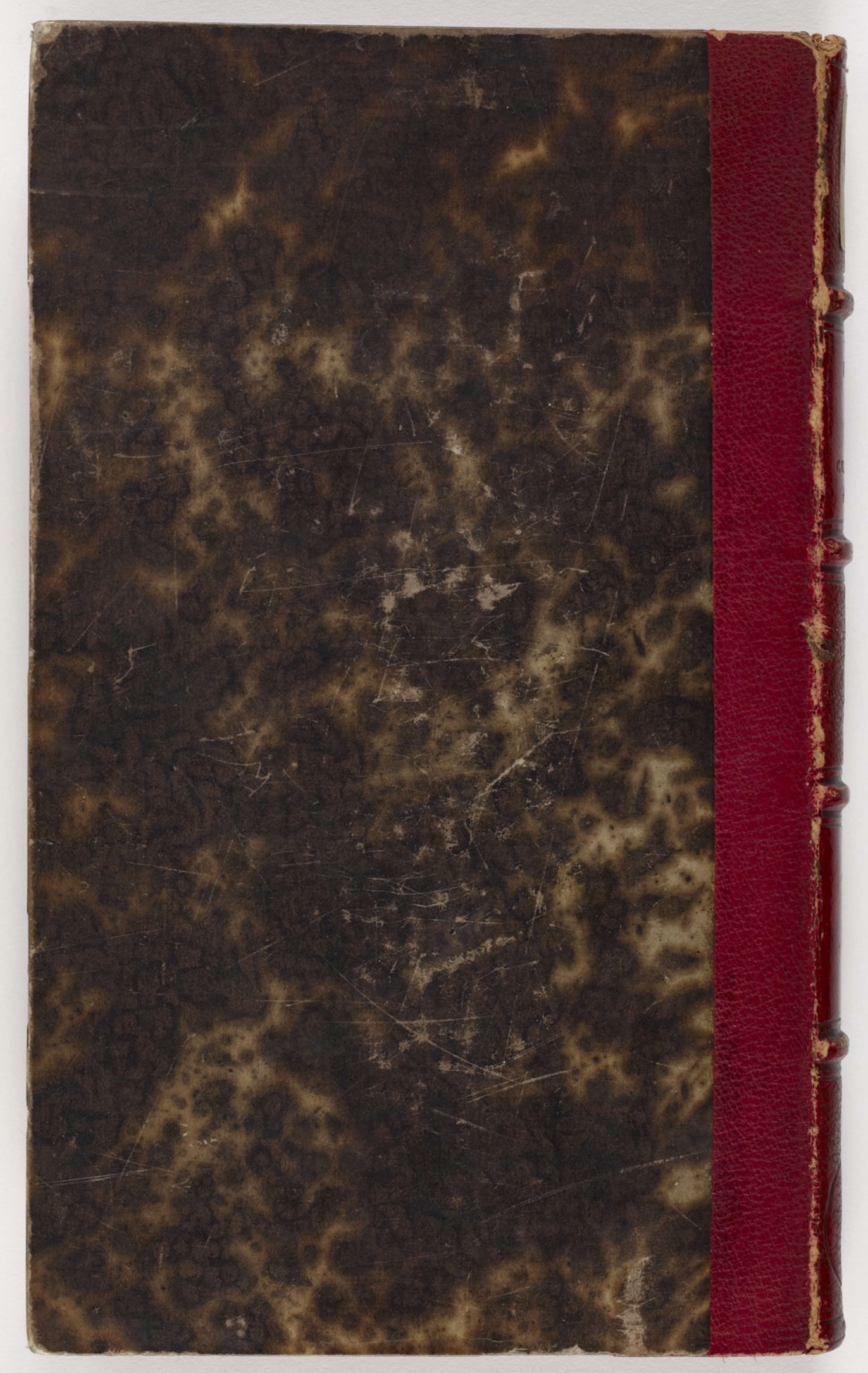
P. 300, lig. 21, au lieu de : ung puccelaige se cottoyt et descottoyt bien chier, mettez : un puccelaige coustoit bien chier à descotter.

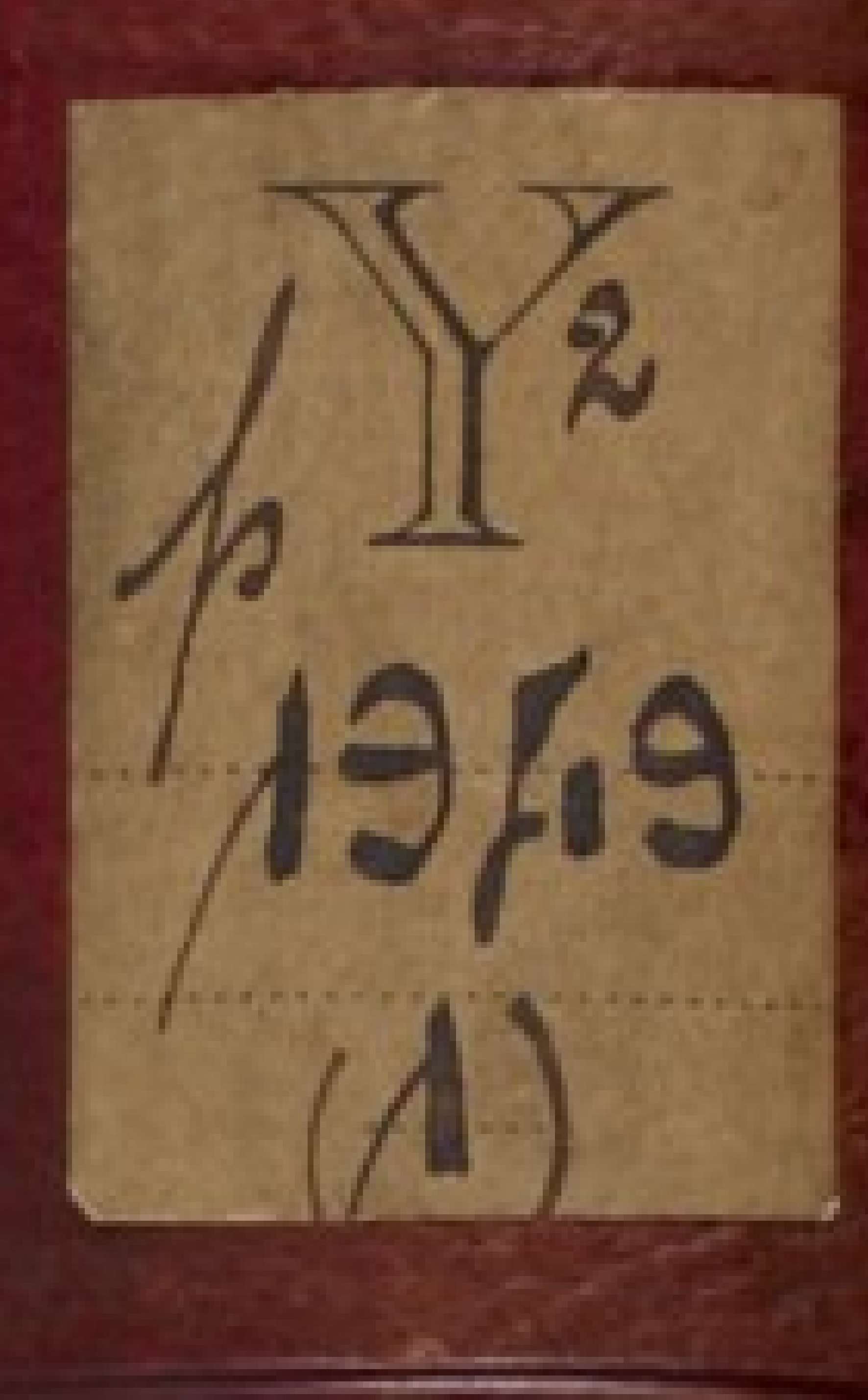
TABLE DES MATIÈRES.

TABLE.









BALZAC

LES
CENT CONTES
DROLATIQUES

